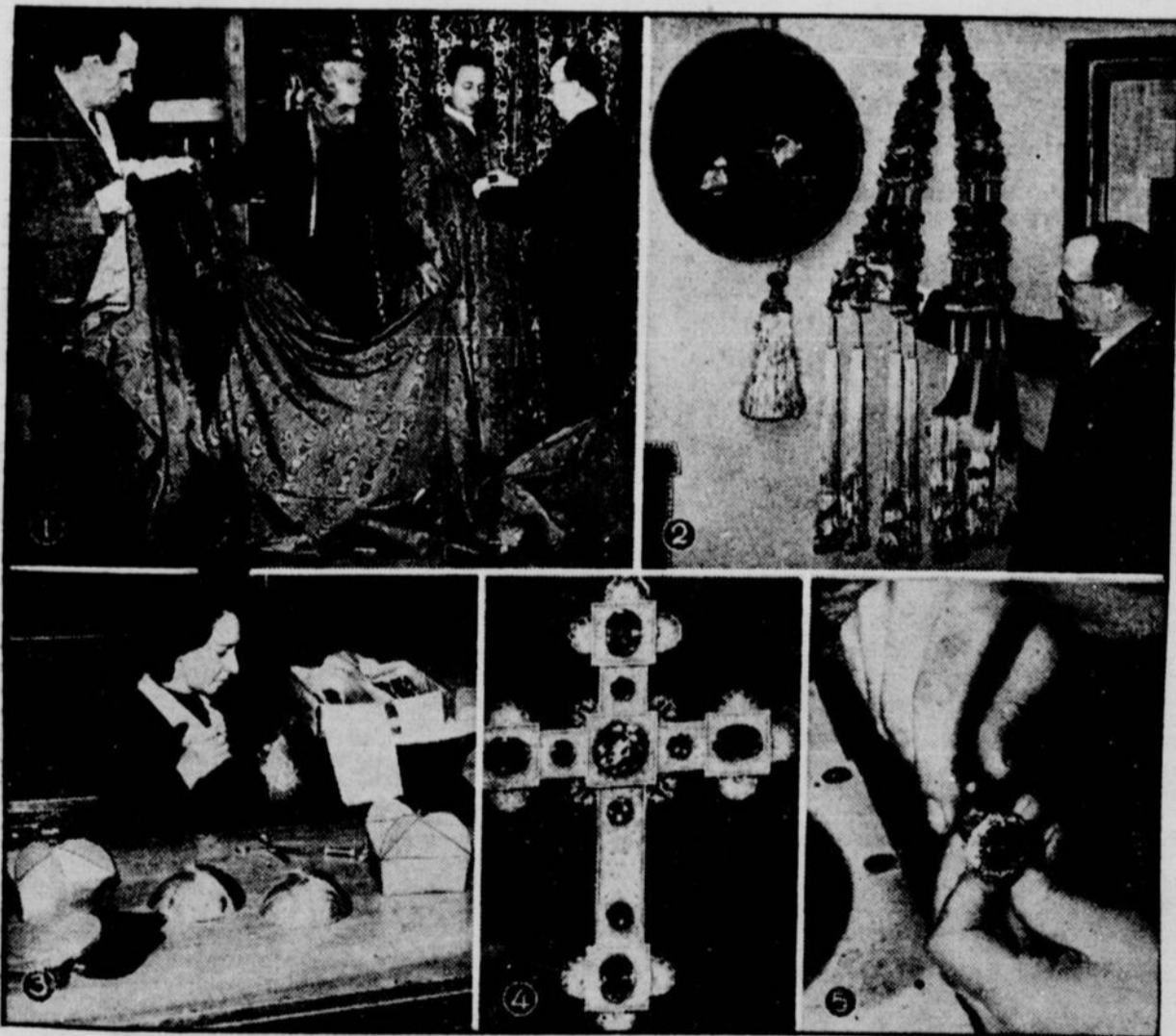


Les premiers ministres à Ottawa

CONGRÈS NATIONAL ?



La pourpre et le chapeau rouge



Au siège de la Confédération, Charlottetown

OTTAWA, 28. — (D.N.C.) — Les premiers ministres provinciaux arrivés dans la capitale canadienne, hier soir, pour la reprise des travaux du comité de coordination de la conférence fédérale-provinciale, semblent être tous d'avis que l'on en arrivera à une entente sur les problèmes à l'étude et cela en dépit de la grande divergence d'opinion sur la répartition entre le fédéral et les provinces des juridictions en matière de prélèvement d'impôts sur le revenu des individus et des corporations.

En somme, tous les représentants provinciaux que nous avons pu voir au passage semblent des plus optimistes quant au résultat de ces assises nationales. Au fait, l'un d'eux, M. Stuart Garson, premier ministre du Manitoba, pousse l'espoir jusqu'à dire que "si nous ne parvenons pas à nous entendre sur la question de la répartition de la juridiction en matière d'impôts, ce sera à cause de notre manque de sagesse".

De son côté, le premier ministre Walter Jones, de l'Île du Prince-Edouard, suggère: Si le fédéral et les provinces ne peuvent s'entendre, pourquoi ne se réuniraient-ils pas au siège de la confédération pour "recommencer tout le travail".

M. Jones dit que son gouvernement serait heureux de recevoir à Charlottetown les représentants fédéraux et provinciaux. Il verrait à ce que la conférence siège dans la même salle et occupe les mêmes meubles qui ont servi aux Pères de la Confédération. C'est en effet dans la capitale de l'Île du Prince-Edouard, en septembre 1864, que furent élaborés les plans de notre système fédératif.

Les premiers ministres provinciaux qui sont arrivés à Ottawa sont les hon. Maurice Duplessis, du Québec; George Drew, de l'Ontario; John Hart, de la Colombie-Canadienne; J. B. McNair, du Nouveau-Brunswick; Walter Jones, de l'Île du Prince-Edouard; Angus-L. MacDonald, de la Nouvelle-Ecosse, et Stuart Garson, du Manitoba. Les hon. T. C. Douglas, de la Saskatchewan, et E. C. Manning, de l'Alberta, sont attendus ici à midi à temps pour l'ouverture de la conférence qui a lieu cet après-midi.

(SUITE A LA PAGE 23)

La Ville Eternelle se prépare à l'élévation de 32 nouveaux prélats au rang de cardinaux. Les nouveaux princes de l'Eglise seront officiellement reçus au Collège des cardinaux le 18 février prochain. La villa Anastasia, ancienne résidence du roi Alphonse XIII d'Espagne, a été louée pour l'usage des prélats durant leur séjour à Rome. Les établissements Tanfani et Bertarelli, couturiers officiels du Saint-Siège, sont très occupés ces jours-ci à préparer les nouveaux vêtements pour les cardinaux. 1—L'en-semble ne demande pas moins de 17 verges de satin moiré de couleur pourpre. 2—Suspendu au mur, le

chapeau rouge porté par les cardinaux. Ce chapeau est accroché en permanence au mur de la cathédrale du cardinal et à sa mort, on l'abaisse de quelques pieds. A droite sur la même photo, les glands au nombre de 15 que l'on applique au couvre-chef. 3— Une ouvrière en train de parfaire une calotte, sorte de petit chapeau porté par les hauts dignitaires de l'Eglise en tout temps. A droite, les barrettes rouges à quatre pointes qui se portent sur la calotte. 4—La croix pectorale, sertie de pierres précieuses, est montée sur un ruban rouge. 5—La bague cardinalice peut être sertie d'un rubis ou d'une émeraude.

Il est plus que temps de loger notre population

L'Association des architectes de la province de Québec a tenu sa cinquante-cinquième assemblée annuelle en fin de semaine.

A Rome



QUEBEC, 28. (B.U.P.) — Le R. P. Louis-Philippe Lévesque, ancien curé de St-Alphonse d'Youville à Montréal et récemment nommé consultant général à Rome, vient de s'embarquer à bord d'un navire hollandais à New-York, à destination de Marseille d'où il se rendra dans la Ville-Eternelle.

* Samedi midi avait lieu le déjeuner qui mettait fin à la réunion. L'assistance fut de beaucoup plus nombreuse que par les années passées.

L'hon. Maurice Duplessis se fit représenter par l'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics.

Le conférencier invité était M. G.-L. Campbell, chef-évaluateur pour la Sun Life Assurance Co. of Canada. Au cours de son entretien, le conférencier a donné les grandes lignes de la loi relative aux projets de logement et du taux minimum des loyers. Le conférencier a souligné: "Il est plus que temps d'aménager dans la région de Montréal des logements pour répondre aux besoins urgents de la population".

L'HON. R. LORRAIN

Invité à porter la parole, l'hon. Roméo Lorrain a déclaré que d'ici quelques années, nos architectes seront appelés à jouer un rôle primordial dans notre oeuvre de reconstruction.

Mgr O. Maurault, recteur de l'université de Montréal, a demandé aux architectes de donner au Québec une architecture qui lui fasse honneur. Donnant comme exemple l'oeuvre admirable de M. Ernest Cormier à l'université de Montréal, l'éminent éducateur précisa que les étrangers qui visitent notre université sont émerveillés de la beauté de ce monument élevé en l'honneur du savoir canadien-français.

Au diner des architectes du Québec



Samedi midi, les architectes de la province de Québec avaient leur dîner annuel en l'hôtel Windsor. Parmi les invités d'honneur on remarquait, de g. à d.: M. L.-A. AMOS, architecte; Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien HOUDE; M. George-L. CAMPBELL, chef évaluateur pour la Sun Life Assurance Co. of Canada, conférencier; M. Oscar BEAULE, de Québec, nouveau président de l'Association des architectes de la province de Québec; l'hon. Roméo LORRAIN, ministre des Travaux publics de la province; M. J.-O. ASSELIN, président du Conseil exécutif de la ville de Montréal; Mgr Olivier MAURAUULT, recteur de l'Université de Montréal; M. Aimé COUSINEAU, directeur du service d'urbanisme de Montréal. (Photo la "Patrie")

À NUREMBERG

Enfants jetés vivants dans les fournaises

Victimes futures accueillies à la gare par des orchestres qui jouaient la "Veuve Joyeuse"

NUREMBERG, 28. — Mme Marie-Claude Vaillant-Couturier, veuve française âgée de 33 ans et membre communiste de l'Assemblée constituante, a révélé, aujourd'hui, au tribunal militaire international, chargé de juger les grands criminels de guerre nazis, que les Juifs, voués à la mort au camp d'Oswiecim, arrivaient à cet endroit en si grand nombre que les gardes allemands ne prenaient pas la peine de compter les milliers d'entre eux qu'ils envoyaient directement aux chambres à gaz.

Mme Vaillant-Couturier raconta en détail les deux années et demie qu'elle vécut dans les camps de concentration de l'Allemagne. "Une nuit", déclara-t-elle, "nous fûmes réveillés par des cris horribles. Le lendemain, nous apprîmes des hommes travaillant dans les chambres à gaz qu'on avait manqué de ce produit et qu'on avait jeté des enfants vivants dans les fournaises."

De la cellule qu'elle occupait, Mme Vaillant-Couturier pouvait assister à l'arrivée des trains, à la gare d'Oswiecim. "Quand un convoi de Juives entra en gare, les vieilles femmes, les mères et les faibles ou les malades étaient envoyées directement aux chambres à gaz," affirma le témoin.

"Les femmes de 20 à 30 ans", continua le témoin, "étaient dirigées vers les laboratoires d'expérimentation, où des médecins nazis travaillaient à la découverte des moyens sûrs de stérilisation". Mme Vaillant-Couturier dévoila qu'en certaines occasions un orchestre féminin accueillait les trains à la gare, aux airs de "la Veuve joyeuse" ou de "La Barcarolle".

Au début, on déclarait aux victimes qu'elles allaient prendre une douche. On leur donnait même des serviettes avant qu'elles entrent dans les chambres à gaz. Plus tard, comme le nombre d'arrivants augmentait, on mit fin à cette pratique, faute de temps."

Le témoin affirma que la moyenne des morts s'établissait de 250 à 350 par jour. "On faisait l'appel tous les matins. On nous réveillait vers 3 h. 30 et on nous forçait à nous tenir debout jusqu'au lever du soleil, alors que les gardes féminins faisaient l'appel. Ces dernières nous battaient à l'aide de bâtons. Une de mes voisines eut le crâne fracturé par un coup. Les femmes enceintes étaient soumises à des pratiques d'avortement. Les gardes féminines étaient aussi sauvages que les hommes."

Un des accusés, Julius Streicher, atteint d'une crise cardiaque, la semaine dernière, a repris sa place au banc des criminels. Son état de santé semble s'être amélioré. Le général George Thomas, un farouche ennemi de l'état-major allemand, a accusé, hier, Rein-

Vicomte d'Alamein



LONDRES, 28. — (Reuters). — Selon le "Sunday Times", le feld-maréchal sir Bernard MONTGOMERY, qui a été élevé à la pairie prendra le titre de vicomte Montgomery d'Alamein pour commémorer sa célèbre victoire dans le désert. Le journal ajoute que le titre complet sera vicomte Montgomery d'Alamein, de Hindhead, dans le comté de Surrey, Sir Bernard ayant choisi, comme base territoriale Hindhead, dans le Surrey.

hard Heydrich, le "bourreau" assassiné de la Bohême et de la Moravie, d'avoir monté l'explosion de 1939, à Munich, afin de frustrer un mouvement de paix, parait les officiers supérieurs de l'armée.

Amicale N.-D.-des-Missions

La réunion annuelle des anciens élèves aura lieu à l'Académie Bourget 1234 rue de la Montagne, le 2 février à 2 h. 30. Cet avis est une invitation.

Le rameau d'olivier à la F. A. T.

Les dirigeants des unions internationales, à Montréal, ont raison d'avoir confiance en des jours meilleurs, dans un avenir prochain. Ce matin, M. Frank-P. Fenton, organisateur en chef de la Fédération américaine du travail, est arrivé à Montréal, afin de conférer avec les dirigeants locaux de la F.A. du T. sur divers sujets d'importance pour ces syndicats.

Ce matin, les représentants de la Fédération américaine du travail, dans la région de Montréal, se sont réunis, à l'hôtel Mont-Royal, en vue de préparer le mémoire qui sera soumis à M. Fenton, au cours des pourparlers aujourd'hui et les jours suivants.

Depuis quelques années, les relations entre les divers syndicats affiliés à la Fédération américaine du travail, à Montréal, n'ont pas toujours été harmonieuses. L'ancien président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, M. Paul Fournier, a été en guerre ouverte contre le président du Congrès des Métiers et du travail du Canada, M. Percy Bengough, depuis pour ainsi dire deux ans, et depuis que M. Fournier a décidé de se retirer de la présidence du Conseil des métiers et du travail de Montréal, on a confiance que la paix va renaître dans les rangs des unions internationales de Montréal. En ces derniers temps, plusieurs syndicats, dont les dirigeants ne semblaient pas partager les vues de M. Fournier, se sont retirés du Conseil des métiers et l'on croit que la visite de M. Fenton a pour but de ramener au bercail, les syndicats qui se sont séparés du Conseil des métiers et du travail, en ces derniers temps.

Le premier jour d'avril fut célébré pour la première fois en Angleterre en 1713.

Fillette victime d'un chauffard?

A l'heure où nous allons sous presse personne ne s'était encore présenté à la morgue pour réclamer le cadavre d'une fillette âgée d'environ 15 ans, qui a tragiquement perdu la vie, samedi soir, lors d'un accident survenu sur le boulevard Métropolitain, près de la 5e avenue, à Ville St-Pierre.

En traversant la rue en courant vers le sud, présumément avec l'intention de monter dans un tramway, elle fut renversée par une auto filant vers l'ouest et conduite par M. Gérard Archambault, 13, chemin du Bord-du-Lac, à Valois. L'automobiliste stoppa promptement pour se porter au secours de la fillette qui fut ensuite transportée d'urgence à l'hôpital Général de Lachine. La victime fut plus tard admise à l'Institut Neurologique de l'hôpital Royal Victoria où les médecins tentèrent vainement de lui conserver la vie. L'accident se produisit vers 6 h. 20 et la victime ne reprit pas connaissance. Le décès fut constaté, peu avant minuit, samedi soir.

Il s'agit d'une jeune personne blonde, pesant environ 120 livres, mesurant 5 pi. 6 po. de grandeur. Elle a les yeux bleus et portait un costume de ski de couleur brune.

L'agent Israël Parent, de la municipalité de Ville St-Pierre, fit les premières constatations d'usage, puis la Sûreté provinciale fut subéquemment avertie. Le sergent Charles Perrault a dépêché promptement sur les lieux le détective Auguste Longpré, pour fins d'enquête. Celle-ci se continue jusqu'à l'identification de la victime.

Le juge Archambault et le système Borstal

Ce soir, à l'université de Montréal, l'hon. juge Joseph Archambault continuera ses causeries sur la délinquance. Le sujet qu'il traitera sera "Le système Borstal". Le cours commencera à 7 h. 45 précises, dans la salle G-404. L'entrée est libre.

Les Kouriles aux Russes!

MOSCOU, 28. (P.C.) — Moscou a annoncé, samedi soir, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis avaient promis, à la Russie au cours de la conférence de Yalta, en février 1945, que les îles Kouriles, la partie méridionale de l'île Sakhaline et les îles adjacentes lui seraient remises après la victoire sur le Japon.

Meyer en route pour le Canada

HALIFAX, 28. (BUP) — Des rapports non officiels d'Halifax disent que le major-général nazi Kurt Meyer est en route pour le Canada pour y commencer à purger sa sentence d'emprisonnement à vie dans un pénitencier canadien.

Entente de travail dans les houillères

SYDNEY, Nouvelle-Ecosse, 28. — (B.U.P.) — Les principaux propriétaires de charbonnières des Provinces Maritimes ont signé une entente de travail avec leurs employés. Les négociations duraient depuis une année. Les 13,000 mineurs ont menacé de recourir à la grève si la nouvelle entente de travail n'était pas signée à la fin de ce mois.

À L'O.N.U.

L'IRAN RETIRERAIT SA PLAINTE

LONDRES, 28. — (B.U.P.) — Le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies subit, aujourd'hui, son baptême de feu. Les 11 membres de ce Conseil se sont réunis à 3 h. p.m., heure de Grande-Bretagne, soit 10 h. a.m., heure du Canada, en vue de parer à ce que les délégués aux pourparlers de Londres qualifient de "menaces à la paix mondiale".

Les questions des relations de la Russie avec l'Iran et de la Grande-Bretagne avec la Grèce et l'Indonésie sont à l'ordre du jour. Il est possible, toutefois, que le premier problème soit celui de la Russie et de l'Iran, se règle hors de Cour. L'Iran retirerait sa plainte contre l'U.R.S.S. et tenterait de négocier directement avec son adversaire.

Le nouveau premier ministre de l'Iran, Ahmed Qavames (Suite à la page 23)

CONSEILLERS À LA PÊCHE

Une dizaine de conseillers municipaux désireux d'aller prendre un peu de repos avant la séance régulière du conseil du mois de février, iront à la pêche, mercredi et jeudi, à Ste-Anne-de-la-Pérade. Ces conseillers se rendront à la pêche mercredi, guidés par leur collègue, M. Georges Guévremont, pour qui la pêche n'a pas de secret, et après avoir pêché des petits poissons des chenaux mercredi durant l'après-midi et la soirée (ceux qui désirent pêcher, car il y aura d'autres divertissements pour ceux que la pêche n'intéresse pas) et jeudi avant-midi, les conseillers reviendront à Montréal prêts à se lancer à la besogne, lors de la prochaine séance du conseil, la semaine prochaine.

Une délégation de St-Jérôme à Ottawa

ST-JEROME, 28. — (Spécial à la "Patrie") — Le maire Charles Aubry, le chanoine Emile Dubois, curé de la paroisse, et des officiers du local 144 de la Federal Rubber Workers Union, sont partis cet avant-midi, pour Ottawa, afin d'y conférer avec les dirigeants du Conseil national des relations ouvrières, dans le but de trouver une solution au conflit de travail qui est la cause d'une grève qui dure depuis quelques jours, à la Dominion Rubber, ici, et tient quelque 1,300 travailleurs en chômage.

On a également annoncé que M. Raoul Trépanier, conciliateur fédéral du ministère du travail, qui a fait enquête sur le différend de St-Jérôme et a tenté, au cours de la semaine dernière, de trouver une solution au conflit, était également parti pour la capitale canadienne, afin de prendre part aux pourparlers qui s'y dérouleront au sujet du conflit.

EMPECHES DE TRAVAILLER
De son côté, M. Paul Fournier, organisateur de l'Union internationale des ouvriers de l'industrie du caoutchouc, qui prétend grouper dans ses rangs 1,200 des 1,300 employés de la fabrique, a déclaré que depuis vendredi dernier, les em-

ployés désirent retourner au travail et qu'ils en sont empêchés par une "quarantaine de travailleurs membres de l'autre syndicat". L'Union internationale est affiliée à la Fédération américaine du tra-

(Suite à la page 26)

Notables pompiers

STE-AGATHE, 28. — Des banquiers, des présidents de corporations diverses et d'autres personnalités de la vie commerciale et civile se sont volontairement transformés en simples pompiers et ont mérité la gratitude de leur hôte, M. C. Douglas Taylor, président de Chevrolet Motor Sales Company, Montréal, dont ils ont sauvé la résidence de la destruction par les flammes, ici, hier.

Au nombre des personnages qui accoururent sur les lieux lorsque le feu s'y déclara, tard, hier après-midi, on remarquait: MM. Madison M. Walter, assistant gérant général de la Banque Royale du Canada; Noah Timmins, jr., président de N.A. Timmins Corporation; O.B. Thornton, contrôleur de la stabilisation des prix en temps de guerre, tous de Montréal, et Richard Logue, de Sydney, N.E.

Le feu, qui commença près de la cheminée, fut découvert presque simultanément par les voisins de M. Taylor et ce n'est que grâce à la vigilance de ces "pompiers volontaires" que la résidence ne fut pas entièrement détruite. Les dommages sont cependant évalués à quelque \$4,000.

Les Grenadier Guards à Montréal vers 3 h. 45

Un léger retard empêchera le régiment Canadian Grenadier Guards d'entrer à Montréal — en gare Bonaventure — à l'heure que l'on avait pressentie tout d'abord. Le train, amenant le fameux régiment débarqué à Halifax dimanche, devait rentrer en gare à 1 h. 30.

Le régiment n'arrivera que vers 3 h. 45 cet après-midi. Le programme de la réception, tel qu'il est publié dans les journaux, aura lieu quand même avec, naturellement, le retard annoncé. La parade à travers les rues de la métropole suivra l'itinéraire annoncé, de même que les réceptions au mess des officiers, l'accueil à la gare et tout ce que l'on avait prévu.

Les méfaits d'une autre collision



Voici dans quel état se trouvait l'auto conduite par M. Young Ramsay, 7527a, rue St-Denis, après que cette voiture fut venue en collision, ce matin, vers 8 h., à l'angle de l'avenue des Pins et de la rue St-Denis, avec un camion de la Cie J.-J. Joubert que conduisait M. J.-A. Brisebois, 3121, rue Brébeuf, employé de cette firme. Personne ne fut toutefois blessé. Les constables H. Poitras et R. Brunet, de radio-police, ont fait les constatations d'usage. (Photo la "Patrie")

15 blessés dans deux collisions

La dernière fin de semaine a encore été marquée de tragédies de toutes sortes. Quelques morts ont été enregistrés et de nombreuses personnes furent blessées plus ou moins grièvement.

Deux graves accidents qui se sont produits, l'un sur la route Montréal-Sherbrooke et le second sur le boulevard Métropolitain, à proximité du village de Beaufort, quinze personnes ont été blessées — plusieurs grièvement.

Tôt hier soir, un autobus de la City Transport Company, de Sherbrooke, donna contre un arbre après avoir capoté dans un fossé à un endroit entre le village de St-Paul d'Abbotsford et la ville de Granby, à quelque quarante-cinq milles au nord de Montréal. Cet autobus était bondé de voyageurs, dont plusieurs étaient des membres de l'équipe de hockey de Sherbrooke, qui venaient de jouer dans la métropole.

DERAPAGE

On nous rapporte que, pour une cause encore indéterminée, le conducteur de la lourde voiture perdit

(Suite à la page 23)

Il s'expliquera



Le général, sir Frederick E. Morgan, chef de l'ASRNU en Allemagne, qui est maintenant à Washington, auprès du directeur de cette organisation, Herbert Lehman, pour lui expliquer sa déclaration au sujet du mouvement d'émigration en masse d'Europe des Juifs polonais, déclaration qui lui valut de si violentes critiques.

M. Jean-Marie LALONDE, 365, est, rue Ste-Catherine, l'un de trois blessés dans une collision d'automobiles survenue au cours de l'après-midi d'hier, à Pointe-Claire, sur le boulevard Métropolitain.



2 AVIATEURS EMPOISONNÉS

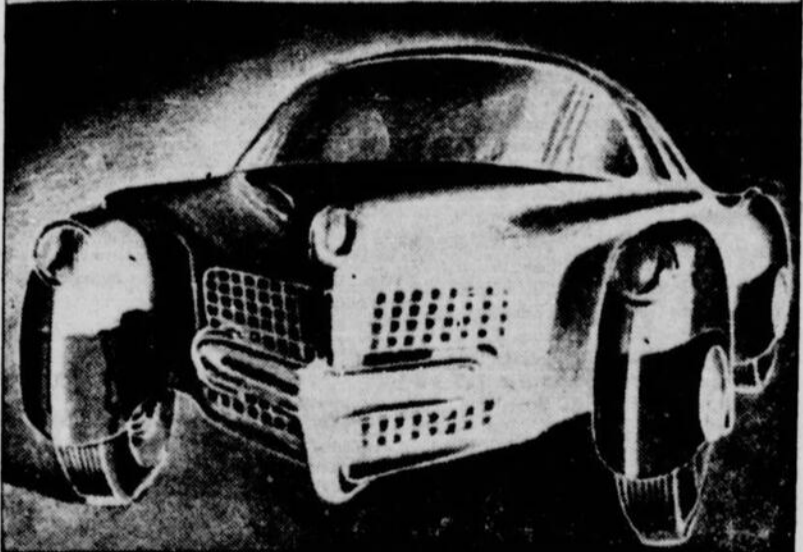
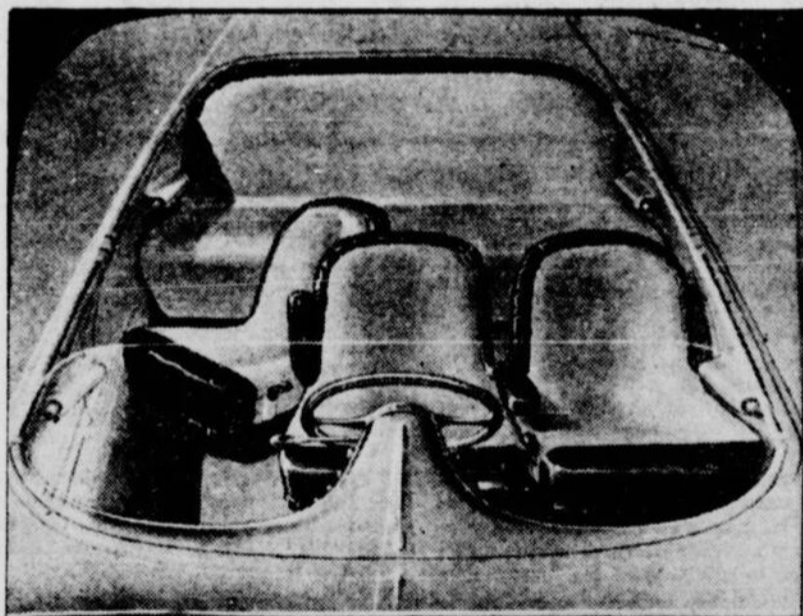
MONCTON, 28. (PC) — Trois membres de la R.C.A.F. qui ont admis avoir bu le contenu d'une bouteille après que deux de leurs camarades eurent succombé, ont été transportés d'urgence à l'hôpital de la R.C.A.F., à Dartmouth, aujourd'hui. Leurs noms n'ont pas été divulgués. Les deux autres victimes, sont: le sergent-aviateur F.-W. Morin, d'Ottawa, mort jeudi soir, et l'aviateur-chef Maurice Martineau, de Montréal, qui a succombé samedi. Martineau avait donné cinq dollars à Morin pour obtenir "quelque chose à boire". Le liquide apporté dans une bouteille de bière était à base de vernis.

Appui des syndicats à la Fédération

M. G.-A. Gagnon, président du Conseil Central des Syndicats Nationaux de Montréal, a apporté l'appui de tous les syndicats à l'initiative nouvelle de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises.

"En effet, nous ne nous faisons pas d'illusions. La misère sera peut-être grande à Montréal en 1946. Il faut donc augmenter les réserves de la charité. C'est pourquoi nous invitons tous nos syndiqués et les ouvriers en général à consentir généreusement la modeste obole hebdomadaire qui leur sera demandée," dit M. Gagnon.

L'auto torpille



Nous voyons ici la Tucker Torpedo, une nouvelle automobile qui envahira le domaine des voitures à bon marché. Elle est l'invention de Preston Tucker d'Ypsilanti, dans le Michigan, et sera fabriquée en série à un prix très abordable. (En haut), nous remarquons que la roue de contrôle est au centre, pour donner plus de précision à la conduite. (En bas), on peut juger de l'apparence de la future automobile. Elle aura un moteur de 150 chevaux et fera du 100 milles à l'heure, avec une consommation de 35 à 60 milles au gallon.

Réflexions brèves

par Ernest PALLASCIO-MORIN



Un joueur d'échecs est brillant quand il fait son adversaire échec et mat.

On n'a pas besoin d'échanson quand on n'a pas de vin. Mais nous allons en avoir. C'est toujours la même chanson.

Celui qui écoute trop les conseils de ses amis tombe souvent dans l'écouille.

On devrait commencer par émonder le monde.

On se fait toujours endormir par quelqu'un qui joue de la flûte enchantée.

C'est un peu notre faiblesse qui fait la force de nos ennemis.

On ne peut vivre longtemps sans se faire d'ennemis. Au contraire, la vie n'y suffit pas parfois, pour trouver un ami véritable.

Tant va la marmite au feu, qu'à la fin elle brûle le marmiteux.

A regarder l'homme amanger son frère, on se rend compte qu'il est omnivore.

Fillette trouvée la gorge tranchée d'une oreille à l'autre

DETROIT, Michigan, 28. — La police détient Frank Lobaido, 29 ans, épicière, pour interrogatoire à la suite d'un attentat contre une fillette de sept ans.

Rosalie Giganti fut trouvée dans une ruelle, la gorge tranchée d'une oreille à l'autre mais vivante, à environ deux milles de la demeure de ses parents. Son état est grave, malgré plusieurs transfusions de sang. On espère lui sauver la vie.

L'enfant avait été envoyée à l'épicerie de Lobaido par son père dimanche après-midi. Comme elle ne revenait pas ce dernier prévint la police.

Ivestia s'attaque à Mgr Spellman et à Mgr B. Griffin

MOSCOU, 28, (A.P.). — Commentant la nomination des nouveaux cardinaux, le journal soviétique Ivestia fait remarquer dans une récente livraison que S. E. Mgr F. J. Spellman, archevêque de New-York tentera de faire accepter Franco par les Américains, en exerçant une influence non seulement religieuse mais politique.

Ce nouveau cardinal, écrit Ivestia, a pris la part du Vatican après que le Saint-Siège eut défendu le Japon un an après Pearl Harbor. Le Vatican a même reçu un ambassadeur japonais en dépit des actes criminels des Japonais.

L'organe officiel soviétique dit que la nomination de nouveaux cardinaux au Canada, aux Etats-Unis en Angleterre et en Australie, constitue un effort de la part du Pape pour acquiescer de l'influence dans les pays anglo-saxons.

Ivestia accuse aussi S. E. Mgr Bernard Griffin d'Angleterre de prononcer des discours enflammés contre la Russie soviétique. L'article russe est signé: D. Petrov.

On a inventé une horloge qui se remonte d'elle-même dès le moindre changement de température.

17 ingénieurs du Brésil nous visitent

Les relations entre l'Amérique latine et le Canada, malgré la distance qui les sépare, deviennent de plus en plus étroites et nombreuses et prennent des proportions que l'on aurait à peine soupçonnées, il y a six ans, lorsque, pour la première fois au Canada, une société, l'Union des Latins d'Amérique, jetait timidement les bases d'échanges culturels entre les Latins du nord et du sud.

Montréal recevait en fin de semaine, un groupe de dix-sept Brésiliens, diplômés de la dernière promotion de l'Ecole polytechnique de Rio-de-Janeiro, avec deux de leurs professeurs accompagnés eux-mêmes de leur épouse. Ils furent accueillis à la gare par M. le sénateur Léon-Mercier Goula, M. Réal Panet-Raymond et M. W-F. Stewart, secrétaire de la Société inter-américaine du Canada qui les pilote au cours de leur séjour ici et qui patronne leur voyage dans notre pays.

Nous avons pu constater, avec plaisir, que la plupart d'entre eux parlent français et c'est dans notre langue que nous avons causé avec eux. Tous ont insisté pour que nous soulignions combien ils étaient heureux de se trouver au Canada et que cette expression de leurs sentiments n'était pas une simple formule de politesse, mais qu'ils nous traduisaient ce qu'ils éprouvaient au plus profond d'eux-mêmes.

Le Brésil a été au courant de l'effort de guerre du Canada, il a su que, proportionnellement à sa population, c'était le pays qui avait aidé le plus à la cause alliée. Et c'est pourquoi ils ont été tellement heureux lorsque notre ambassadeur à Rio, M. Jean Désy, qui travaille sans relâche à rapprocher les deux pays, leur a transmis l'invitation

du gouvernement canadien à venir visiter le Dominion.

Malgré leur court séjour parmi nous, ils ont pu prendre contact avec nos étudiants en génie civil et avec les professeurs de l'Ecole polytechnique qu'ils ont visité samedi après avoir été reçus par le recteur de l'université, Mgr Olivier Maurault et le maire de Montréal, M. Camillien Houde.

Le groupe s'est également rendu à Shawinigan pour prendre connaissance de la façon dont nous avons procédé pour le harnachement de nos forces hydrauliques dont le Brésil également est abondamment fourni et dont il ne commence qu'à exploiter l'immense richesse. "Brésil et Canada sauront tirer profit de leurs échanges réciproques," nous ont-ils dit.

Le groupe se compose de deux professeurs MM. J. Monteiro, fils, et H. Barbosa Almeida e Castro ainsi que leur épouse; de M. P.-A. Mibielli de Carvalho, président de l'Association des étudiants de l'Ecole polytechnique de Rio; MM. Georges-Charles Walborn, M.-N. Batista, E. Cordeiro da Silva, J.-M. Lage Machado Costa, M.-A. Vieira de Meirelles, I. Carpenter Ferreira, fils, L. Martins Ferreira, petit-fils, P.-W. Brando, A. Maciel Dantas, fils, Fernando d'Avila Miranda et Luis Coimbra Bittencourt Cotrim et de Régina de Castro Barbara, qui quelques jours avant le départ de Rio a épousé un de ses confrères de promotion, M. Espedito Condeiro da Silva.

«Donnez-moi une chance de fabriquer mes fermetures-éclair»

NEW-YORK, 28. — (P.C.) — David Silberman, le "roi de la fermeture-éclair", qui a deux fabriques à Montréal, est tellement dégoûté des relations tendues entre patrons et employés, aux Etats-Unis, qu'il a payé une annonce de \$2,500 dans le "New York Times", pour tracer aux patrons, aux employés et au gouvernement, une ligne de conduite qui, d'après lui, serait de nature à améliorer les conditions dans ce pays.

Dans la réclame qu'il a publiée, intitulée: "Plaidoyer d'un petit homme d'affaires décontenancé", le manufacturier de fermetures-éclair, déclare qu'il manque de matériel et de main d'oeuvre, et que d'autre part, les commandes lui arrivent de plus en plus considérables.

Le manufacturier s'adresse aux ouvriers, aux patrons puis au gouvernement en ces termes:

"Ouvriers, cessez vos grèves. Patrons, payez mieux vos employés. Souvenez-vous qu'ils sont vos meilleurs clients.

"Administrateurs, ayez confiance en nous. Ne nous enrégimentez pas. Nous allons nous tenir en file volontairement."

Puis le manufacturier continue: "S'il vous plaît, tous, entendez-vous et laissez-moi faire mes fermetures-éclair."

Questionné au sujet de la situation dans sa propre fabrique de New-York, où il a à son emploi environ une centaine d'employés, Silberman a déclaré que ces derniers étaient libres de faire partie d'un syndicat ouvrier, mais que jusqu'à présent,

ils n'ont pas cru devoir se grouper en syndicat.

"Je crois que la raison pour laquelle ils ne forment pas un syndicat, c'est que je leur dis de faire comme ils veulent", déclare Silberman. "Je leur donne des salaires raisonnables, et tous mes employés se connaissent dans ma fabrique. Ce n'est qu'une petite fabrique faisant à peine pour \$1,000,000 d'affaires par année."

CONVOICATIONS

La Société historique de Montréal tiendra sa prochaine assemblée à la Bibliothèque de la Ville, le mercredi, 30 courant, à 20 h. 15. Après le rapport des directeurs et les élections du Conseil il y aura conférence par le Rév. P. Thomas Charland, o.p., sur "Un curé de '37" (l'abbé Jacques Paquin).

M. R.-Keith Jopson, commissaire anglais du commerce à Ottawa, sera le conférencier au déjeuner-causerie que donnera, demain, la section canadienne de la Chambre de Commerce internationale à l'occasion de son assemblée générale. Ce déjeuner aura lieu à 12 h. 30, à l'hôtel Windsor. On procédera à l'élection des membres du conseil d'administration de cette société ainsi qu'à l'adoption des règlements.

Les Fusiliers de Sherbrooke à leur arrivée



Voici un groupe du glorieux régiment "Les Fusiliers de Sherbrooke", à son arrivée hier. Le régiment a fait le voyage de retour à bord du "LADY RODNEY". La ville si célèbre des Cantons de l'Est a fait une réception très enthousiaste à son régiment. Voici quelques vétérans du régiment. De gauche à droite, en avant: major N.-A. DANN, de Montréal; major C.-C. McLACHLAN, M.B.E., de Sherbrooke; capitaine C.-M. WILLIAMS, de Shawinigan; lieutenant V.-H. KUPCHENKO, d'Edmonton, Alberta. Deuxième rangée, dans le même ordre: capitaine J.-D.-A. BOUCHARD, du Lac Bouchette; major J.-P. BRENNAN, M.C., de Montréal; capitaine A.-F. McINTOSH, Calgary; K. HUTCHINSON, d'Edmonton, Alberta. Troisième rangée, dans le même ordre: capitaine H.-G.-M. COLBECK, Edmonton, Alberta, et le lieutenant W.-H. LEWIS, de St-Lambert, près de Montréal. (Photo Armée canadienne)

ON JOUE DE MALHEUR

Les bandits échappent; poursuivant blessé par son propre père

BOLTON, Ont., 28. — (P.C.) — Léonard Gott, 19 ans, est en danger de mort dans un hôpital après avoir été accidentellement blessé par son père qui le prit pour un des deux bandits qu'il poursuivait à la suite d'une effraction à la banque Impériale, hier matin. Son état s'est légèrement amélioré ce matin.

Léonard se rendait chez ses parents de bonne heure hier matin quand il vit deux hommes descendre d'une auto stationnant en face de la banque. Il les vit prendre dans la voiture une torche à acétylène et un réservoir d'oxygène. Il courut chez lui pendant que les suspects entraient dans la cave par un soupirail.

Léonard et son père appelèrent la police, se saisirent de carabines, et coururent à la banque en compagnie d'un voisin, Wilfrid May. May fit feu afin d'effrayer les bandits en train de percer le coffre-fort, mais ceux-ci, préoccupés, ne parurent pas entendre la détonation. De l'extérieur les trois citoyens pouvaient voir les bandits à l'oeuvre. A l'arrivée de la police les deux bandits prirent la poudre d'escampette. Comme ils s'élançaient sur la route Léonard partit à leur poursuite.

Le père de Gott visa les fuyifs et fit feu; la balle atteignit son propre fils dans le dos. La balle, logée dans l'estomac fut extraite. Une transfusion de sang fut fournie par le père. L'auto abandonnée par les bandits fut volée à Toronto samedi soir. La police recherche encore les deux fuyitifs.

L'enquête sur le charbon terminée

OTTAWA, 28. (P.C.)—Les membres de la commission royale d'enquête sur le charbon ainsi que le personnel qui les a accompagnés au cours de leurs pérégrinations sont maintenant dans la capitale canadienne pour y compléter leur rapport au gouvernement.

J'y suis, j'y reste

OTTAWA, 28. (D.N.C.)—L'hon. J. L. Hsley, ministre des Finances, a déclaré hier soir que la rumeur voulant que M. Donald Gordon, président de la commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, ait décidé de remettre sa démission est dénuée de fondement.

Un journal de la capitale avait publié vendredi en grande manchette, que M. Gordon voulait quitter son poste parce qu'il était fatigué.

"Naturellement, dit le ministre, M. Gordon est fatigué et ne veut pas demeurer à son poste plus longtemps qu'il ne sera nécessaire. Toutefois, l'impression qu'il ait décidé de démissionner est entièrement erronée".

BUVEZ
le délicieux
VI-TONE
Nourrit et Renforce

POUR UN FOYER RAYONNANT...



Madame, assurez à votre foyer un air de fête chaque jour de l'année.

Choisissez parmi la variété infinie que vous trouverez au sous-sol; entre autres:

Sur le guéridon, superbe modèle de verre taillé avec abat-jour de soie de couleurs assorties et frange drapée, rose pâle. Un vrai bijou à **\$31.00**

Autres modèles (1 et 3) en fine porcelaine vernie, enjolivée de fleurs délicates. Abat-jour de soie ivoire avec frange; base de métal cuivré très solide. Prix variés de **\$16.50 à \$28.25**

Très jolie lampes potiche (2) en plâtre peint en relief, avec abat-jour de parchemin verni, également peint en relief. **\$6.98**

Jolie lampe de chevet (4) de forme ronde, avec fini velours très moderne. Choix de rose pâle ou bleu. Très pratique pour la tête du lit. **\$2.75**

Pour ceux qui économisent en s'amusant à faire eux-mêmes les réparations électriques mineures au foyer, vous trouverez également au sous-sol un assortiment varié d'accessoires de toutes catégories: Fiches pour fer à repasser ou grille-pain (.19 à .35) plaques simples ou doubles pour commutateurs au mur (.10 et .24), lampes de poche en métal noir avec bouts en plastique gris pâle (\$2.25), prises de table pour cordes d'extension en bakelite brun (.25) ou ivoire (.35, éléments pour fers ou grille-pains (.55 à \$1.), etc., etc.

Falkirk 3541

MESSIER *limités*

J. E. CADIEUX, président,

J. C. AUBBY, sec-trés.

ARGENT REMIS
SI LA MARCHANDISE
NE SATISFAIT PAS

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

Appel du Saint-Père

«Les cris des enfants s'élèvent vers le ciel...»

CITE VATICANE, 28. — (P.A.) — Accordant audience à 5,000 enfants de Rome en l'église St-Pierre, samedi, Sa Sainteté Pie XII a loué le beau travail de l'A.S.R.N.U. pour l'aide que cet organisme apporte aux enfants éprouvés par la guerre.

BIENFAITEURS

Le Saint-Père a demandé aux enfants de prier pour la paix mondiale et de résister au mal. Il a appelé les membres de l'A.S.R.-N.U.: "Les bienfaiteurs des Nations, hérauts de bonté, pionniers de l'harmonie et de la paix dans l'univers".

ENFANTS ABANDONNES

Le Pape a parlé en italien, puis il a terminé par ces mots en anglais: "Les cris des enfants s'élèvent au-dessus de la terre déchirée par la guerre. Ils ont faim, ils ont froid, ils sont malades, et ils appellent en vain au secours, une mère qui les consolera et recou-

forterait leur corps meurtri et harassé.

CRIS DE DEFI

"Les villes sont remplies de leurs faibles cris et de leurs rires vides. Sans défense, sans guide, ils sont assis le long des avenues du vice et du crime. Leurs voix sont celles de demain et c'est un défi qu'elles lancent. Seront-ce ces voix qui devront former le monde de demain ?

LE CHRIST

A travers ces voix, nous entendons celle du Christ, leur Créateur qui dit: "Ce que vous ferez au moindre de ces petits, c'est à moi que vous le ferez".

Pas de femmes dans l'Armée réorganisée

OTTAWA, 28. — (D.N.C.) — Une force permanente de 25,000 hommes et une réserve de 180,000 hommes, ce qui comprend un groupe de brigades composé de troupes d'élite, soit environ 10,000 soldats professionnels, que le Canada pourra fournir à l'organisation des nations unies s'il devient nécessaire de maintenir la paix par la force des armes, constitueront ce que l'on est convenu d'appeler l'armée canadienne d'après guerre.

La "PATRIE" a annoncé cette nouvelle au complet dimanche. La déclaration du ministre de la défense a été faite à une conférence de presse.

PAS DE FEMMES

M. Abbott dévoile encore que dans l'armée canadienne d'après-guerre, il n'y aura pas de femmes. Enfin, la réserve sera composée de volontaires qui s'engageront à consacrer durant trois années une trentaine d'heures par mois à l'instruction militaire.

Afin d'encourager l'enrôlement volontaire, les autorités en rendront les conditions plus attrayantes.

Tous les vétérans canadiens-français de Notre-Dame-de-Grâce sont cordialement invités à un coquet offert en leur honneur le 29 janvier prochain, à 7 heures du soir, dans la salle de l'École Notre-Dame-de-Grâce.

LE BAMBIN SUCCOMBE

Claude Smith, bambin de 7 ans dont les parents habitent St-Martin, comté de Laval, est décédé, samedi, à l'hôpital Sainte-Justine, des suites de blessures reçues, le jour précédent, quand il fut renversé par une automobile conduite par M. Octave Lefebvre, de Montréal. L'enfant revenait de l'école paroissiale de l'endroit précité au moment de l'accident qui lui coûta la vie. Le cadavre fut transporté à la morgue où ce matin, après enquête tenue sous la présidence du coroner Richard L. Duckett, un verdict de mort accidentelle fut rendu. Les constatations d'usage furent faites par le détective Garcia Leroux, de la Sûreté provinciale.

Maria Chapdelaine à la Galerie des Arts



Vendredi dernier, les amateurs d'histoire et d'art se sont fait servir un vrai régal artistique à la Galerie des Arts de Montréal. M. Paul Rainville, conservateur du Musée Provincial de Québec, y a donné une conférence sur Maria Chapdelaine, livre qui a été traduit en quatorze langues et est allé porter le nom du Canada à travers le monde. Le distingué conférencier a illustré sa conférence au moyen des 54 tableaux de notre grand artiste national, Clarence Gagnon. (Photo la "Patrie").

Exposition d'art au Cercle universitaire



Photo prise, hier soir, au Cercle universitaire à l'occasion de l'exposition des plus belles pages des éditions de luxe du livre français et de reliure d'art. Cette exposition, qui se clôturera jeudi soir, est tenue à l'occasion du passage à Montréal de M. Robert Bonfils, peintre, graveur-illustrateur, relieur d'art et professeur au collège technique Estienne de Paris. M. Bonfils est au Canada pour y donner des cours et des conférences tant à l'université, qu'aux écoles des Arts graphiques et du Meuble. Il est ici sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien. On reconnaît, ci-dessus, quelques-unes des personnalités qui assistaient à cette ouverture entourant l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province; MM. Philippe Beaudoin, directeur de l'École des Arts graphiques; Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du meuble; le Dr Léon Gérin-Lajoie, président du Cercle universitaire; le Dr Albert Jutras, M. Gérard Dagenais, éditeur de Montréal, etc. (Photo la "Patrie")

Le nouveau cabinet français à l'oeuvre

PARIS, 28. — (P.A.) — Demain, M. Félix Gouin, président de la République française, présentera son ministère à l'Assemblée constituante et y lira sa déclaration ministérielle.

A l'issue de la première séance de cabinet qu'il a tenue, M. Gouin a émis un bref communiqué disant qu'il y avait eu échange général d'opinions et une discussion sur le problème des approvisionnements, des vivres, des finances et sur la politique internationale.

Aux questions qu'on lui posait, M. Gouin a répondu: "Je ne vous dirai rien sur la déclaration ministérielle que je réserve d'abord pour l'Assemblée nationale. Le pays saura bientôt les décisions que nous avons eu le courage de prendre. J'espère que la nation comprendra et que nous pourrons compter sur sa bonne volonté. Nous le croyons d'autant plus qu'elle a si souvent donné des preuves de sacrifice et de courage".

Les Parisiens ont eu de la difficulté à avoir des nouvelles du gouvernement, à cause de la grève générale des pressiers qui exigent des augmentations de salaires. Pour la première fois, dimanche, on a vu dans la rue le "Journal officiel" contenant la liste complète du cabinet.

Le nouveau gouvernement est entré en fonctions au milieu des rumeurs voulant que M. Gouin demanderait à l'Assemblée de voter la prolongation de son mandat de sept mois, de mai à novembre. Le président a confié neuf portefeuilles aux socialistes et sept à chacun des Jeux autres grands partis: le M.R.P. et le parti communiste. Un portefeuille est allé à un indépendant, M. Georges Bidault a conservé les Affaires étrangères.

MM. Vincent Auriol, socialiste, et Louis Jacquinot, de la droite républicaine, n'ont pas repris leur poste de ministres d'Etat. Les Finances sont passées à André Phillip, socialiste, qui remplace M. Plevin, républicain populaire. Le ministre des Colonies de l'ancien cabinet, M. Jacques Soustelle, et M. André Malraux, ministre de l'Information, ont également été remplacés.

CONVOCATION

Mère Ste-Aimée du Sauveur, directrice de l'Œuvre des Tabernacles invite toutes les dames de l'Œuvre et leurs amies au Salut en l'honneur de saint François de Sales, jeudi le 31 janvier, à 8 h. p.m., à la Maison Mère de la C.N.D., 3040 ouest, Sherbrooke.

VOL DE DOUZE MANTEAUX DE \$3,000

A 11 h. 15, hier soir, des cambrioleurs ont réussi à forcer la serrure de la barrière de fer qui ferme l'entrée du magasin de fourrure Willard, 615 ouest, rue Notre-Dame. Ils ont ensuite cassé la vitre de la porte et sont entrés dans l'établissement pour s'emparer de 12 manteaux de fourrure valant \$3,000. Le vol fut découvert peu après par le gérant du magasin.

A bonne heure ce matin, Mme Maria Robert, 3557 avenue Lorne, travaillant à la pharmacie Montréal, arrivait chez-elle après avoir terminé son travail, quand, à l'angle de la rue Prince-Arthur et Lorne, elle fut attaquée par un militaire qui lui arracha son manchon contenant \$53 et divers objets d'une valeur de \$129. Elle se mit à crier et attira l'attention de deux policiers qui appréhendèrent le fugitif. Les policiers retrouvèrent tous les objets volés en sa possession. Il a donné le nom de Paul-Arthur Duchesne, 23 ans, et fut conduit dans les cellules.

Ils réussissent à voler \$800

ST-JEAN, 28, (Spécial à la "Patrie"). — Une seconde tentative de cambriolage, en deux jours, au théâtre Impérial, de St-Jean, a été fructueuse. Les voleurs se sont emparés d'une somme de \$800 après avoir forcé le coffre-fort.

Hier matin un cambrioleur parvenait à forcer la porte du théâtre mais avant qu'il puisse aller plus loin il était capturé par le chef de police J. Morin qui avait été alerté par des voisins. Le détenu est un aviateur et a dit se nommer John-Godfrey Cantin.

Ce matin, à bonne heure d'autres cambrioleurs forcèrent de nouveau la porte et éventrèrent le coffre-fort, s'emparant d'une somme de \$800.

Le chef Morin et les membres de la police provinciale font actuellement enquête.

Nommé gérant



M. J.-A. LaPLANTE, de Montréal, a été nommé gérant des ventes de la région de Québec de la Corporation des biens de guerre, a-t-on annoncé, aujourd'hui, au bureau de M. E.-R. Birchard, vice-président et directeur de la distribution et des ventes de cette corporation. Né à Saint-Isidore de Laprairie, près de Montréal, M. LaPlante fit ses études commerciales au Canada, puis alla étudier l'économie politique à l'Université de Londres, en Angleterre; les opérations de banque et la finance au LaSalle Institute à Chicago; le commerce et l'industrie, en général, à l'Alexander Hamilton Institute, à New-York. Durant la guerre de 1914-18, il servit en qualité d'officier de renseignements pour le compte des Armées canadienne, française et britannique.

Des vétérans s'emparent d'un hôtel à Vancouver

VANCOUVER, 28. — (P.C.) Des vétérans de la deuxième grande guerre, mécontents de la situation du logement et des lenteurs de l'administration qui promettait de leur trouver des habitations, ont envahi le vieil hôtel Vancouver, dans le quartier des affaires, ici. Ils ont annoncé leur intention d'y demeurer.

Advertisement for Aspirin: LE MAL DE GORGE DÙ À UN RHUME EST SOULAGÉ ASPIRIN SÛR ET RAPIDE LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON

Au fil du temps
Une extraction à St-Apollinaire

(par Maurice DESJARDINS)

DEVANT la porte d'un des aérodynamiques ascenseurs de l'édifice Sun Life. Je me heurte nez à nez à un élégant lieutenant-colonel aux cheveux gris. Gants beurre frais et képi impeccable. Mais je le reconnais quand même.



C'EST PAUL MANSEAU, l'ancien dentiste du Royal 22ème, maintenant directeur des services dentaires du district militaire no 1. Je ne sache pas que la rencontre de ce distingué dentiste a remué des souvenirs bien pénibles... pour moi, et sans doute pour lui.

C'ÉTAIT en décembre 1943. en Italie. Le capitaine Manseau, qui n'avait pas, à l'époque, commencé à gravir les échelons successifs des promotions militaires, avait installé sa roulotte de dentiste dans le petit village de Santa Appollinaria, que les gars du « 22 » appelaient familièrement Saint-Apollinaire, tout comme ils avaient simplifié le nom de Ripalimosano à celui de Rivière-du-Loup.

SANS DOULEUR ?

Embourbé au milieu des ruines d'une ferme aplatie par nos obus de 100 livres, le camion transformé en clinique mobile recevait chaque jour des soldats aux joues enflées qui venaient vérifier les prétentions du capitaine Manseau. Celui-ci, en effet, se targuait de pratiquer toute extraction sans douleur... pour le patient, naturellement. Les dentistes sont des gens au cœur très tendre qui souffrent cruellement des lamentations de leurs clients. C'est ce qu'ils affirment, du moins. On n'a pas encore trouvé le secret de rendre les extractions et les obturations sans douleur... pour ces pauvres dentistes.

PENDANT trois jours, une douleur lancinante à la mâchoire inférieure m'avait empêché de fermer l'œil. Les journalistes avaient leur bivouac à San Vito, à quatre kilomètres de St-Apollinaire, qui était situé en toute première ligne. Ma souffrance était si cuisante pendant que j'étais conduit en vitesse à St-Apollinaire en jeep que je ne m'aperçus pas que deux ou trois obus nous avaient frisé le ciboulot en route.

LES ARMES À LA MAIN

Vêtu d'un battledress maculé de boue, le capitaine Manseau me reçut les armes à la main. Je n'eus pas à lui expliquer la raison de ma visite. Il l'avait lue dans mes yeux embués de larmes et sur mes joues gonflées. En cinq secs, il me poussa sur la chaise, m'ouvrit la bouche et y plongea un œil averti.

«MMMMM!» dit-il, s'emparant d'une seringue terminée par l'aiguille la plus pointue du monde. «Il faut en extraire sept», ajouta-t-il en m'introduisant dans les genives une bonne chopine de liquide anesthésique.

Il avait laissé ouverte la porte de la roulotte. Et aujourd'hui, deux gamins italiens et une demi-douzaine de «thons» du Vingt-Deuxième peuvent témoigner du flegme et du courage dont fit preuve le capitaine Manseau.

La septuple extraction mit une

CINQ VOLS À MAIN ARMÉE

Cinq vols à main armée ont été commis dans la métropole en fin de semaine à Montréal et dans la banlieue.

M. Raphl Carter, marchand de chaussures, 3613, boulevard Saint-Laurent, était seul dans son magasin, samedi soir, quand un bandit solitaire entra et le menaçant d'un revolver, se fit remettre \$60 qu'il y avait dans la caisse. L'apache fouille ensuite dans les goussets de sa victime sans rien trouver, puis, avant de partir, conduisit le marchand

dans une pièce à l'arrière de son magasin.

Vers 10 h. 40, samedi soir, M. Lyon Simkover, 1279, rue St-Marc, était seul dans son restaurant, quand il fut attaqué par deux inconnus dont l'un était armé d'un revolver. Après avoir pris \$35 dans la caisse, ils prirent la fuite en courant et disparurent dans la rue.

HELLO, MADEMOISELLE

A Lachine, Mlle J. Poljabeck, 200, rue St-Joseph, était seule dans l'épicerie de son père, ce dernier étant dans son logement, à l'arrière de l'établissement, quand un inconnu entra demandant s'il y avait un téléphone dans le magasin. La jeune fille dit que non et l'apache sortit alors un revolver de ses goussets pour se faire remettre une somme de \$60 qu'il y avait dans la caisse. L'inspecteur Lambert Charron, de la police, de Lachine, fit enquête.

M. Donald Decoste, 8374, St-Gérard passait sur le boulevard Saint-Laurent, près de la rue Liège, samedi soir, quand trois jeunes gens, dont l'un apparemment armé d'un revolver, l'attaquèrent. Il le soulagèrent d'une somme de \$9 et prirent la fuite dans une auto.

ASSOMMEUR EN UNIFORME

Au début de l'après-midi, samedi, M. Léopold Legaut, pharmacien, était seul dans son établissement, 551 boulevard Crémazie, quand il fut attaqué par deux jeunes gens, dont l'un portait l'uniforme militaire. Sous la menace d'un revolver, les deux apaches ordonnèrent au pharmacien de se retirer dans son laboratoire. Comme celui-ci se retournait pour obéir, l'un des bandits le frappa brutalement sur la tête avec une barre de fer. Tous deux prirent ensuite la fuite après avoir pris \$5 dans la caisse. La victime fut pansée par le Dr Roland Bélanger, 8535 rue St-Denis qui lui fit deux points de suture.

VOLS DANS LES WAGONS

Une campagne entreprise par la police des deux chemins de fer, à Montréal et dans la région, pour mettre fin aux vols commis dans les wagons se poursuit depuis quelques semaines. Cinq personnes ont déjà été appréhendées et on en recherche actuellement six autres.

La dernière personne appréhendée a été Jean Labelle, 29 ans, sans domicile connu, appréhendé à la gare Bonaventure samedi alors qu'il était à charger deux caisses de quincaillerie dans un camion volé. Trois autres jeunes gens parvinrent alors à prendre la fuite.

Trois autres suspects sont détenus par la police pour avoir volé pour plus de \$2,000 de soieries et de coton près de Valleyfield.

Un autre a été appréhendé il y a plusieurs semaines à la suite du vol de sucre dans deux wagons à l'angle des rues Ryder et St-Patrice. Après deux voyages en camions, les policiers découvrirent l'endroit où le sucre était transporté et un des présumés propriétaires de ce sucre fut appréhendé. Cinq autres sont recherchés et toute la marchandise volée fut recouvrée.

"VILLE BLEUE" COMME A TORONTO

Montréal ressemblait hier en

Il faut bien passer le temps



Tout en faisant du piquetage, à l'aciérie Carnegie-Illinois, les grévistes ont le temps de faire des bonshommes de neige. Ce gréviste en a fait un et il le protège contre les rayons du soleil avec des circulaires et des journaux.

Quatre cinémas Consolidated à Québec au coût de \$800,000

QUEBEC, 28. (D. N. C.) — Une importante compagnie de théâtres, la Consolidated Amusement Corporation, va construire à Québec d'ici deux ans quatre nouvelles salles de cinéma.

C'est l'intention de cette compagnie de doter notre ville, dès cette année, de deux vastes cinémas modernes, à l'épreuve du feu. En effet, on commencera bientôt, sur le boulevard Charest, un premier cinéma qui portera le nom de "Boulevard" et qui coûterait environ \$300,000. Cette salle de cinéma aurait une capacité de 2,000 sièges.

Le second théâtre sera construit sur la 3e avenue à Limoilou. Le terrain sur lequel l'édifice sera construit est même prêt pour le début des travaux de construction. L'édifice coûterait \$200,000 et on y installera 1,500 sièges et porterait le nom de "Odeon".

vingtaine de minutes. Le capitaine Manseau fut magnifique. Il ne broncha pas. Pas une plainte, pas un seul gémissement ne sortirent de sa bouche.

PAS SURPRENANT qu'il ait été récompensé plus tard par deux belles promotions.

L'an prochain, la même compagnie construirait un autre cinéma moderne sur la rue Saint-Jean, au coût d'environ \$200,000, et qui contiendrait 1,500 sièges. Ce théâtre serait désigné sous le nom de "Québec". Finalement, le cinéma "Orléans", d'une capacité de 1,200 sièges serait construit dans la partie commerciale de la rue Saint-Vallier au coût d'environ \$125,000.

La Consolidated Amusements Corporation investirait donc plus de \$800,000 pour la construction de ces quatre nouvelles salles de cinéma à Québec d'ici deux ans. On nous apprend que tous les contrats seront octroyés à des maisons québécoises. Ces travaux apporteront de l'emploi aux ouvriers locaux dès le printemps prochain.

Sept pays de la partie

CHURCHILL, Man., 28. (PC) — Le caractère international de l'expédition Musk-Ox a été mis en relief hier par l'arrivée dans cette ville de représentants militaires de sept pays, soit de Belgique, France, Norvège, Chili, Pérou, Union Soviétique et Etats-Unis. Ces officiers visiteront la base de l'expédition Musk-Ox, établie ici, jusqu'à mercredi.

Ferme



M. BENJAMIN-F. FAIRLESS, président de la United Steel Corporation, a déclaré que le règlement de la grève qui sévit actuellement dans l'industrie de l'acier ne semble pas imminent. M. Fairless a déclaré qu'il maintiendrait ses positions contre les demandes de l'union. "La responsabilité de cette grève repose sur les épaules de l'union", dit-il.

tous points à la ville de Toronto le dimanche d'après les agents de la police des liqueurs et de la moralité.

A la suite des descentes effectuées la semaine dernière par les agents de l'inspecteur-général Aurèle Lemay, de la police des Liqueurs, en compagnie de détectives de la ville, alors que tous les suspects, au nombre de près de 80, furent fouillés, les débits clandestins étaient tous fermés.

Les propriétaires de maisons de pari ont continué de tenir leurs portes fermées et personne ne pouvait placer un pari en ville. Les propriétaires de barbottes continuèrent de se sauver d'un endroit à l'autre et, pendant toute la fin de semaine, la police ne réussit à accomplir aucun raid dans ces établissements qui se font de plus en plus rares.

VOLS DE SKIS

Au cours de l'après-midi d'hier les agents de l'escouade spéciale de la montagne de la police municipale ont reçu plus d'une douzaine de plaintes de la part de citoyens qui s'étaient fait voler leurs skis au Chalet du Mont-Royal.

Il est interdit aux skieurs d'entrer dans le chalet avec leurs skis. On a donc installé des cases spéciales à l'extérieur et il semble que les voleurs vont s'y servir à leur gré. Il est pratiquement impossible à la police d'empêcher ces vols, car elle ne connaît pas les skieurs. Des agents font cependant maintenant la garde, mais on demande aux skieurs de mieux surveiller leurs skis eux-mêmes.

NR CE SOIR
BIEN DEMAIN
LAXATIF
Tout-VÉGÉTAL
Effet Sur-Agréable
Nature's Remedy
ACHETEZ UNE BOITE - 25¢
NR - TABLETTES - NR

REPRISE COMPLÈTE

du service de trains entre

**MONTREAL — MONT-ROYAL —
CARTIERVILLE — ST-EUSTACHE
— MONTREAL-NORD**

A partir d'aujourd'hui, le service de trains sera complètement rétabli entre la gare Centrale et les endroits ci-dessus mentionnés, tel qu'il apparaît aux tables 6 et 7 de l'indicateur courant des trains de banlieue.

CANADIEN NATIONAL



Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation. J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LANCaster 3121.—Echange correspondance avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201 Edifice McKinnon 19 rue Melinda Toronto, Ont. Téléphone ELkin 1016
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan 441 Lexington Ave New-York

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.50

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 28 JANVIER 1946

Les yeux se tournent vers Ottawa.

* * *

Jean-Baptiste souhaite que ses tondeurs fédéraux et provinciaux s'entendent pour lui éviter les doubles coupes.

* * *

Qu'on n'oublie pas que les impôts tant provinciaux que fédéraux sortent des poches des mêmes contribuables canadiens.

* * *

Les Pères de la Confédération ne pouvaient prévoir les événements extraordinaires qui se sont déroulés depuis 1867. Aussi convient-il que nos hommes d'Etat procèdent au rajustement des pouvoirs que réclame aujourd'hui l'intérêt public.

* * *

La question des permis de taxis à Montréal reste à l'ordre du jour. Il est évident qu'une ville de plus d'un million d'habitants a besoin d'un service de taxis bien organisé. Or le service actuel est manifestement insuffisant, ce qui est intolérable. Qu'on y supplée le plus tôt possible.

* * *

Sans trop nous émouvoir, nous devons réagir contre la vague de crimes à mains armées qui déferle sur Montréal. Tout en renforçant la police, l'autorité municipale doit pouvoir compter sur le concours de la population civile pour faire échec aux tentatives hardies des voleurs et des bandits. Que tout le monde se tienne sur le qui-vive.

* * *

Après mûres délibérations, le gouvernement fédéral vient de proclamer quels seront les effectifs de l'armée canadienne en temps de paix. Le nombre d'officiers et de soldats de carrière sera réduit au strict minimum. Une double réserve constituera à la longue un corps de miliciens bien entraînés sous la direction d'instructeurs provenant de l'armée régulière.

* * *

L'armée régulière comprendra un corps de parachutistes de dix mille hommes, une brigade d'infanterie appuyée par les unités d'artillerie et les services d'intendance, de génie et de ravitaillement nécessaires. L'ensemble se composera d'une vingtaine de mille hommes. Ce sera là la contribution de notre pays à l'Organisation des Nations Unies chargée de maintenir la paix dans le monde.

Les mots qui vivent

Je vais où le vent me mène,
Sans me plaindre ou m'effrayer;
Je vais où va toute chose,
Où va la feuille de rose
Et la feuille de laurier.
Perrault, Fables. Livre V, Fable 16.
La Feuille).

Les provinces et Ottawa

L'entente doit se faire

par E. LETELIER de SAINT-JUST

La reprise des négociations fédérales-provinciales en vue de l'adoption d'un *modus vivendi* fiscal d'après-guerre se fait aujourd'hui dans des conditions qui illustrent les difficultés du gouvernement au Canada. Six mois de délibérations entre les dix administrations semblent avoir fait surtout ressortir les divergences de vues qui s'étaient atténuées durant la guerre afin de permettre l'exécution d'un programme de coopération commandé par les exigences de la crise nationale. La coopération n'est pourtant pas moins nécessaire aujourd'hui qu'elle l'a été depuis 1941; à certains égards, la santé économique du Canada est présentement plus précaire et requiert des gouvernements plus de soins, car elle n'est plus soutenue par le stimulant de la production de guerre.

Quoi que les gouvernements fassent, ils ne peuvent rayer de l'histoire de notre pays les six années de la guerre ni ignorer les répercussions économiques qui en sont aujourd'hui le résultat. Ils ne peuvent faire abstraction, par exemple, de la dette nationale et du fardeau qu'elle impose à tous les contribuables canadiens. Ce seul facteur interdit de croire que le retour de la paix peut ramener les relations inter-gouvernementales au point où elles étaient avant 1939, dans le domaine fiscal: la Confédération a besoin de revenus plus élevés et il est inévitable que le gouvernement fédéral absorbe une plus forte proportion du produit des impôts.

D'autre part, les contribuables, individus et sociétés, s'attendent à un allègement du fardeau des taxes et du même coup à une simplification du régime de taxation; le sentiment populaire est unanime sur ce point et les gouvernements provinciaux ne peuvent l'ignorer. C'est dire que la conférence fédérale-provinciale ne peut pas se contenter de défaire ce qui avait été fait en 1941 et de remettre les choses au point où elles en étaient. On ne peut non plus ajourner plus longtemps la solution du problème car nous arrivons au terme d'un exercice fiscal et la préparation des budgets de l'année 1946-47 attend l'adoption d'un régime de taxation stable et bien défini.

Les difficultés auxquelles se heurtent nos gouvernements fédéral et provinciaux, dans l'établissement d'un régime fiscal qui satisfasse leurs exigences particulières, doivent nous commander la modestie dans l'appréciation des problèmes qui se posent présentement à l'Assemblée internationale de Londres. Si nous ne réussissons pas à nous entendre, nous une nation de douze millions amplement pourvue de richesses naturelles, comment pourrions-nous faire la leçon à l'Organisation des Nations Unies?

M. Saint-Laurent, qui revient de Londres, où il a fait au nom du Canada un geste d'abnégation peu commun en s'effaçant devant l'Australie, peut aujourd'hui faire des comparaisons significatives. La conférence d'Ottawa, c'est aussi, sur moindre échelle, une petite O.N.U., où se font opposition les exigences et les revendications de dix gouvernements, chacun étant jaloux de ses prérogatives et de ses droits. Parmi les neuf provinces canadiennes, il y a les Big Two, Ontario et Québec, que les autres regardent avec des yeux d'envie. La confédération canadienne a elle aussi ses problèmes ethniques, ses questions d'autonomie, c'est-à-dire de souveraineté.

Dans le domaine de la sécurité sociale le problème, à Ottawa comme à Londres, consiste à établir des normes équitables pour tous les citoyens et qui permettent aux régions moins généreusement pourvues d'élever leur mode de vie au degré des autres. Enfin ici comme là-bas, ce sont des hommes qui se font face, avec leurs qualités et leurs défauts, avec leurs préjugés, leurs méfiances et leurs suspensions, tous convaincus, cependant, de la justesse des causes qu'ils défendent et qui les opposent les uns aux autres.

La confédération canadienne est aujourd'hui en présence d'un problème de coopération et de concorde, tout comme l'Organisation des Nations Unies. La conférence fédérale-provinciale qui s'ouvre cette semaine n'est donc pas, à cet égard, sans signification pour l'étranger. Le Canada a fourni un magnifique exemple d'unanimité et d'action positive durant la guerre. Encore à l'heure présente, il donne le spectacle d'une nation privilégiée, par comparaison avec d'autres où sévit l'inflation et les conflits industriels. Mais c'est tout l'avenir du Canada qui dépend des décisions qui vont se prendre ces jours-ci à Ottawa.

Dénouement de la crise

Le cabinet Gouin à l'oeuvre

(par Roger DUHAMEL)

Le nouveau président de la France, M. Félix Gouin, est parvenu à former son cabinet après avoir éprouvé les difficultés d'usage. Ce qui est réconfortant, c'est qu'en moins d'une semaine, la crise politique s'est terminée sans plus de perturbations. Le nouveau ministre conserve à peu près l'équilibre entre les trois partis tel que l'avait établi le président de Gaulle, sauf que les socialistes, qui comptent un peu moins de députés que chacun des deux autres groupes, disposeront néanmoins d'une influence légèrement supérieure dans l'administration du pays.

Dans ce remaniement, on a surtout remarqué le départ de trois amis du général de Gaulle, MM. Jacques Soustelle, André Malraux et René Pléven. Le remplacement de ce dernier au ministère des Finances par le socialiste André Philip demeure sûrement l'événement le plus significatif, à la lumière de la déclaration du président Gouin. Ce dernier a en effet révélé que la France traversait une période très grave d'embarras financiers et qu'une importante dévaluation s'imposait sans retard. Or, on se souvient qu'il y a déjà plusieurs mois, un débat s'était élevé à ce sujet dans l'opinion publique comme au sein du cabinet entre MM. René Pléven et Pierre Mendès-France. Le premier l'avait emporté et M. Mendès-France avait dû donner sa démission. C'est à ses vues qu'on revient aujourd'hui, estimant sans doute que la situation très précaire de l'économie française exige sans plus de délai un redressement énergique. On peut donc facilement deviner l'ampleur de la tâche qu'assume aujourd'hui M. Philip dans des conditions qui sont loin d'être attrayantes, puisqu'à moins d'une prolongation de mandat dont il n'est pas encore question, la Constituante se dissout automatiquement au mois d'avril et le peuple est de nouveau appelé à se prononcer sur le choix de ses dirigeants. C'est aussi une rude épreuve pour le parti socialiste à qui on fera porter l'odieux de toute

mesure financière se révélant inefficace ou impopulaire.

I est heureux que M. Georges Bidault ait conservé le portefeuille des Affaires étrangères. Depuis la libération, il a représenté et défendu avec détermination et intelligence les intérêts permanents de la France. Les circonstances ne l'ont guère favorisé, mais il a su tirer le meilleur parti possible de conjectures le plus souvent adverses. S'il est toujours déplorable que les ministres se succèdent trop rapidement, le tort est encore plus grand quand il s'agit du titulaire des Affaires extérieures qui transige avec les divers gouvernements et ne doit pas avoir à s'initier tous les trois ou six mois à ses absorbantes fonctions. M. Bidault a déjà acquis une belle expérience qui peut être très précieuse à son pays.

Sauf sur la question financière où le changement devrait être radical, le gouvernement Gouin survivra dans l'ensemble une politique très voisine de celle du cabinet de Gaulle. Son caractère est nettement temporaire, il n'a qu'à assurer l'intérim. Il n'empêche qu'en dépit de cette précarité, il peut néanmoins accomplir beaucoup, s'il parvient à dénouer heureusement la crise financière qui devient de plus en plus aiguë et qui menace la France de la banqueroute. La personnalité de M. Gouin devrait rassurer l'opinion, car s'il n'est pas un personnage de premier plan, il est cependant un homme politique qui a déjà fourni une longue carrière et qui s'est toujours fait connaître par sa mesure et son souci des intérêts nationaux. Nous ne pouvons que souhaiter de tout cœur qu'il réussisse dans la rude tâche qu'il a acceptée dans un esprit de dévouement et de soumission à la cause nationale.

Panthéon montréalais

Charles Le Moyne, premier baron de Longueuil 1656-1729

Tandis que Charles Le Moyne, père, était devenu seigneur de Longueuil, son fils, portant le même nom, devint le 1er baron de cet endroit. Charles Le Moyne naquit à Montréal. Il n'avait que 16 ans lorsqu'il passa en France où, sous les ordres du maréchal d'Humières, il se distingua dans les Flandres, où il conquit le grade de lieutenant d'infanterie.

Revenu au Canada, il se distingua sous trois gouverneurs différents qui lui conférèrent des titres et agrandirent son domaine de Longueuil. Après avoir prit part à l'expédition du gouverneur La Barre contre les Tsonnontouans, expédition qui ne finit par un désastre que grâce à la diplomatie du père de notre héros, le gouverneur le nomma major de l'île de Montréal.

En 1685, il commença l'érection du manoir de Longueuil, une véritable forteresse. C'est alors, qu'en 1687, il fut nommé lieutenant du roi. Sous le gouverneur de Denonville, Charles Le Moyne prit part à une expédition contre les Iroquois et eut un bras cassé. En 1690, il va résister à Phipps à Québec où son frère, de Ste-Hélène est blessé mortellement. Trois fois il est chargé d'une mission diplomatique auprès des Onnontagués auxquels il fait tenir la neutralité.

C'est en 1700 que sa seigneurie de Longueuil est érigée en baronnie. Les exploits du premier baron continuent sous le gouverneur de Vaudreuil. Dans sa résistance à Wauker qui venait attaquer Québec, il

PRONOSTICS

Région de l'Ouataouais et du haut Saint-Laurent: vents du sud-ouest; neige légère; demain plus froid avec neige.
Région du nord-ouest de Québec: neige légère; plus froid.

Région du golf et de la Baie des Chaleurs: nuageux; plus doux.



porta l'étendard de la T.S. Vierge, brodé par sa cousine, Jeanne Le Ber. Successivement gouverneur de Trois-Rivières et de Montréal, le premier baron de Longueuil, Charles Le Moyne, s'éteignit à Montréal, le 17 juin 1729.

Eugène STUCKER

Ils seront nombreux

Les «Tag-days»

Le monde a faim, il souffre; de tous côtés les mains se tendent: on ne verra pas de sitôt disparaître les «Tag-days». La charité a la vie dure, en Amérique.

Cette façon de quêter sans qu'il y paraisse, d'intimider le client, avec ce que j'appellerais des «envoyés diplomatiques» afin que dans la banque vide, tombent les milliards qu'on espère recueillir, vient — vous n'hésitez pas à le croire — de l'Angleterre qui d'abord l'institua comme une amélioration au service des établissements publics. De petites boîtes trouées, suspendues dans les auberges et pensions portaient la devise «To insure promptness» dont les initiales T.I.P. sont devenues synonymes d'ennuis pour le client et d'esclavage pour l'obligé.

Si vos scrupules politiques vous font hésiter à admettre que ce furent, en premier lieu, les patrons des autres contrées qui ont mis sur le pourboire pour s'assurer les services qu'ils n'entendent payer qu'à moitié, vous pouvez faire remonter cette coutume à un stage antérieur, à l'époque où «saigner un malade» était devenu le remède à tous maux. C'était le barbier, alors, qui accomplissait gratuitement cette chirurgie. Il est vrai qu'on l'a appelé raseur, à la longue, ce bonhomme, mais jadis cette opération était considérée une charité humaine: aucune rémunération n'en était exigée; on donnait ce qu'on voulait.

Cette glorification du rôle du barbier concorde sans doute mieux avec la présente application de l'aumône aux bonnes oeuvres. Le mot TAG lui-même, qui sert à désigner à la boutonnière, le mérite de qui a fait quelque chose pour la cause, ressemble assez au pôle blanc enroulé du lingot ensanglanté, resté l'enseigne de l'habile saigneur, bienfaiteur du monde.

Tag vaut mieux que Tip, quoi qu'il en soit né. Une amie en avait fait une devise: «Tout aux Gueux», car, après tout, on n'accorde de grâces qu'aux miséreux. Etes-vous capables, Messdames, de trouver mieux pour donner une allure française à ce petit mot réfugié de trois lettres, si solidement cramponné dans nos moeurs?

MAGRITTE

Droits réservés

La CANADIAN PRESS dont la PATRIE est membre possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

En marge de l'actualité

L'auto rêvée

(par Paul de MARTIGNY)

Parlons des autos de demain, cela nous changera de la tristesse des grèves qui affligent l'Oncle Sam et l'obligent à vider son garde-manger.



Quelles seront les caractéristiques de la voiture nouvelle ?

A vrai dire nous les connaissons déjà. Les soucis de l'heure présente ne permettent pas aux constructeurs américains d'envisager de grands changements. La voiture nouvelle ne s'éloigne pas beaucoup de celle qui la précède. C'est la voiture confortable et lourde du monsieur qui ne regarde pas au prix et ne surveille pas de très près la dépense.

Les constructeurs anglais, dont l'outillage est moins lourd, peuvent s'orienter plus facilement, à moins de frais, en moins de temps, vers des types de voiture entièrement nouveaux. Certains construisent en ce moment de toutes petites autos aux lignes élégantes, à faible consommation, à marche rapide, d'une endurance à toute épreuve, dont le prix est très modique.

Avant la guerre, l'industrie italienne avait réalisé un type de voiture de ce genre : la Cymca. J'en puis parler : j'en avais une qui me descendit plusieurs fois et d'une traite, par la Route Bleue, de Paris à Marseille.

Les toutes petites voitures offrent de nombreux avantages. Leur moteur mange son essence à la petite cuiller et comme, à raison de leur prix modique et de leur faible poids, elles ne peuvent commettre de gros dégâts, l'assurance ne coûte pas cher.

Verrons-nous au printemps les minuscules voitures anglaises ? Du point de vue du développement de nos relations commerciales, il faut l'espérer. Et il faut aussi l'espérer parce qu'elles nous rapprocheront de l'auto rêvée qui coûtera très peu et ne dépensera rien.

L'ÉGYPTÉ LIBRE

LONDRES, 28, (P.C.) — Le gouvernement britannique se dit prêt à négocier avec l'Égypte en vue de donner à ce pays une indépendance complète et de l'évacuer. L'Égypte a renoncé à présenter sa demande à l'Organisation des Nations-Unies. Trois membres du cabinet égyptien démissionneront samedi puis retireront leur démission à la suite d'une conférence avec le roi Farouk.

Hâtons le métro

Interrogé par notre représentant au sujet du projet de métro à Montréal, l'hon. J.-A. Francoeur, député du comté de Mercier à l'Assemblée législative, nous dit qu'il est assurément en faveur du projet et que la construction devra commencer immédiatement, car on prévoit qu'il faudra de huit à dix ans pour compléter ces travaux.

M. Francoeur souligne que, bien que l'on ne puisse construire toutes les voies au complet du premier coup, il serait très utile de prévoir des lignes couvrant toute l'île de Montréal. Dans ce but, il suggère l'utilisation d'un plan directeur de la région métropolitaine afin d'aider à prévoir les services futurs.

Le député du comté de Mercier soulignant qu'il y a du chômage à Montréal voit là également un excellent moyen d'employer les ouvriers sans emploi.

Le Bavarois a voté démocrate chrétien

FRANCFORT, 28. (B.U.P.) — Les premiers rapports à parvenir des élections tenues hier, en Bavière, donnent aux démocrates chrétiens du centre une majorité de 7 sur les démocrates sociaux de gauche. Toutefois, plus de 40 pour cent des votes ont été accordés aux candidats indépendants.

Condoléances du Bon Parler Français

La Société du Bon Parler français a appris, avec regret, la mort du vénéré père de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Les directeurs de l'Exécutif central de notre Société patriotique se souviennent des précieux témoignages de considération dont Son Excellence a daigné honorer leur oeuvre à plusieurs reprises. Aussi s'empressent-ils d'offrir à ce très éminent dignitaire de l'Ordre académique du B.P.F. leurs respectueuses et sincères condoléances ainsi qu'à sa famille.

C'est donc d'un coeur très fervent que notre Conseil général, nos chevaliers, nos sociétaires d'honneur et nos membres associent leurs prières à celles de l'exemplaire famille chrétienne du vénéré disparu.

(Signé) Le Président général, Jules MASSE.

Démisionnaire



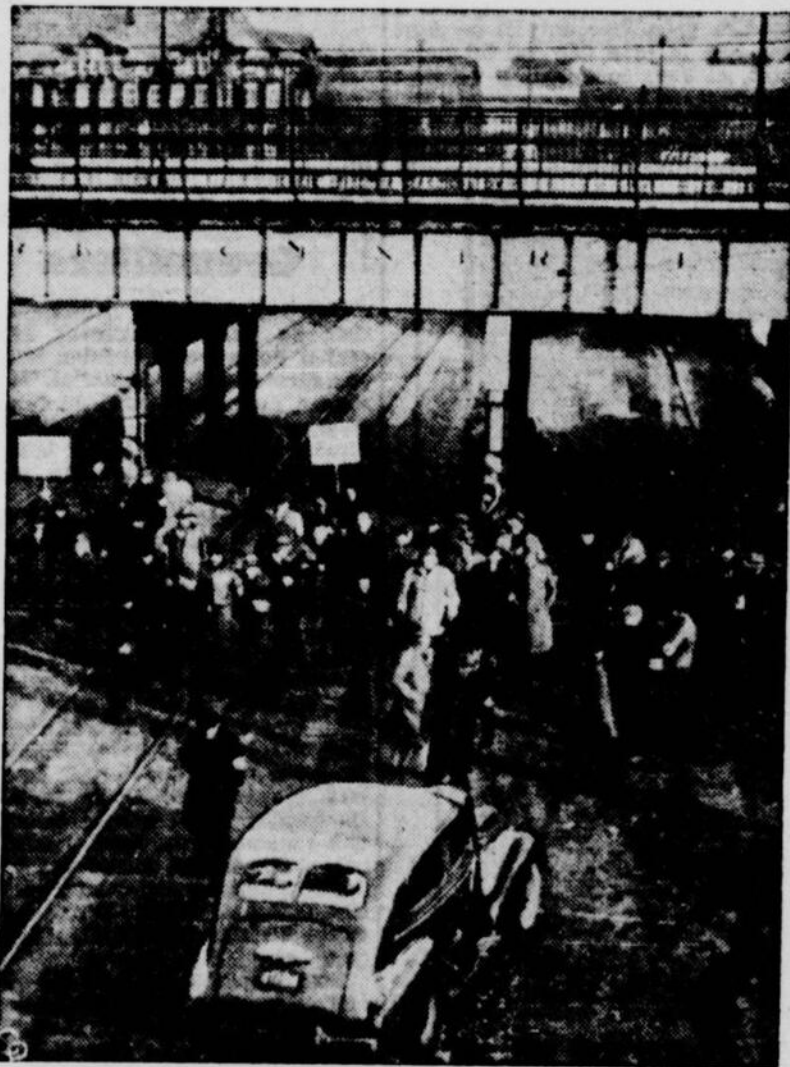
Sir MALCOLM MACDONALD, haut commissaire britannique au Canada, qui quittera son poste, en avril prochain. Le Foreign Office annonce que sir Alexander Clutterbuck, sous-secrétaire aux Dominions, à Londres, lui succédera.

Israël et Suez

TORONTO, 28. (P.C.) — "Bâtissons une Palestine juive de 5,000,000 d'âmes intrépides comme les Machabées, une nation industrialisée, mécanisée, libre et prête à nous appuyer avec des fusils et des chars d'assaut, des navires et des avions et tous les avantages industriels."

C'est ce que déclarait l'hon. Sénateur Arthur W. Roebuck, au congrès des sionistes du Canada qui vient d'avoir lieu, dans cette ville en fin de semaine. Le sénateur a déclaré qu'il était un "sioniste chrétien" pour les mêmes raisons que l'hon. Winston Churchill. Il voit la nécessité de mettre fin à la menace au contrôle du canal de Suez. "Ni l'Angleterre, ni les Etats-Unis ne renonceraient à cette route maritime à travers le monde".

On ne passe point



Les employés de l'aciérie Carnegie-Illinois Steel, de Gary, Indiana, viennent d'arrêter un automobiliste qui désirait entrer dans la cour de la grande fabrique. Les piqueteurs ont l'oeil ouvert sur les gens qui entrent, craignant toujours l'oeuvre des briseurs de grève.

Gai lon la...

Soyons joyeux La Vie Humoristique Restons français

L'AMOUR DE L'ART

On veut toujours ajouter du merveilleux à la réalité, et la vie d'un grand artiste est toujours entourée d'un énamim d'anecdotes flatteuses qui font songer à ces amours folâtres qui voltigent autour des divinités gracieuses de la mythologie grecque.

Pour ne s'en tenir qu'aux maîtres d'autrefois, rappelons ces historiettes recueillies par de graves critiques, et qui nous apprennent que tel ou tel illustre mariniste hollandais du XVIIe siècle se plaisait à contempler une tempête du haut d'un navire ballotté par une mer démontée. C'est ainsi que Backhuysen, qui fut d'abord calligraphe, eut, dit-on, une véritable passion pour les tempêtes et exposa maintes fois sa vie "pour saisir dans toute leur horrible vérité les effets du gros temps".

Dans sa "Correspondance", Grimm nous conte une aventure qui permet de rapprocher le grand peintre de marines français Joseph Vernet du célèbre maître hollandais. Le bateau sur lequel Joseph Vernet s'était embarqué pour se rendre à Rome essuya une tempête non loin des côtes de Sardaigne. Au lieu de s'effrayer, le peintre se réjouit et demanda d'être attaché sur le pont, au grand mât. "Ballotté en tous sens, couvert à chaque instant de lames d'eau, il ne put dessiner aucun des effets de la mer en courroux, mais il les grava dans sa mémoire, qu'il n'oublia jamais rien de ce qu'il avait vu; et c'est peut-être à la vue de cette tempête que nous devons les tableaux si multiples et si variés qu'il a faits de ces sublimes accidents de la nature".

Cet amour de l'art fut poussé plus loin encore par certains artistes. Un vieux peintre français voulait représenter Milton de Crotone cherchant à dégager ses mains prises dans le chêne qu'il venait d'entr'ouvrir. Un fort de la halle lui servait de modèle. Mais, si robuste qu'il fût, cet hercule ne posait pas "avec assez de sentiment". Ses efforts pour se dégager du chêne imaginaire qui emprisonnait ses poignets ne paraissaient point naturels ni vivants.

Le peintre, mécontent, le rudoyait en vain. Aussi prit-il une résolution qui, pensait-il, devait être couronnée de succès. Il attacha fortement les deux bras de son modèle à un meuble; puis il sortit. Il revint, peu après, suivi d'un gros chien de boucher et, la main armée d'un fouet, il lança le chien contre les hanches nues du modèle. Pour se protéger contre les morsures et pour se jeter sur le peintre qu'il voulait assommer, le fort de la halle faisaient des efforts prodigieux. Transporté de joie, l'artiste saisit ses pincesaux. Tout en peignant, il s'écriait "C'est cela!... C'est cela!... ksa!... ksa!..." Et, tandis que le chien mordait, et que l'homme se débattait, le peintre, ravi, travaillait fiévreusement...

DES GAGES PEU SÛRS

Dans tous les pays du monde — depuis que le monde existe — les gens ayant besoin d'argent vont ga-

Au Parc Lafontaine



LA MAMAN. — Allons, Jeannot, assez joué! Maintenant il faut rendre le chapeau au monsieur!

ger des objets pour une période de temps déterminée qu'ils promettent de rembourser moyennant le paiement d'un intérêt. En Europe, ce service est fait par des institutions publiques contrôlées par l'Etat, ou par les Municipalités qui s'appelaient autrefois "Monts de Pitié" et se sont transformés en "Crédits Municipaux".

On dépose dans ces institutions les objets les plus variés et les plus hétéroclites. Mais rien n'a jamais encore dépassé en étrangeté ce que faisaient les anciens Égyptiens, qui pouvaient emprunter de fortes sommes d'argent, en déposant dans les "Pawn-shops" de l'époque... le cadavre de leur père. Si jamais, au bout d'un certain temps, on n'avait pas retiré le gage — considéré comme "sacré" — l'emprunteur se couvrait à tout jamais d'infamie.

Au cours du moyen âge on fit mieux. On n'empruntait plus sur les cadavres de famille, mais... sur sa propre moustache. Plusieurs historiens racontent que "Ton a obtenu de l'or sur cette simple garantie". Hante jusqu'à la mort pour celui qui n'eût pas racheté sa moustache!

On peut se demander quel serait aujourd'hui le gage de caractère purement "affectif" qui pourrait induire un emprunteur à rembourser, en temps dû, sur la simple menace de perdre... son honneur.

LA LOGIQUE DE ROXANE

Roxane est la cadette de Bernard Goulet. Malgré ses six ans, elle jouit déjà d'une réputation bien établie, d'enfant terrible, auprès de tout le monde de la Radio, à cause de l'improvisation de ses réparties.

L'autre jour elle demande à son père:

— Papa... Est-ce que la guerre est finie?

— Oui, ma chérie... répond Bernard Goulet.

— Qui a gagné? demande encore Roxane.

— Ben, nous, voyons...

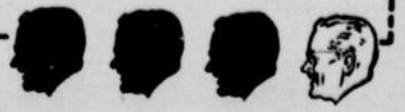
— Et... demande encore Roxane après une courte réflexion, qu'est-ce qu'on va avoir?

Jean RIGOLE

Le Canada, la Belgique, la Tchécoslovaquie possède suffisamment d'uranium pour fabriquer 10,000,000 de bombes atomiques semblables à celle lancée sur Hiroshima.

LA TOUX ARRÊTE

3 DIRECTEURS SUR 4



3 personnes sur 4 souffrent de rhume et de toux durant toute l'année. Pour obtenir un soulagement rapide et sûr de la toux il n'y a rien de comparable aux adoucissantes pastilles Pine Bros, à la glycérine — renommées depuis 78 ans.

EFFICACES — parce qu'à BASE de glycérine!

AU CANADA

15c

Il les ramène



Le Lt-col. C. A. GREENLEAF, M.C., commandant actuel des Canadian Grenadier Guards, qui ramène l'unité d'outre-mer.

Les fameux '21'

Parmi les 206 officiers et soldats des Canadian Grenadier Guards qui reviennent au pays à bord de l'île de France, on compte 21 membres du premier contingent à partir pour outre-mer au cours de cette guerre, avant les remaniements. Parmi ces "21" on compte trois officiers, 13 sous-officiers subalternes et cinq autres de divers rangs.

Vient en tête de cette liste l'officier-commandant, le Lt-colonel Curtiss Alden Greenleaf, M.C., 5540 chemin de la Reine-Marie. Il détient le record du temps passé avec cette unité parmi tous les officiers. Le Lt-colonel Greenleaf a combattu en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne.

Il devint officier-commandant de cette valeureuse unité au mois de juin 1945. Son courage et sa détermination à l'attaque de Wouwsche, Hollande, en 1944, lui valurent la Croix Militaire. Le commandant en seconde de l'unité, le major George Robert Hale, D.S.O., 1401, Sherwood Crescent, est encore l'un de ceux qui quittèrent Montréal avec les Guards. Il décrocha sa D.S.O. après un acte de bravoure incomparable dans la forêt de Hochwald, au mois de février dernier.

Il est fort bien connu à Ville-Modèle. Le capitaine Frank Reifenstein, 121, avenue Lazare, est le troisième officier de la première unité à revenir au pays avec les Guards. Il combattit comme chef

À VERDUN

L'administration des services éducationnels

La Ligue des Voteurs de Verdun Inc. a présenté un mémoire à la Commission des Ecoles Catholiques de Verdun, demandant de changer le mode d'élection des commissaires. Voici quelques extraits de ce mémoire :

"Parmi tous les services publics nécessaires aux citoyens d'une démocratie bien organisée, il en est un, l'éducation, qui doit être considéré comme tout à fait distinct de tout autre car sa raison d'être et son but sont basés sur des obligations différentes dans leur nature et les résultats à obtenir auront une influence incalculable sur tous les détails de la vie de chaque citoyen, de chaque groupement social et même sur la vie morale, sociale et politique de la nation elle-même.

"Une des plus grandes injustices sociales et économiques dont souffre actuellement notre population au point de vue taxation est donc, sans aucun doute, celle de forcer une catégorie particulière de citoyens à porter seule le fardeau d'un service général dont les bénéfices s'étendent à toutes les catégories de citoyens et à tous les organismes de notre vie sociale, morale, politique et économique. C'est ce qui arrive lorsque l'on force les propriétaires seuls à supporter le fardeau de notre service éducationnel.

"10. En résumé notre Ligue est d'avis que les services d'éducation doivent être administrés et contrôlés par les représentants des parents en général parce que les parents seuls ont le devoir d'état et la responsabilité de voir à l'éducation des enfants soit per-

de troupe et à un certain temps de la bataille d'Europe, il combattit avec un autre régiment. Cependant, c'est avec sa première unité qu'il vit le plus de combats.

Parmi les autres membres de la première unité, on compte le sergent-major de compagnie Arthur "Denny" Clouette, 2203 ouest, Ste-Catherine et le sergent-major régimentaire J.-M. H. "Timmy" Clouette, son frère, décoré de la Médaille Militaire, deux sous-officiers dont la réputation avec les Guards est respectée des officiers et des soldats. "Timmy" Clouette habite à 3411, Northcliffe. Tous les autres de la première unité des Guards ont vu la plupart des combats de la France, de la Hollande et de la Belgique.

sonnellement ou par leurs auxiliaires ou délégués approuvés.

"20. Ce devoir et cette responsabilité entraînent de soi l'obligation morale et sociale de pourvoir aux dépenses nécessaires à l'accomplissement de l'oeuvre d'éducation.

30. Les seuls organismes dans notre organisation sociale et morale qui sont vraiment représentatifs des parents en général en matière d'éducation des enfants catholiques de notre province sont notre gouvernement provincial pour fins sociales, économiques et politiques d'une part et nos autorités religieuses pour fins morales d'autre part. En tenant compte de l'interdépendance de ces deux organismes d'influence et de mission générales, il est essentiel d'assurer leur coopération étroite par une action conjointe dans le contrôle et l'administration des services d'éducation.

40. Le meilleur moyen pour les propriétaires de faire cesser l'injustice dont ils sont les victimes au point de vue taxation c'est de refuser d'administrer et de contrôler un service public qui ne les concerne aucunement à titre unique de propriétaire. Alors seulement pourront-ils espérer obtenir justice. Ils ne peuvent blâmer personne de vouloir leur faire tout payer aussi longtemps qu'ils insisteront à tout contrôler et tout administrer.

50. Le système actuel, puisqu'il impose injustement à une catégorie particulière de citoyens une responsabilité financière qui n'est leur en vertu d'aucun principe de devoir ou de justice, a comme résultat de renverser entièrement la base de tout jugement relativement aux besoins budgétaires de l'éducation. Au lieu de prendre comme point de départ, dans la préparation d'un budget éducationnel, les besoins de la population scolaire, nos commissions scolaires élues par les propriétaires sont naturellement portées à se dire premièrement; il ne faut pas que la taxe dépasse tel montant, et deuxièmement, il ne faut

Les anciens commandants des Guards



Lt-col. M. F. PEUER, C.B.E., E.D.



Lt-Col. H. A. SMITH, D.S.O., M.C.



Lt-col. W. W. HALPENNY, D.S.O., E.D.



Lt-col. E. A. C. AMY, D.S.O., M.C.

"Il connaît son métier"



C'est le plus beau compliment qu'un homme puisse recevoir d'un autre homme et c'est celui que le sergent-major de compagnie ou le sergent-major régimentaire des "Guards" a reçu au cours de la guerre actuelle. En lui, tous les sous-officiers subalternes reçoivent ce compliment unique. Voici les S.M.B. et les S.M.C. des Canadian Grenadier Guards, en Angleterre et durant les campagnes de France, de Belgique et de Hollande. De g. à d., en arrière : D. A. H. CLOUETTE, J. M. H. CLOUETTE, H. V. E. G. BLACKMAN et R. P. ROSS. En avant, dans le même ordre : N. HAMMOND, J. McCORMICK et John GETTY.

Deux héros des Grenadiers

Outre-mer depuis l'automne de 1942, le 22ème Régiment blindé (CCG) de la 4ème division blindée canadienne, est à Montréal. Il est revenu au pays à bord de l'île-de-France qui a accosté à Halifax. L'unité est commandée par le Lt-col. C.-A. Greenleaf, assisté du major Robert Hale.

Ces deux officiers comptent parmi les rares membres originaux du Régiment. Ils se rendirent outre-mer avec les Guards comme lieutenants et se distinguèrent sur les champs de bataille. Le Lt-col. Greenleaf détient la Croix Militaire pour sa bravoure lors des combats de Falaise.

Le major Hale a mérité, de son côté, l'Ordre du Service Distingué pour son magnifique esprit de chef lors des combats de la forêt de Hochwald; ces combats taillèrent une renommée unique à l'unité locale, lui méritant même une lettre de félicitations du major-général Chris Vokes, CBE, DSO., de la 4ème division blindée à cette époque.

Peu d'opérations ont été aussi brillantes dans la dernière guerre que celle du Hochwald. C'est le 26 février 1945 que les Canadian Grenadier Guards, handicapés par une mer de boue, lancèrent leurs blindés dans la mêlée et malgré de nombreuses difficultés et de pertes relativement lourdes capturèrent plusieurs points vitaux de la Forêt.

En dépit des avantages acquis, l'avance devait se poursuivre et les Guards, en union avec d'autres unités canadiennes, durent surmonter des obstacles surhumains. Et pourtant, dès le lendemain, l'unité s'empara d'une clairière nécessaire à l'avance alliée dans le secteur à l'ouest du Rhin.

L'Allemand se rendit compte de la stratégie canadienne. Dans un dernier effort, il lance sur les troupes canadiennes une pluie de fer et de feu, faisant usage de toutes les armes d'artillerie en mains : tanks, canons anti-tanks, à quelques centaines de verges de nos blindés. C'est alors que le major Hale et ses hommes réalisèrent un des plus beaux faits d'armes de la campagne des blindés. Sous son commandement, la contre-attaque boche fut annihilée; le chemin ouvert, les troupes canadiennes défilèrent bientôt en route sur l'Allemagne. Quelques jours plus tard, le Lt-col. Greenleaf recevait la lettre dont on a parlé plus haut.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter tous les deux jours. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose - de trois à une - selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans tous les pharmacies - 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Aux quatre vents

par Paul Rochon

IL Y A, de par le monde, des tas de gens qui ont assez d'esprit pour tenir une chronique. Mais ils n'en tiennent pas. Celui-ci, par exemple, dont on ne connaît pas le nom, mais qui fit paraître dans un journal de l'Indiana, aux Etats-Unis, l'annonce suivante: « Ferme de 160 acres, rocailleuse, située dans le sud de l'Indiana, à vendre. Les clôtures sont renversées, les bâtisses s'écroulent... ce n'est pas une bien belle ferme, mais elle ferait un excellent refuge contre les bombes atomiques ». L'histoire ne dit pas, cependant, si la ferme fut vendue.



IL Y A, cependant, des tas de gens qui auraient autant de difficulté à alimenter une chronique que l'autre en aura à vendre sa ferme « anti-atominique ». Au Texas, par exemple, où les autorités ont dû placer plusieurs surveillants dans le Capitole — c'est le nom de l'édifice du parlement, là-bas — afin d'enrayer les vols de poignées de porte. En effet, depuis que les collectionneurs eurent découvert qu'il suffisait d'un simple tourne-vis pour enlever ces belles poignées de bronze, ornées de l'étoile du Texas et d'une couronne, elles disparaissaient comme par enchantement. L'histoire, cette fois, dit que les collectionneurs de souvenirs cherchent maintenant ailleurs.

DEUX LECTEURS DE PLUS!!
DE SOREL, Maurice Bouliane a expédié une lettre « aux quatre vents », où il est dit, avec humour, dans le P.S. (oui, le post-scriptum): « Mes félicitations pour les trucs « aux quatre vents », qui comptent au moins un lecteur... en plus du correcteur d'épreuves... »

DE MONTREAL, quel u'n qui désire garder l'anonymat, écrit qu'après une semaine et demie de demandes répétées de sa part, son dépositaire de journaux a enfin réussi à lui réserver l'édition quotidienne de la « Patrie », notre tabloïd national. Il fait remarquer à « monsieur le chroniqueur » que son portrait est bien sombre. (Personne, en effet, ne reconnaît « monsieur le chroniqueur dans la rue »).

LE même anonyme dit qu'il aimerait qu'« aux quatre vents » fût

une chronique vivante, (AIE!!!) pleine de points d'interrogation, (EN VOICI: ??????????) exigeant une réponse du lecteur, (ce pauvre lecteur est bien paresseux!) et bourrés de réflexions piquantes. (ce qui pique « monsieur le chroniqueur ») Heureusement, il écrit un peu plus haut: « Ceci n'est pas une lettre de blâmes. Alors, tant mieux!

LE GRAND ROMAN

ONZIEME TRANCHE — (Résumé de ce qui a paru: Pierre Montferrand, constable de Saint-Pudibond, découvre un poupon laissé au milieu de la rue...) Pierre Montferrand, perplexe, se pencha et ramassa ce collé qui tenait, tout entier, dans une seule de ses mains. Le poupon, ravi du confort relatif qu'il trouvait au creux de cette main de géant, fit taire ses cris et se prêta, de bonne grâce, à l'examen superficiel que lui faisait subir la deuxième main du colosse.

ET pour la première fois depuis qu'il avait bondi hors de chez lui afin de rétablir l'ordre dans la nuit de Saint-Pudibond, Pierre Montferrand traduisit par des paroles les pensées qui cheminaient laborieusement dans les méandres de son cerveau. Il soulagea son étonnement d'un retentissant:

— Acré Gué! C'est un bébé...

MAIS c'était là une trop belle occasion de faire peser tous les crimes de l'humanité sur les épaules de Joseph Boileau pour qu'il la manquât. Enflant sa voix comme un tonnerre, il cria dans la nuit:

— **VOLER** nos poules, c'est pas assez? Il faut que tu volés des enfants, à c'theure? T'as pas honte, Joseph Boileau?

Membres de la R.A.F. en grève aux Indes

NOUVELLE DELHI, 28, (FC) — On rapporte qu'environ 6,000 membres du personnel de la R.A.F., parmi lesquels il y a quelque 1,000 Indiens, ont cessé le travail à deux stations aériennes de Cawnpore, pour appuyer leur demande de rapatriement.

Cours de géographie

L'Union des Latins d'Amérique vient de prendre une initiative intéressante: une série de dix conférences sur l'Amérique latine par M. Benoit Bronillette; 29 janvier 1946: Géographie physique et humaine du Brésil; 5 février 1946: Géographie économique du Brésil; 12 février 1946: Géographie physique et humaine de l'Argentine; 19 février 1946: Géographie économique de l'Argentine; 26 février 1946: Les pays andins: Chili, Bolivie, Pérou; 12 mars 1946: Les pays andins: Colombie, Equateur, Venezuela; 19 mars 1946: L'Amérique centrale; 26 mars 1946: Les Antilles, et le 2 avril 1946: Le Mexique. Les conférences seront données à l'École des Hautes Etudes Commerciales, 535, avenue Viger, à 8 h. 15 p.m. Entrée libre.

Ils ont combattu pour la Belgique



L'Association canadienne des vétérans belges a tenu, hier, sa première réunion de l'année, au Club belge, à Montréal. Sur la photo, prise au début de la réunion, on voit, de gauche à droite, assis, MM. P. VAN TROYEN, P. VERGEYLEN, vice-président d'honneur; A. BORGUET, président; A. TAVERNIER, vice-président d'honneur; G. MOLLEZ, secrétaire; H. ALEXANDRE, secrétaire-adjoint. Debout, à l'arrière, MM. C. BERGHMANS, MAX, ALEXANDRE, A. WYNGAERT, ED. VAN MEERBECK, J.-H. THYS, délégué des Anciens combattants de Belgique; A. DE CLERCK et G. SOUDEYNS. (Photo la « Patrie »)

Les "Guards" sur le front d'Emmerich



Au cours de l'avance, sur Emmerich, les chars d'assaut canadiens criblèrent les positions ennemies. Cette photo nous montre des soldats des valeureux Canadian Grenadier Guards préparant les obus 75mm. De g. à d.: W. R. MALCOLM, de Fort McMurray, Alberta; E. L. BROWN, de Windsor, N.-E.; J. B. McLAIN, Raymond Alberta et C. H. WATSON, de Cornwall, Ont. (Photo Armée canadienne)

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Les représentants de treize pays, constituant la Commission internationale des travaux d'équipement de l'Organisation internationale du travail, se réunissent au B.I.T. ici aujourd'hui, pour élaborer des recommandations sur une politique d'investissements publiques à soumettre aux gouvernements des Etats membres de l'O.I.T.

LES FONCTIONNAIRES

C'est ce soir qu'auront lieu l'asssermentation et l'installation des membres du comité exécutif du Syndicat des fonctionnaires municipaux élus mardi dernier. Les nouveaux élus sont convoqués pour six heures, à l'édifice des Syndicats nationaux, 1231, est, rue DeMeillon. M. l'abbé Philippe Morin, numéroté de ce groupement, présidera à l'asssermentation. On fera le choix du secrétaire et du trésorier. M. Georges-F. Séguin et M. Roméo Ethier ont occupé respectivement ces deux postes, au cours de l'année écoulée. On annonce que la réunion qui aura lieu demain à l'hôtel Queen's, est convoquée par les Ouvriers-Unis des textiles d'Amérique "pour toutes les unions de la ville affiliées à la Fédération américaine du travail." La réunion a lieu pour permettre de discuter de la situation dans les filatures de la Dominion Textile, ajoutez-on.

* * *

MIAMI, 28. — (P.A.) — William Green, président de la Fédération américaine du Travail, annonce le retour à sa Fédération de John L. Lewis et de ses 500,000 membres des United Mine Workers. M. Lewis a été élu immédiatement

pour remplir la vacance créée au conseil exécutif par la retraite de Harvey W. Brown, président des machinistes qui, au nombre de 700,000, se sont retirés de la Fédération en 1943.

Bûcherons

Les forêts du Québec vous appellent!

BESOIN URGENT DE 15,000 HOMMES!

Hommes robustes, qui avez les vêtements nécessaires pour ce travail en plein air, voici votre chance de vous amasser de l'argent pour le printemps.

Pour de plus amples renseignements, consultez votre

BUREAU LOCAL DU SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

ou encore adressez-vous à vos

représentants des ministères provinciaux de l'agriculture ou des terres et forêts ou aux agents recruteurs des compagnies.

LE CANADA compte sur vous pour produire le bois de construction et le bois de Pulpe indispensables à son économie nationale.

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère du Travail

Humphrey Mitchell
Ministre

Arthur McNamara
Sous-Ministre

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—J'ai les jambes arquées, quel genre de souliers me conviendrait particulièrement? —MARCELLE.

R. — Les souliers à talons hauts, les souliers ouverts, genre escarpin, accentueraient encore le défaut de vos jambes. Les souliers montant haut sur le pied, lacés ou simplement ornés sur le dessus, les talons cubains vous conviennent mieux. Portez vos robes un peu plus longues que ne le veut la mode, cela atténuera encore le cercle de vos jambes. Les bas neutres qui font oublier la jambe au lieu de la souligner vous donneront encore un avantage.

Q. — Je souhaiterais faire imprimer un volume de petites nouvelles que mon père avait écrites et qui n'ont jamais été publiées. Mon père caressait les Muses dans ses moments de loisir et nous ne l'avions jamais soupçonné. Nous songeons à faire connaître ces petits chefs-d'œuvre (à notre point de vue) mais nous ignorons tout de la marche à suivre pour l'impression d'un volume. Vos renseignements me seraient infiniment utiles. Quel peut être le prix de l'impression de mille volumes? Combien de temps peut prendre la vente de ces mille volumes? Tous les détails m'intéresseront. PIETÉ FILIALE.

R. — Adressez-vous à une maison d'édition, soit à La Patrie, soit ailleurs. On vous donnera des estimés selon le nombre de pages que représente votre manuscrit. Ces cotes se font à tant la page et varient d'après le nombre de deux cents pages imprimé à cinq cents exemplaires vous coûte plus cher l'unité que si vous en faites imprimer un mille ou deux mille. Le prix varie encore d'après le choix du papier, un papier de luxe revient nécessairement plus cher. Tous ces détails vous seront exposés clairement lorsque vous rendrez visite à votre éditeur. On ne peut jamais dire à l'avance combien de temps demandera l'écoulement d'un millier de volumes. Tout dépend de la valeur de l'œuvre, de l'engouement du public et de l'organisation de la vente. Certaines publications s'écoulent en quelques mois, d'autres restent sur les rayons des librairies des années.

Il serait peut-être bon de confier l'œuvre de votre père à une maison d'édition qui se chargera de l'impression et de la vente et vous remettra seulement une royauté. Cela vous évitera une foule d'ennuis.

Q.—Récemment, j'ai eu la picote volante, certains m'enseignent tel médicament pour faire disparaître les cicatrices, est-ce un bon procédé? —QUI A HATE DE SAVOIR

R.—Les petites cicatrices de la varicelle s'estompent avec le temps, je ne vous conseillerais pas d'employer le produit dont vous parlez, les tissus de la figure sont délicats et il faut beaucoup de soin. Les applications d'eaux oxygénées sont recommandées deux ou trois fois par jour.

Q.—Comment nettoyer une robe verte bouteille sur laquelle j'ai fait une tache de liquide blanc à chaussure, la tache est ancienne j'ai lavé la robe dans une eau savonneuse mais sans succès.

QUI LIT VOTRE COURRIER TOUS LES JOURS

R.—Vous feriez peut-être bien de confier votre robe à un nettoyeur d'expérience.

Q.—Voulez-vous me dire ce que l'on entend par "Concert-Boucaner"? J'ai vu cela dans votre journal.

R.—Ces concerts sont des réunions populaires où les invités chantent en chœur, causent, fument comme dans une réunion familiale.

Hélène PREZEAU

Faites bâiller les huîtres



C'est un moyen bien simple pour les ouvrir, mais il fallait y penser. Le Dr Herbert-F. Prytherch, du laboratoire des pêcheries américaines à Beaufort, Caroline du Nord, a découvert qu'un bain d'eau additionnée de bicarbonate de soude fait bâiller les huîtres aux cornelles.

L'article 986 de notre Code Civil doit être modifié

"Il eut mieux valu refaire notre Code que d'adopter, chaque année des lois rédigées en petit nègre, sauf de rares exceptions, et qui sapent par la base et notre Code civil et surtout l'esprit juridique français qui doit dominer notre droit privé", déclarait Me Jacques Perrault, samedi midi, devant les membres de la Ligue pour les Droits de la Femme. Au cours d'une causerie, il parla des réformes à apporter au Code civil, relativement à l'incapacité juridique de la femme mariée dans le Québec.

CAPACITÉ JURIDIQUE *

"Notre Code civil reconnaît à toutes les personnes qui sont domiciliées en notre province la capacité de contracter, sauf à quelques exceptions: personnes dites "incapables". L'article 986 en donne l'énumération, on y trouve les aliénés, les individus frappés d'une incapacité, déclarée expressément par la loi, comme les personnes condamnées à la dégradation civique pour un crime prévu par la loi pénale. Le Code Civil place sur un même rang, les femmes mariées. En droit privé, la femme, mariée à cause de son état matrimonial est ainsi frappée d'incapacité juridique. Le droit privé de notre province a gardé longtemps des traces de cette ancienne croyance à l'infériorité naturelle des femmes. Ce n'est que depuis 1929 qu'une femme, mariée ou non, peut faire partie, en notre province, d'un conseil de famille. Ce n'est que depuis 1931 qu'une femme mariée ou non, peut être témoin à un testament authentique.

DROITS PUBLICS

"Des droits publics, politiques ont récemment été reconnus aux femmes. La première réforme à réaliser c'est de modifier cet article 986 du Code Civil et ne plus classer les femmes mariées au rang des incapables, au point de vue juridique. Une autre réforme doit porter sur les dispositions concernant les régimes matrimoniaux, l'entente concernant les biens des époux, entente résultant d'un contrat de mariage ou de la présomption de la loi.

"Ces modifications ne peuvent être faites à la légère. Une commission extra parlementaire pourrait les préparer et les suggérer à la Législature du Québec. Ces modifications, nous les réclamons non contre les hommes, ni pour les femmes, mais en réalité, dans l'intérêt de la famille" précise le conférencier.

PROBLEMES

"Dans l'état actuel de notre droit privé québécois, une femme mariée ne peut pas consentir certains contrats. Elle ne peut pas vendre une maison qui lui appartient sans permission de son mari ou du juge. Elle ne peut intenter, sans l'assistance de son mari, une action devant les tribunaux pour faire va-

loir ses droits. On a essayé d'adopter certaines lois pour remédier à cet état de choses, elles apparaissent comme insuffisantes parfois même embrouillent davantage certaines questions d'ordre juridique. Il faut modifier notre Code civil, avec précision et clarté." Le conférencier souligna les changements sociaux survenus depuis cinquante ans dans notre province et le fait que beaucoup plus de responsabilités retombent sur les épaules des femmes mariées. Il n'est plus possible de nous contenter de lois élaborées il y a deux ou trois siècles pour une société toute différente de la nôtre.

Me Perrault mentionne certaines réformes apportées, mais qui ne font parfois qu'embrouiller davantage les choses. En terminant, le conférencier déclara que l'opinion publique peut influencer sur ce point et que l'on doit continuer à compléter les réformes commencées par le parlement de Québec en 1931. Le conférencier avait été présenté par Mme Georges Garneau, présidente de la Ligue pour les Droits de la Femme et il fut remercié par Mlle Elizabeth Monck.

Coupons valides

BEURRE: Coupon 116 à 138 inclusivement.

CONSERVES: Coupons 33 à 57 inclusivement et coupons P-1 à P-25 inclusivement.

SUCRE: Coupons 46 à 69 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-1 à M-21 inclusivement.

N.B. Les coupons de conserves 33 à 57 et P-1 à P-25, ne seront plus échangeables après le 31 janvier.

VALEUR DES COUPONS

Coupons de sucre (rouges): 1 livre.

Coupons de beurre (violet): 1/2 livre.

Re: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix. PL. 1281 loc. 68 ou 244.

Pour les Gourmets

POULET EN SALMIS

Plumer, vider et trusser le poulet, le mettre au four et le laisser rôti: une bonne demi-heure, pas plus car la chair se dessècherait. Le retirer et le laisser refroidir; ensuite, enlever les filets et les membres et retirer la peau, réserver celle-ci ainsi que la carcasse que vous concassez et le foie écrasé, mettre dans une casserole un morceau de beurre; quand il est bien chaud, y mettre la peau, la carcasse et le foie et faire revenir le tout avec une gousse d'ail (au goût), un peu de thym, de laurier et un oignon lorsque le tout a pris couleur, lier avec une pincée de farine, tourner avec la cuiller de bois quelques minutes et ajouter 2 verres de bouillon. Laisser réduire environ trois quarts d'heure, passer la sauce au tamis et la remettre sur le feu sans la laisser bouillir. Dresser les morceaux de poulet, mettre autour des croûtons frits et verser par-dessus la sauce à laquelle vous avez ajouté le jus d'un citron.

POUDING COTTAGE

1 tasse sucre
1 tasse lait doux
1 oeuf
Gros comme un petit oeuf de beurre
1 1/2 tasse farine
1 1/2 tasse fruits frais au goût
Crémier le beurre et le sucre. Ajouter l'oeuf battu et bien battre. Ajouter la farine préalablement tamisée, verser le lait, bien battre. Verser un rang de pâte dans un moule à pouding bien beurré, puis un rang de fruits et couvrir avec le reste de la pâte. Servir avec de la crème douce aromatisée au goût ou avec une sauce à la fécule de maïs.

Pour vos réceptions



896

PATRON NO 896. — Une belle nappe donne toujours du charme à une réception. Le modèle illustré se fait au crochet; les motifs de fleurs sont attrayants et gracieux. Trente motifs seulement suffisent pour confectionner une nappe de 60 par 72 pouces.

LE PATRON NO 896 comprend les indications nécessaires au succès du travail; des illustrations des mailles.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Chapelle de Marie-Réparatrice

Jeu. 31 janvier, Heure-Sainte de 8 h. à 9 h. dans la chapelle des religieuses de Marie-Réparatrice, 1925 Mont-Royal ouest, Outremont.

Clare Luce au Sénat ?

WASHINGTON, 28. — (P.A.) — Des amis de Clare Boothe Luce, représentante du Connecticut au Congrès disent qu'elle se présentera probablement au Sénat des Etats-Unis, cette année. Elle ne sera pas la seule femme à le faire, Mme Polly Rose Balfe, de Jacksonville, Floride, a annoncé sa candidature.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Pour le travail à la ville;



Portez

Ne portez pas

Les robes de crêpes de tons pastels ne sont pas pratiques pour vous.

Achetez des robes sombres que vous accompagnerez d'accessoires de couleurs vives.

Mondanités

Société d'étude et de conférences

Mme Nadia Labarre sera la conférencière à la réunion de la Société d'étude et de conférences, demain, à trois heures et quart, au Cercle universitaire. Le titre de sa causerie est: "Rencontres: poètes et musiciens."

Dîner-causerie

M. Robert Victor, consul général de France au Canada, sera le conférencier invité du prochain dîner-causerie du Sénat de la Jeunesse, le mardi soir 29 janvier, au Cercle universitaire. Sa causerie traitera de l'état de la France depuis sa libération au point de vue intellectuel. Cette causerie sera suivie d'un forum et la soirée se terminera par de la danse. Ce dîner-causerie sera sous la présidence conjointe de Me Gaston Pouliot et de Mmes Margot Charbonneau et Margot Marcell. Me Gaston Pouliot dirigera le forum.

Bachand-Gagnon

En l'église du Sacré-Coeur de Jésus a été béni, samedi matin, le mariage de Mlle Emilienne Gagnon, fille de M. et de Mme Charles Gagnon, avec M. Marcel Bachand, fils de M. F.-A. Bachand, décédé, et de Mme Bachand. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Oscar Langlois, s.j. cousin de la mariée. Après une réception chez les parents du marié, les nouveaux mariés partirent en avion pour un voyage à New-York, Washington et Miami, Florida.

Ethier-d'Amours

Samedi matin, en la chapelle de la Basilique, M. l'abbé Jacques Laramee a béni le mariage de Mlle Jeanne d'Amours, fille de M. et de Mme C. d'Amours, des Trois-Rivières, avec le lieutenant Georges Ethier, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Marcel Ethier, décédés. M. René d'Amours accompagnait sa soeur et M. Paul-Emile Ethier était le témoin de son frère. La mariée portait une robe bleu océan, un petit chapeau de plumes et de fleurs, nuance fuchsia, et un manchon de fleurs; son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. Après la cérémonie, le lieutenant et Mme Ethier partirent, en avion, pour New-York. La mariée portait alors un costume de lainage rigueur-marine, des accessoires assortis et un manteau de mouton de Russie.

Smith-Perreault

Samedi matin, en la chapelle particulière de l'église Saint-Jacques, avait lieu le mariage de Mlle Gilberte Perreault, fille de M. Hervé Perreault, décédé, et de Mme Perreault, avec M. Marcel Smith, fils de M. et de Mme Frédéric Smith, décédés. La mariée, accompagnée de son frère, M. I. Perreault portait une robe de velours "American Beauty", un chapeau de même ton garni d'aigrettes, un bouquet de roses "American Beauty" et un manteau de renard croisé. M. E.-A. Baron était le témoin de son neveu. Les mariés sont partis pour Québec. Pour voyager, la mariée portait une robe beige, un manteau et des accessoires cannelle.

Fiançailles

Les fiançailles de Mlle Claire Denault, fille de M. et de Mme Alphonse Denault, à M. Guy Charbonneau, fils de M. et de Mme J.-A. Charbonneau, ont eu lieu récemment.

On annonce les fiançailles de Mlle Lise Comtois, fille du docteur et de Mme Max Comtois, de Longueuil, à M. Peter Leonard, fils de M. et de Mme R. E. Leonard, de Longueuil.

M. et Mme J.-Emile Fortier, de Québec, annoncent les fiançailles de leur fille, Yvette, à M. Jean-Guy Archambault, de Montréal, fils de M. et de Mme Camille Archambault, de Montréal.



«(X)»

Mlle Rita Hébert, fille de M. Delphis Hébert, échevin de Verdun, et de Mme Hébert, dont les fiançailles à M. Roland Bonenfant, fils de M. et de Mme A. Bonenfant, d'Outremont ont eu lieu récemment.

M. Guy Doray, de la Côte-des-Neiges, annonce les fiançailles de sa fille, Marie, à M. Raymond Masse, fils de M. et de Mme A. Masse, de Notre-Dame de Grâce.

On annonce les fiançailles de Mlle Glenda Huard, fille de M. Pierre Huard, décédé, et de Mme Huard, à M. Jean-Paul Hétu, fils de Mme Adrien Hétu.

M. et Mme Honoré Sasseville font part des fiançailles de leur fille, Lucile, à l'officier Louis-Philippe Catellier, C.A.R.C., fils de M. Joseph Catellier, décédé, et de Mme Catellier.

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Mary Ruth Kennedy, fille de M. et de Mme Edward Kennedy, de Westmount, avec M. John Francis O'Boyle, de Westmount, fils de M. et de Mme Edward F. O'Boyle, de Scranton, Ont., maintenant décédés, sera célébré le samedi 23 février, en l'église de l'Ascension de Notre-Seigneur.

Réceptions

Mmes Stuart Ramsey et Lloyd Ritchie ont reçu samedi après-midi en l'honneur de leurs filles, Mlles Ann Ramsey et Barbara Ritchie, à un thé-dansant, au "Faculty Club", rue McTavish. Mme Ramsey portait une robe de crêpe bleu de Saxe un feutre brun, des accessoires bruns et des roses "Sweetheart" au corsage et Mme Ritchie, une robe de crêpe français noir, un chapeau noir garni de roses roses. Mlle Ramsey portait une robe de satin brun et des roses-thé à l'épaule, Mlle Ritchie une robe de crêpe noir ornée de sequins or et une touffe de roses-thé à l'épaule. Des fleurs printanières formaient la décoration des



Mlle Claire GRATON, membre du comité féminin d'organisation du bal annuel qui donneront conjointement les disciples de Mercure et le club De-la-Omega le 2 février prochain, en la salle de bal de l'hôtel Mont Royal. (Photo Albert Dumas).



LAURITZ MELCHIOR, chanteur wagnérien du Metropolitan Opera de New-York, qui s'embarquera de nouveau pour le Danemark en mars prochain. Il chantera pour les troupes de l'occupation.

orné de plumes roses. Mme Browne, mère du marié, portait une robe de crêpe gris et un chapeau de nuance huitre.

Après une réception chez les parents de la mariée, le juge en chef du Canada proposa un toast à la mariée. Le colonel et Mme Browne partirent ensuite en voyage. Mme Young portait alors une robe de lainage bleu français, un feutre de même teinte et un manteau d'écureuil de Russie. Le colonel et Mme Browne demeureront à Ottawa.

Mme Frank Ahearn recevra mercredi à un déjeuner, au "Country Club", en l'honneur de la vicomtesse Hardinge.

Le Vatican réfute les accusations de la «Pravda»

ROME, 28. — L'organe officiel du Vatican, l'Osservatore Romano qualifie de mensongère, l'accusation de la Pravda voulant que durant la guerre, le Pape Pie XII ait défendu les actes de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon.

POINT PAR POINT

Le journal du Vatican réfute point par point dans la livraison de mercredi dernier, les accusations du journal soviétique. Au début de chaque paragraphe du journal de Rome, on peut lire "La Pravda ment", ou bien "Nous défions la Pravda de prouver ses allégations".

MISE AU POINT

L'Osservatore Romano ajoute que le Pape a toujours parlé ouvertement contre le socialisme de Karl Marx et a toujours condamné le matérialisme et la haine du catholicisme. Cependant ajoute l'organe officiel du Vatican, le Pape n'a pas demandé la libération des criminels de guerre lors de son message de Noël, mais il a demandé que les prisonniers de guerre soient traités comme des hommes bien qu'ils aient été vaincus.

NAZISME CONDAMNE

Loin de demander aux catholiques de se soumettre à Hitler, le Pape a condamné le nazisme dans une encyclique ajoute le journal du Vatican. Enfin le Vatican nie avoir préparé les voies pour la guerre civile en Espagne.

L'Osservatore Romano a réfuté ainsi point par point diverses accusations parues dans Pravda le 10 janvier dernier, et signées Ivan Borisov.

Pas assez de femmes

LONDRES, 28 — Mme Eleanor Roosevelt, au cours d'une émission radiophonique, a déploré le fait qu'elle et Mlle Ellen Wilkinson, de Grande-Bretagne, soient les deux seules déléguées féminines à l'Assemblée des Nations Unies. "Quand on pense que le problème de garder la paix dans le monde est probablement d'intérêt primordial pour les femmes, il semble extraordinaire que des hommes qui nomment des femmes à certaines positions, n'ont pas considéré qu'ils auraient besoin de leur point de vue et que pour ce faire, ils devaient inviter des femmes à prendre part à la création de cette organisation."

"Nous sommes de bons voisins"

NORTH BAY, ONT., 28. (P.C.) — Pour la troisième fois de leur vie, les jumelles Dionne feront une apparition en public, à l'occasion du couronnement de la "Reine de la Neige" à North Bay. Les fillettes ont maintenant 12 ans. Elles assisteront à la clôture du carnaval d'hiver du nord de l'Ontario, le 9 février. Cela veut dire un voyage de 11 miles de leur demeure de Callander. M. Ovila Dionne a accepté l'invitation au nom de ses filles. "On parle beaucoup de nos jours de politique de "bon voisinage", a dit M. Dionne, "et nous, à la maison, Mme Dionne et moi-même, les jumelles et nos autres enfants, désirons prouver à North Bay que nous sommes de bons voisins".

Les métiers de la Marine

OTTAWA, 28.—En vue d'aider les employeurs de langue française à placer les anciens membres de la Marine à des postes où l'on puisse tirer le meilleur parti de leur instruction navale, un manuel intitulé "Les Métiers de la Marine intéressant les employeurs", a été publié en français par la Marine royale du Canada.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON NO 4564. — Cette gentille robe aura sans doute sa place dans la garde-robe de votre fillette. Vous pouvez, en vous servant de ce modèle, exécuter deux charmantes versions: l'une pour le jeu et l'autre pour les réceptions. La première présentera un petit col rond, des manches bouffantes et des motifs de broderie au corsage; l'autre offrira des volants aux épaules, une encolure plus basse et une garniture de dentelle étroite.

LE PATRON NO 4564 est présenté pour les tailles 2, 4, 6, 8. La taille 6 requiert 2-3 verges de tissu de 33 pouces. Un dessin à décalquer des motifs de broderie est aussi inclus dans ce patron.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modèles, "La Patrie", Montréal.

M. et Mme Drew à Miami



L'hon. GEORGE DREW, premier ministre d'Ontario, et Mme DREW, arrivant à Miami, pour quelques jours de vacances. Mme Drew est la fille de M. Johnson, général du Metropolitan Opera à New-York.

LA TANTE DE KURT MEYER DEMANDE QU'ON LE PLACE SUR SA FERME DANS L'ONTARIO



Mme Stanley Ham, tante du général Kurt Meyer, et que l'on croit être la seule personne qui ait quelque lien de sang avec lui au Canada, croit qu'il mourra si on l'enferme dans un pénitencier du pays, et demande au gouvernement de le placer sous sa garde à sa ferme dans l'Ontario où elle prendra soin de lui. La maison de Mme Ham paraît en bas, à gauche; elle-même paraît à droite. Le général paraît dans le haut, à gauche. Au centre, sa soeur, Mme Mélini Feind.



A qui la faute ?



Le major-général Walter-C. Short, qui avait le commandement des forces de l'armée à Hawaï lors de l'attaque japonaise contre Pearl-Harbor, a dit au comité conjoint d'enquête sur Pearl-Harbor, à Washington, qu'il avait été "désigné comme bouc émissaire pour ce désastre". Le général Short déclara que ses supérieurs avaient rejeté tout blâme.

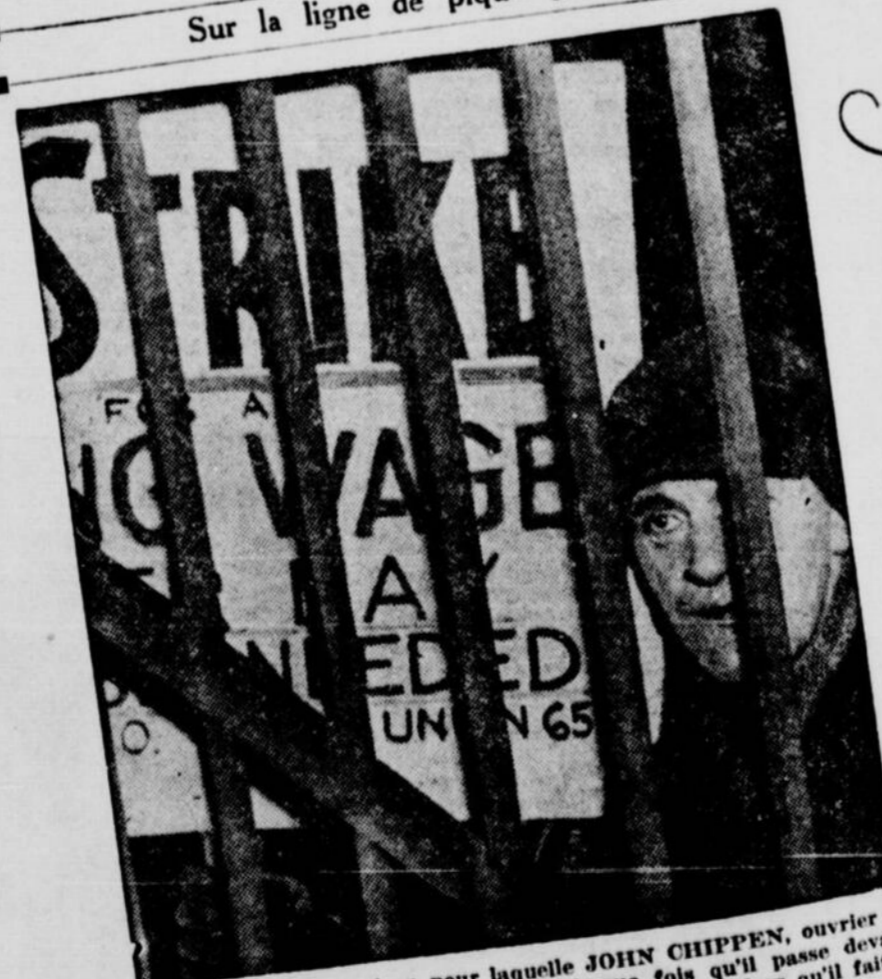
L'ACTUALITÉ

On recommence à les manger crus



La vieille coutume qui veut que l'on avale des poissons dorés dans le monde des étudiants vient de resusciter à Vancouver. Les étudiantes June Bird, à gauche, et Mary Phelan, au centre, trouvent en effet bien drôle que leur consœur Anne Laird fasse avaler un poisson sans défense à l'étudiant Paul Chutter, dont on ne sait s'il a la bouche ouverte parce qu'il a grand faim ou parce que c'est très drôle.

Sur la ligne de piquetage



Il y a une bonne raison pour laquelle JOHN CHIPPEN, ouvrier de l'acier, regarde à travers la grille chaque fois qu'il passe devant l'usine de la Carnegie-Illinois Steel Co., à Chicago, alors qu'il fait le piquetage de l'usine. Il fait plutôt froid à l'extérieur de l'usine, mais, à l'intérieur, il faisait chaud lorsque l'usine était en pleine opération.

Les Américains adorent les parfums de Paris



Visitant une exposition de parfums français, voici le caporal LARRY HUGO, de New-York. La jolie vendeuse vaporise quelque mystérieux mélange qui semble enchanter ce brave militaire. Ou serait-ce plutôt, le sourire de la jeune fille qui le charmerait ainsi ?

EN IMAGES

Dans le nord de l'Ontario



Le major Bill Peace et son épouse ont choisi de séjourner parmi les Indiens à Moosonee, dans le nord de l'Ontario. Il n'y a que 20 blancs dans le village, et parmi ces 20 blancs se trouve précisément le frère du major Peace, et après quatre ans de séjour en Italie, ce dernier a choisi le nord, comme un endroit idéal pour se reposer un peu.

CHLP lundi 28 janvier

LA «PATRIE» (201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—Orchestre de concert Jack Joy.
2 h. 30—L'heure de la danse.
3 h. 00—Modern Concert Hall.
3 h. 30—Hollywood Am. Legion Band.
3 h. 45—L'ensemble à corde Windsor.
4 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

Lundi 28 janvier

- 2:00 P.M. CHLP: Orchestre de concert Jack Joy.
2:05 P.M. CJAD: Music-Hall.
2:15 P.M. CKAC: Récital de violon.
2:30 P.M. CHLP: It's Dance Time.
2:45 P.M. CKAC: Nouvelles.
2:50 P.M. CKAC: Nouvelles.

- 5:15 P.M. CKAC: Valse choisies.
5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial.
5:45 P.M. CKAC: Modéline et Pierre.
6:00 P.M. CHLP: L'heure précise.

- 8:30 P.M. CHLP: Cet âge rythmique.
8:35 P.M. CKAC: Le café concert.
9:00 P.M. CHLP: L'amour et l'atome.
9:15 P.M. CKAC: Album Victor.
9:30 P.M. CHLP: Les maîtres du concert.

GRANDS ET PETITS

ÉCOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS

AU POSTE C.H.L.P. de 7 h. 45 à 7 h. 55

L'ONCLE TROY

ROYAL BROADCASTING CO. Présente

"L'Heure Familiale"

Du lundi au vendredi inclusivement de 7 h. à 7 h. 30

Renseignements commerciaux agrémentés de chants et de musique.

LES NOUVELLES A CHLP MATIN

8 h. 55 à 9 h. 00—Bulletins d'Information

9 h. 30 à 9 h. 45—Radio-Journal APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 10—Radio-Journal SOIR

6 h. 00 à 6 h. 15—Radio-Journal

7 h. 55 à 8 h. 00—Nouvelle-Eclair

7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche) Bulletins d'Information

10 h. 17 à 10 h. 30—Mardi, Mercredi, Vendredi.

10 h. 30 à 10 h. 45—Samedi

Radio-Journal

Le lundi et le jeudi soir de 10 h. 15 à 10 h. 30

"TEMPS PRESENTS"

commentaires sur l'actualité par M. LETELLIER de Saint-Just

M. King prendrait un repos aux Etats-Unis

OTTAWA, 28. — Il ne serait pas impossible, que le t. hon. Mackenzie King se rende pour quelque temps, en voyage de repos dans le sud des Etats-Unis.

Lady Jane Grey ne fut reine d'Angleterre que pendant 9 jours.

Mardi 29 janvier

- 4:25 A.M. CKAC: Ouverture.
6:30 A.M. CKAC: Réveil provincial.
7:00 A.M. CKAC: Musique légère.
7:05 A.M. CJAD: Horloge musicale.
7:15 A.M. CFCE: Van Damme Quintet.
7:25 A.M. CKAC: Pot-pourri matinal.
7:29 A.M. CBF: Ouverture.
7:30 A.M. CFCE: Nouvelles.
7:40 A.M. CKAC: Intermède musical.
7:45 A.M. CKAC: Le quart d'heure de l'Oratoire.

- For Ladies Only. CBF: Les joyeux troubadours.
11:45 A.M. CFCE: Interlude et nouvelles.
12:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
12:05 P.M. CJAD: Just Rel.
12:10 P.M. CKAC: Orgue populaire.
12:15 P.M. CKAC: Le forum agricole.
12:30 P.M. CKAC: Grande sœur.
12:30 P.M. CBF: Le réveil rural.
12:45 P.M. CKAC: Histoires d'amour.

- CKAC: Variétés du crépuscule.
4:45 P.M. CKAC: Musique instrumentale.
5:00 P.M. CHLP: L'heure précise et le thé d'ansant.
5:05 P.M. CJAD: Studio.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette.
5:20 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial.
5:45 P.M. CKAC: Madéline et Pierre.

CHLP, mardi 29 janvier

LA «PATRIE» (201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 30—Le programme du jour.
8 h. 55—Bulletins d'Informations.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Mascarade musicale.
9 h. 30—L'heure précise.
9 h. 30—Radio-Journal.

MUSIQUE POUR TOUS

MARDI MATIN, 10 H. 15

à C.H.L.P.

CHANSONS FRANÇAISES

générosité

DUPUIS FRÈRES LTE

Présentation ROMÉO Mousseau

De nouveau tous les jours

MERCREDI MATIN —

MUSIQUE TZIGANE

- 9:15 P.M. CJAD: Concert Hall.
9:30 P.M. CHLP: Ensemble à cordes Standard.
9:45 P.M. CFCE: Continental Quartette.
9:55 P.M. CHLP: Fédération des oeuvres de Charité.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
10:15 P.M. CHLP: Nouvelles.
10:30 P.M. CHLP: Valse CKAC: Réveries.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

La Revue des Spectacles

AU CAPITOL

"The Lost Weekend" mettra assurément Billy Wilder parmi les dix premiers metteurs en scène de l'écran américain, à moins qu'il n'y soit déjà. Ce film est d'une force peu souvent égalée jusqu'ici! Son réalisme est justement ce qui nous touche le plus... tant il est vrai que l'alcoolisme cause les ravages soulignés adroitement ici et dont l'intensité ne vient qu'au fur et à mesure que sa victime, Don Birnam, s'enclise plus avant dans cette passion destructrice. Le malheureux Don est un auteur spirituel d'un cœur aimant et tendre. Mais victime de l'alcoolisme, il verra tous ses plus beaux espoirs détruits par la "bouteille". La "soif" tyrannique le gagne au moment de ses plus sincères résolutions. L'arrivée d'une jeune fille dans sa vie va-t-elle le changer? Il l'aimera mal avec son cœur asséché par un mal plus grand que la peste elle-même. Don s'en va rapidement vers la dernière phase de l'alcoolisme. Il ressent déjà les atteintes du délirium tremens. Comment sortir de cet enfer? Un seul moyen s'offre à lui! Cesser d'en prendre? Inutile de gâcher votre plaisir en racontant toute l'intrigue. Elle est bien faite et menée rondement. Don deviendra aussi la victime de tous les abaissements. Sa déchéance sera complète lorsqu'il sera devenu ingrat envers ceux qui tentent de le ramener dans le bon chemin pour lui-même d'abord, puis pour le bonheur et l'amour! Cela se fera-t-il? Nous vous laissons le soin de ne pas manquer ce film de grande classe! Ray Milland remporte la palme. Son jeu est exceptionnellement juste. Jane Wyman est délicieuse de charme, de bonne volonté et de patience. Doris Dowling donne à son rôle toute la saveur qu'il demande. Howard de Silva mérite aussi une mention spéciale. Soulignons les effets sonores et la musique adaptée d'une manière captivante aux phases de cette œuvre qui devrait prendre les devants dans la course au premier prix du cinéma pour l'année.

AU LOEW'S

Non mais ce qu'il s'en passe des choses au Waldorf Astoria! Dans une petite fin de semaine, La Metro-Goldwyn-Mayer a eu une inspiration heureuse en présentant ce film, dirigé et produit par Robert Léonard, d'après un scénario de Sam et Bella Spewack. "Week-end at the Waldorf", raconte les aventures d'une étoile de cinéma, d'une sténographe, d'un correspondant de guerre et d'un ag aviateur réunis par le hasard au fameux hôtel new-yorkais. Ginger Rogers, joue la star qui devient amoureuse de Walter Pidgeon, correspondant de guerre, tandis que la blonde Lana Turner succombe aux charmes du beau Van Johnson. La mise en scène, quoique un peu touffue, est d'une formule originale. Ginger Rogers qui s'est durant de longue années fait applaudir comme dansée aux côtés de Astaire est devenue une bonne interprète sentimentale. Walter Pidgeon nous révèle une fois de plus ses fameux dons de comédien. Lana Turner est attrayante à souhait et Van Johnson donne une interprétation très convenable.

En somme, un film intéressant et divertissant, dosé d'une sentimentalité de bon aloi. Des sujets courts complètent le programme.

A L'IMPERIAL

Le film "Isle of the Dead" qui tient actuellement l'affiche au cinéma Impérial renferme assez de scènes dramatiques et mystérieuses pour qu'à certains moments le spectateur sente le frisson le gagner. Le film débute sur un suicide au milieu de soldats fauchés par la guerre des Balkans, en 1912. La peste qui suit toujours la guerre tue, en plus de quelques soldats anonymes, quelque trois ou quatre personnages que nous a présentés le film. On en arrive ensuite à une

tombe violée et à une atmosphère de superstition dans laquelle baignent tous les acteurs du drame, sur l'île des morts. Une femme est enterrée vivante et nous assistons encore à deux meurtres, à une tentative de meurtre et à un suicide. Et si tout cela ne vous donne pas la chair de poule, vous pouvez vous croire difficile à émouvoir, et avec raison, même si une histoire d'amour se déroule en même temps que le drame, sur l'écran. Le deuxième film à l'affiche, "The Spider" est l'histoire d'une enquête policière, égayée de deux meurtres, qui se déroule à la Nouvelle-Orléans.

AU PALACE

Betty Hutton est une vedette admirée au cinéma. Mais sait-on comment elle fut amenée à en faire? Elle chantait avec l'orchestre de Vincent Lopez et apprit un soir qu'on avait l'intention de la congédier. Un musicien lui révéla la chose quelques secondes avant son entrée pour un tour de chant. Elle arriva devant l'orchestre les yeux rouges de colère. Elle sauta, cria, trépigna, frappa le microphone, se lança sur le piano. Elle fut applaudie à tout rompre. Et ce fut par la suite la grande popularité. Cette scène est le nœud de la comédie musicale "Stork Club", en montre au Palace. La blonde comédienne est la vedette du film. Elle est secondée par des artistes aussi populaires tels que Barry Fitzgerald, Don DeFoe, Iris Adrian, Bill Goodwin et le chanteur Andy Russell. Betty Hutton et Barry Fitzgerald mènent le bal, suivis par tous les autres. C'est un film très amusant.

AU PRINCESS

C'est une bonne comédie que l'on nous offre cette semaine au Princess avec le film "Hold That Blonde", qui met en vedette Eddie Bracken et Veronica Lake, représentant naturellement la blonde femme du film. Et celui-ci est fait pour mettre en lumière le comédien Eddie. Le but est atteint: Eddie Bracken a un rôle en or, il l'exploite à son maximum. Résultat: un grand succès personnel. Veronica Lake, l'héroïne du film, le seconde admirablement bien. On sait que la blonde vedette avait fait ses débuts au cinéma comme "glamour girl"; aujourd'hui, elle est devenue ce qu'on est convenu d'appeler la "leading lady" d'un comédien. Elle réussit bien dans ce rôle. Eddie Bracken personifie le kleptomane. C'est une manie, bien entendu. Il sera amené un jour à voler, ou mieux, à dérober la bourse d'une femme qui, elle-même, est une kleptomane. Ils seront désormais deux pour leur triste besogne, mais ils nous feront rire.

L'air des hautes altitudes est froid parce qu'il contient très peu d'humidité.

L'horaire du film

Au St-Denis: — "La Femme Perdue" à 12.05, 3.15, 6.15 et 9.25; aussi "La collection Ménard" à 1.40, 4.50 et 8.00.

LOEW'S — "Week-End At The Waldorf": 10.40, 1.20, 4.00, 6.40, 9.20.

PALACE — "The Stork Club": 11.20, 1.55, 4.35, 7.10, 9.50.

CAPITOL — "The Lost Weekend": 11.25, 2.05, 4.40, 7.15, 9.50.

PRINCESS — "Hold That Blonde": 11.35, 2.15, 4.50, 7.30, 10.10, et "Follow That Woman": 10.25, 1.00, 3.40, 6.15, 8.55.

ORPHEUM — "L'Incendie de Chicago": 10.45, 1.30, 4.10, 6.55, 9.43.

IMPERIAL — "Isle Of The Dead": 12.25, 2.50, 5.20, 7.45, 10.15 et "The Spider": 11.20, 1.45, 4.15, 6.40, 9.10.

Avec l'Equipe

"HUIS-CLOS", DE M. JEAN-PAUL SARTRE

Qui est Jean-Paul Sartre? A Paris, où actuellement Sartre fait fureur, on se rirait bien vite de vous si vous ne le connaissiez pas car M. Sartre est le plus ardent défenseur de l'"existentialisme". Jean-Paul Sartre, écrivain et journaliste français, philosophe à ses heures, voit sa renommée et ses écrits arriver jusqu'à nous. L'Equipe a l'heureuse idée de nous présenter une œuvre en un acte inédite de lui: "Huis-Clos".

M. Sartre croit que le théâtre doit absolument suggérer quelque chose à l'imagination (et non pas couvrir toujours du déjà vu) en même temps que distraire les esprits et chasser la monotonie. Son "Huis-Clos" se situe en enfer, là où la justice divine a réuni, pour les punir éternellement, deux femmes et un homme. Inès, Estelle et Garcin devront souffrir éternellement et ce sera la présence de chacun qui sera le châtiement des deux autres... éternellement. Garcin, c'est le faible, le lâche dans toute la force du mot; Estelle, c'est la femme du monde, frivole et sensuelle que l'égoïsme et la légèreté ont poussée à l'infanticide; Inès représente la classe de femmes cyniques, méchantes et sadiques. Inès a horreur de l'homme instinctivement et son vice semble incurable puisqu'il se poursuit même parmi les "absents". M. Sartre a décrit trois caractères humains nettement différents. Cette œuvre ne peut pas n'être pas originale. La présentation des faits est logique et le spectateur se débat lui aussi dans ce triangle indissoluble qui devient insupportable. Là où il y aurait matière à discussion avec l'auteur, c'est lorsqu'il fait reculer ses personnages devant la porte du feu rouge, ouverte sous les supplications du supplicié, c'est lorsqu'il conclut que la souffrance morale est encore préférable à la torture physique.

Pierre Dagenais semble avoir rejoint parfaitement la pensée de l'auteur et il donne une réalisation magnifique de "Huis-Clos". Tout est à sa place, le mouvement de scène est régulier et ne déçoit pas la tension apportée de minute en minute par le jeu des interprètes. Ce ne serait pas inopportun de dire que M. Dagenais y a tracé sa plus complète réalisation à date. Inès est rendu d'une façon splendide par Yvette Brind'amour: interprétation tout à fait hors de l'ordinaire, mais où il faudra soigner les intonations des éclats de rire pourtant, afin de pas diminuer le magnifique fini donné au rôle. Muriel Guilbeault joue Estelle, la femme légère, avec toutes les qualités requises par son personnage. Mlle Guilbeault y trouve un rôle en or. Malgré des moments inégaux, Roger Garceau laisse l'impression d'un très honnête comédien. Son personnage, comme celui d'Inès, est ingrat au possible mais il s'en tire beaucoup plus que convenablement. Jean Saint-Denis personifie le garçon de l'au-delà: une attention spéciale devrait y être portée car son personnage ne s'inscrit pas, comme il le devrait chez le spectateur. La mime a son mot à dire.

Bref, interprétation très homogène où la direction artistique a su éviter les écueils, le ridicule et le choquant de certaines situations. Peut-être le feu rouge aperçu lorsque la porte s'ouvre pourrait-il jeter des rayons plus ardents et plus suggestifs? On comprendrait mieux alors pourquoi Inès, Garcin et Estelle lui préférèrent leur perpétuel supplice moral.

Une création à Montréal, "Huis-Clos" ne devrait certainement pas être mis sous verroux pour longtemps.

La pièce "Huis-Clos", en un seul acte, occupait la majeure partie de la soirée. A la rigueur, ç'aurait été bien suffisant au point de vue de la longueur du spectacle. Mais il ne fallait pas, pour la sécurité des théâtrophiles, laisser le public sur une impression aussi insupportable. Et voilà, pourquoi, l'Equipe présente une farce paysanne de Roger Martin du Gard, "Le Testament du père Leuleu", qui date pourtant de 1920 mais qu'on n'avait jamais représentée ici. Le public s'en donna à cœur joie, d'autant plus que le

L'Académie du cinéma fait ses nominations

HOLLYWOOD, 28. — (A.P.) — La Motion Picture Academy a mis en nomination, pour son trophée annuel accordé au meilleur film, "The Bells of St. Mary's", ses vedettes et son metteur en scène, pour concours dans quatre des six clas-

"The Bells of St. Mary's"; Gene Kelly, dans "Anchors Aweigh"; Raymond Milland, dans "The Lost Weekend"; Gregory Peck, dans "The Keys of the Kingdom", et Cornel Wilde, dans "A Song to Remember".

Comme l'actrice dont le jeu a été le meilleur: Ingrid Bergman, dans "The Bells of St. Mary's"; Joan Crawford, dans "Mildred Pierce"; Greer Garson, dans "The Valley of Decision"; Jennifer Jones, dans "Love Letters", et Gene Tierney, dans "Leave Her to Heaven".

Comme meilleur acteur de seconde importance: Michael Chekhov, dans "Spellbound"; John Dall, dans "The Corn is Green"; James Dunn, "A Tree Grows in Brooklyn"; Robert Mitchum, dans "G. I. Joe", et J. Carroll Naish, dans "A Medal for Benny".

Comme meilleure actrice de seconde importance: Eve Arden, dans "Mildred Pierce"; Ann Arden, dans "The Picture of Dorian Gray"; Loan Loring, dans "The Corn is Green", et Anne Revere, dans "National Velvet".

Comme meilleur metteur en scène: Leo McCarey, "The Bells of St. Mary's"; Billy Wilder, "The Lost Weekend"; Clarence Brown, "National Velvet"; Jean Renoir, "The Southerner", et Alfred Hitchcock, "Spellbound".

On postera le 11 février les derniers bulletins de votation et on annoncera les noms des gagnants le 7 mars.



BING CROSBY

ses majeures où voteront 9,000 membres de l'industrie du cinéma.

On a mis sur les rangs comme "meilleur film de l'année", "Anchors Aweigh", "The Bells of St. Mary's", "The Lost Weekend", "Mildred Pierce" et "Spellbound".

Comme l'acteur dont le jeu a été le meilleur: Bing Crosby, dans

texte a toute la saveur du terroir et que les situations, pas très compliquées, sont franchement drôles. Avec cela, une distribution excellente pour la pièce. On a fait appel à Fred Barry pour le double rôle du père Alexandre et du père Leuleu. Fred Barry n'a rien perdu de son sens comique, s'il a perdu un peu la mémoire, "rapport", comme on dit, à la radio. Ce n'est pas lui qui pouvait se laisser déconcentrer par un accident, l'écrasement d'un banc, au beau milieu d'une scène; il en tira parti pour la plus grande joie du spectateur. On avait fait aussi appel à Germaine Giroux (La Torrione), qui campa son personnage absolument dans la note; cette comédienne a le don de s'assimiler les rôles de composition. Juliana était taillé tout exprès pour jouer le rôle du notaire. Décors très dans la note de Paul Beaulieu.

Comme prochain spectacle, nous croyons savoir que ce sera un conte, "Le Grand Poucet", avec Robert Gadouas comme vedette.

"La Femme Perdue", un film de grand intérêt

"La Femme Perdue" que représente cette semaine le St-Denis, n'a rien du banal triangle habituel dont le cinéma français avait par trop abusé et d'une façon trop mélodramatique avant la guerre. C'est l'histoire d'un grand amour, un grand drame de la vie que la guerre vient rendre plus douloureux encore.

L'intérêt du film croît sans cesse pour se cristalliser à la fin autour d'un enfant de six ans qui inspire à trois êtres, qui se dressent un instant les uns contre les autres, un amour dramatique qui déterminera le dénouement de l'action. L'action est très bien interprétée par Renée Saint-Cyr qui a fait de notables progrès et est devenue une grande artiste. Jean Murat, Jean Galland et Roger Duchesne.

Le second film à l'affiche est quelque peu folichon. N'eût été le jeu de Barroux, qui est vraiment un grand artiste, "La Collection Ménard" serait d'une insignifiance hors pair. Mais Lucien Barroux réussit à en faire une comédie passable, qui amuse par la cocasserie de ses scènes et qui empêche cette bande de tomber dans la médiocrité.

Nouvel ensemble symphonique

Après quelques concerts donnés à Outremont et Saint-Laurent, un ex-

cellent orchestre de trente-deux jeunes professionnels de la région de Montréal s'est groupé sous le nom d'Orchestra, et donnera un nouveau programme sous la direction d'Agostino Salvetti, le 29 février à l'Auditorium du Collège de Saint-Laurent. Le concert comportera des œuvres de Beethoven (Symphonie No 1) de Bach, Respighi (Debussy, Saint-Saëns et Rossini).

TYRONE POWER
ALICE FAYE
DON AMECHE
BRIAN DONLEVY
"L'INCENDIE de CHICAGO"
ORPHEUM

CAPITOL A l'affiche
Ray Milland
"The Lost Weekend"

PRINCESS A l'affiche
"Hold That Blonde"
— Aussi —
"Follow That Woman"

LOEW'S A l'affiche
Ginger ROGERS • Lana TURNER
Walter PIDGEON • Van JOHNSON
"WEEK-END AT THE WALDORF"

PALACE 2e semaine
Betty Hutton
"STORK CLUB"

IMPERIAL A l'affiche
"ISLE OF THE DEAD"
— Aussi —
"THE SPIDER"

ST-DENIS A l'affiche
Jean MURAT • Roger DUCHESNE
dans
"LA FEMME PERDUE"
— Aussi —
"LA COLLECTION MENARD"

Le Canadien gagne un âpre match

Le club local bat les Rangers par 5 à 3 après un débordement de violence inusitée dans la 3e

Le retour de Chamberlain se fit sentir

(par Horace LAVIGNE)

Remportant sa dix-septième victoire dont la douzième de la saison sur sa glace, le Canadien a défait les Rangers de New-York, samedi soir, devant plus de 12,500 personnes, par le score de 5 à 3. Pour la quatrième fois, cet hiver, les visiteurs baissaient pavillon devant le Tricolore sur la glace du Forum.

La joute fut tantôt calme, tantôt orageuse, et elle se termina au milieu d'une tension d'esprit, qui engendra plusieurs scènes tumultueuses, ponctuées par la troisième période de trépidations et de spasmes qui faisaient ressembler la plupart des joueurs à des hystériques. Rarement vit-on une étincelle telle que celle engendrée par une telle conflagration! En un clin d'oeil des combats singuliers éclataient sur la glace, dans la zone des Rangers, celle du sud de la patinoire.



Billy Reay

L'affaire fut déclenchée lorsque "Bill" Moe, un des bloqueurs des New-Yorkais, rabattit son bâton sur la nuque de Maurice Richard, que les visiteurs prirent comme cible de préférence à tout autre joueur local. L'agression de Moe resta inaperçue pour "King" Clancy l'arbitre, de sorte que Richard décida de se faire justice lui-même. Prompt comme l'éclair, l'aillier du Canadien se retourna et appliqua trois ou quatre solides moulins à son assaillant.

Mais, cette fois, l'officiel vit la riposte et, comme il se hâta de séparer les combattants, "Chuck" Rayner, le gardien de buts des Rangers, frappait de son bâton par derrière, Ken Reardon, le gros joueur de défense tricolore. Ce dernier fit comme Richard: il laissa voler ses gants et tomba sur le Cerbere à coups redoublés.

La poudre, qui flottait dans l'espace depuis le commencement de cette période, explosa et plusieurs autres batailles éclatèrent, dont l'une entre Elmer Lach et Phil Watson. Une dizaine de joueurs furent entraînés dans ces duels, qui provoquèrent la plus violente réaction chez les spectateurs. Pendant plusieurs minutes, ce fut un pêle-mêle et l'un des juges de lignes servit de cible à l'un des joueurs locaux, qui croyait frapper sur son adversaire pendant que l'officiel recevait ses coups!

Lorsque le brouhaha prit fin, il fallut faire l'inventaire pour imposer les sanctions. Richard et Reardon reçurent des punitions majeures pendant que Moe et Rayner s'en sauvèrent avec deux minutes de réclusion, encore que ce dernier fut remplacé par "Bill" Juzda au pénitencier.

Il en résulta que le Canadien dut jouer trois minutes avec quatre joueurs seulement contre les six des Rangers, une fois Moe et Juzda revenus sur la glace. Et c'est pendant ces moments que les visiteurs, avec cinq avants au jeu comptèrent à deux reprises, après que le Tricolore eût mis le score à 5 à 1 en sa faveur.

Alfie Pike et Ab DeMarco déjouèrent Paul Bibeault, malgré ses efforts désespérés pour défendre une situation insoutenable. Bouchard et Harmon, qui évoluèrent ensemble, samedi soir, firent aussi des prodiges sur leur défense, pendant que Filion ou Chamberlain ou encore Reay, au centre, se dépensèrent à tour de rôle. La horde new-yorkaise déferlait à chaque seconde dans le secteur canadien et l'on vécut les minutes les plus dramatiques de la saison. Il est même étonnant que les visiteurs n'aient pas réussi à égaliser le compte avec un tel avan-

tage et une telle furie dans leurs assauts.

LYNN PATRICK FAIT DES SIENNES

Un peu plus tard, Lynn Patrick, qui n'avait rien montré de saillant jusque-là, vint en collision avec Lamoureux sur la paroi de la patinoire, un peu au nord du banc du pénitencier. Il n'en fallut pas davantage pour mettre de nouveau le feu aux poudres. Patrick tomba à bras raccourcis sur la sentinelle tricolore, lui labourant la tête et le dos de coups multiples. Lamoureux, sur la glace, pouvait se défendre difficilement et il n'eut pas le meilleur, on le devine.

Cette fois, l'arbitre colla une majeure à Patrick et donna une mineure à Lamoureux pour avoir bousculé son adversaire sur la bande. Patrick ne revint dans le jeu que quelques secondes avant la fin du match, mais le Canadien, satisfait de son avance, resta sur ses lauriers. Il s'employa plus à préserver sa marge de deux points qu'à l'augmenter, et la partie prit fin, peu après, au milieu de la jubilation générale.

Car, avec cette victoire, le Canadien rejoignait les Black Hawks de Chicago, défaits à Toronto, pour la deuxième place, pendant que les Bruins montaient en première position, victorieux des Red Wings de Détroit. Les Bostonais prenaient la tête de la ligue Nationale par un seul point, après une lente et persévérante ascension vers les sommets du circuit professionnel.

TROIS POINTS DANS LA 1ère PERIODE

Le Canadien débuta avec confiance. Avec le retour de Murph Chamberlain sur son alignement, le Tricolore fit preuve d'une combativité telle qu'on ne tarda pas à pressentir l'issue de la rencontre de samedi. Jos Benoit, ayant un "charley horse" (tressaillement d'un nerf dans la cuisse), fut laissé de côté, de même que "Moe" White. Mais, on avait gardé "Murdo" McKay sur l'équipe locale, après sa belle tenue depuis qu'il a rejoint le Tricolore.

Dès la première période, le Canadien jeta trois fois la rondelle dans les buts de Rayner. Ce fut d'abord "Billy" Reay, sur une passe parfaite de Chamberlain, juste au milieu de la période. Puis, Richard convertit la double passe de "Toe" Blake et de Bouchard, deux minutes avant la sirène, déjoua Rayner sur des passes de Chamberlain et de Reay.

Il y eut deux autres points dans la période médiane. Watson obtint le premier sur une concertation avec Edgar Laprade et "Mac" Colville, le second allant à Filion, que Bouchard alimenta d'une passe opportune, au cours d'une attaque massive avec le Canadien.

La troisième période n'était guère avancée lorsque Reay y alla d'un deuxième point, auquel collaborèrent Chamberlain et Peters. Puis, lorsque l'orage éclata, ne laissant que huit joueurs sur la glace les Rangers forcèrent le jeu, surtout lorsqu'ils eurent l'avantage de deux hommes. Coup sur coup, Pike et Watson déjouèrent Bibeault dont la tenue tint du prodige à

Dans la N. H. L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Chicago	32	18	11	3	142	106	39
Boston	32	16	10	6	109	96	38
Canadiens	32	17	12	3	105	88	37
Détroit	30	13	12	5	87	89	31
Toronto	33	12	18	3	98	121	27
Rangers	33	8	21	4	86	127	20

Mercredi, 30 janvier:
Chicago vs Boston.

cette période dangereuse pour son club.

Le match fut rapide et dur. La mise en échec fut tenace et les Rangers, bien que visiblement inférieurs, offrirent une résistance opiniâtre. Si leur défense eût été un peu plus alerte, ils auraient davantage forcé la note, deux ou trois points locaux étant le résultat de la nonchalance des sentinelles ennemies.

Pas moins de quinze punitions furent décernées, et, dans la deuxième période, Richard et "Tony" Leswick furent à deux reprises chassés du jeu pour s'être rabroués. Ils venaient à peine de sortir du pénitencier qu'ils y retourneraient bien que Richard n'aurait pas dû y suivre Leswick. Ce dernier retint son bâton une grosse minute, pendant que Richard s'efforçait d'en reprendre totalement possession. Ici, Clancy ne sut distinguer entre le coupable et l'innocent, et, d'un geste impératif, il les renvoya tous deux au cachot. La foule en fit une petite colère!

Dans l'ensemble, toutefois l'assistance garda sa bonne humeur apparentement certaine du triomphe de ses favoris. Elle protesta bien quelques fois, mais elle s'abstint de lancer des projectiles, qui auraient retardé une partie déjà allongée par les scènes véhémentes du dernier engagement.

PREMIERE PERIODE

1—Canadien, Reay (Chamberlain)	10.00
2—Canadien, Richard (Bouchard, Blake)	18.07
3—Canadien, Peters (Chamberlain)	19.20
Punitions: Pike, Reay, Harmon, Heller.	

DEUXIEME PERIODE

4—Rangers, Watson (M. Colville, Laprade)	6.11
5—Canadien, Filion (Bouchard)	12.34
Punitions: Lamoureux, Richard (2) Leswick (2).	

TROISIEME PERIODE

6—Canadien, Reay (Chamberlain, Peters)	2.11
7—Rangers, Pike (Watson)	11.00
8—Rangers, Demarco (Watson, Pike)	12.00
Punitions: Richard (majeure), Reardon (majeure), Moe, Rayner, Lamoureux, L. Patrick (majeure).	

Ligue de l'Est des Etats-Unis

NEW-YORK, 28. — Un point compté par René Trudel, alors qu'il ne restait que 2 minutes de jeu, dans la dernière période, a fait gagner les Rovers de New-York, par le score de 6 à 5 sur les Lions de Washington, hier, dans la Ligue de l'Est des Etats-Unis. 14,987 personnes assistaient à cette joute, à Madison Square Garden.

BOSTON, 28. — Devant 10,541 personnes, les Olympics de Boston ont défait les Clippers de Baltimore, par le compte de 5 à 1.

Honeymoon gagne le Santa-Maria

ARCADIA, Cal., 28. — Honeymoon, de l'écurie Louis B. Mayer, l'a emporté dans l'épreuve du handicap d'un mille Santa Maria, pour une bourse de \$25,000, pour pouliches de trois ans, samedi, à la piste de Santa Anita.

Ariel Belle, de l'écurie Briolite, arriva deuxième, suivie de Going With Me qui prit la troisième place. La victoire a valu la somme de \$17,205 pour porter le total des gains monétaires de Honeymoon à \$51,870. Cette pouliche devient la favorite pour gagner le derby Santa Anita pour une bourse de \$100,000 chez les pur-sang de son sexe.

50,000 personnes assistent aux joutes de l'Américaine

ST-LOUIS, 28. — Les Flyers de St-Louis ont compté cinq points dans la première période et ils ont défait les Barons de Cleveland, par le score de 7 à 4. Par cette victoire, gagnée devant 12,823 personnes, les Flyers se sont installés seuls en troisième position de la division ouest de la Ligue Américaine.

Hec Pozzo et Paul Gladu ont dirigé l'offensive des vainqueurs. Pozzo a compté trois fois et Gladu deux fois, tandis que Kowcinack a obtenu trois assistances.

Fred Thurier, Tom Burlington, Louis Trudel et Hergshelmer ont compté les points des Barons.

INDIANAPOLIS BLANCHIT NEW HAVEN, 3-0

INDIANAPOLIS, 28. — Devant une foule de 8,112 personnes, les Capitals d'Indianapolis ont blanchi les Aigles de New Haven, par le score de 3 à 0.

Jim Conacher a été l'étoile de la joute comptant le premier point et en participant au deuxième, que compta Les Douglas. C'est le vétéran joueur de défense, Earl Seibert, qui compta le dernier point de la partie sur des passes de Fernand Gauthier et Tony Bukovich. C'était le cinquième blanchissage de la saison pour le gardien de buts des Capitals, Tom Wilson.

PROVIDENCE ET PITTSBURGH ANNULENT, 4-4

PROVIDENCE, 28. — Les Reds de Providence ont effectué un ralliement de trois points qui leur a permis de faire partie nulle de 4-4 contre les Hornets de Pittsburgh, devant 6,087 spectateurs.

Au cours des 12 dernières parties, le Providence n'a pu gagner une seule fois. Il a annulé deux fois, et perdu 10 joutes.

W. Wilson Schultz et Johnny Mahaffy qui en réussit deux, comptèrent les points des Hornets, tandis que pour les Reds, Lemieux, Bédard, Gagné et Scherza furent les compteurs.

BUFFALO DEFAIT HERSHEY, 5-2

BUFFALO, 28. — Les Bisons de Buffalo ont augmenté leur avance en tête de la division de l'Est de la Ligue Américaine, en battant les Bears de Hershey, par le compte de 5 à 2, devant 9,923 personnes.

Les Bisons prirent une avance de 3 à 0, grâce aux points de Ken Mosdell, Murdo McKay, de retour de Montréal, et Jack Adams. Armand Gaudreault, des Bears, réussit ensuite à déjouer Connie Dion. Doug Lewis, des Bisons et Stan Robertson complétèrent le pointage dans la troisième période, avec point de Paul Mundrick.

PARTIES DE SAMEDI

PITTSBURGH, 28. — Les Hornets de Pittsburgh ont eu raison, samedi soir, des Barons de Cleveland, par le score de 5 à 3, devant plus de 5,000 personnes.

La ligne Louis Trudel, Hergshelmer et Fred Thurier a compté tous les points des perdants. Wally Wilson et Garth Boesch comptèrent pour Pittsburgh dans la première période. Bill Ezinicki et Don Metz en ajoutèrent deux autres à la période suivante et Wilson compta le dernier point de son club, à la dernière reprise.

NEW HAVEN BAT HERSHEY, 4-2

HERSHEY, 28. — Les Aigles de New Haven, de Eddie Shore, complètement rajeunis, ont défait les Bears de Hershey, au score de 4 à 2, devant une assistance de 7,992 personnes.

Bill Gooden et Bill Cuputo, anciens joueurs de Hershey, s'alliaient avec les Aigles de New Haven, tandis que Norm Larson, ancien as des Aigles jouait pour les Bears.

Ken Kilrea avec deux points, Harry Fraser et Bill Summerhill ont compté pour New Haven, tandis que Harry Frost et Jim Drummond ont compté pour Hershey.

Mort d'un ex-boxeur anglais

BATAVIA, 28. — Bill Heveron, 69 ans, ancien boxeur mi-lourd l'Angleterre, qui opérait une auberge et un camp sanitaire à East Fembroke, depuis vingt-huit ans, est décédé à l'hôpital local, vendredi dernier. A son camp s'entraînaient foule de célébrités de l'arène, notamment Jimmy Slately, Lou Scozza, Freddie Mueller, Frankie Schoell, Jimmy Clark, Tom Cowler, Matt Wells et Maurice Tillet (l'Ange), lutteur.

Le bilan du hockey

HIER

Ligue Nationale

Chicago 4, Boston 1.
Rangers 5, Détroit 2.

Ligue Américaine

Buffalo 5, Hershey 2.
Indianapolis 3, New-Haven 0.
Providence 4, Pittsburgh 4.
St-Louis 7, Cleveland 4.

Ligue Senior

Royal 6, Hull 1.
Valleyfield 4, Ottawa 3.
Shawinigan 5, Québec 3.

Ligue Provinciale

Lachine 5, Cornwall 3.
Drummondville 2, Victoriaville 0.
Sherbrooke 6, St-Hyacinthe 3.

Ligue Junior

Royal 2, Verdun 2.

SAMEDI

Ligue Nationale

Canadiens 5, Rangers 3.
Boston 4, Détroit 2.
Toronto 6, Chicago 5.

Ligue Américaine

Pittsburgh 5, Cleveland 3.
New-Haven 4, Hershey 2.

Ligue Senior

Ottawa 3, Royal 2.
Shawinigan 7, Hull 6.

Ligue Provinciale

Sherbrooke 2, Cornwall 1.
Victoriaville 3, St-Hyacinthe 1.

Ligue Interuniversitaire

McGill 4, U. de M. 3.

CE SOIR

(Aucune joute au calendrier).

LE CLASSEMENT

Ligue Américaine

(Division de l'Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Buffalo	43	24	13	6	194	148	54
Hershey	41	20	15	6	133	128	46
Providence	42	13	25	4	144	133	30
New-Haven	41	8	26	8	138	181	24

(Division de l'Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Indianapolis	45	24	15	6	207	163	54
Pittsburgh	42	22	13	7	176	140	51
St-Louis	43	17	20	6	138	175	40
Cleveland	40	16	17	7	147	159	39

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royals	30	23	5	2	154	95	48
Ottawa	31	18	11	2	148	117	38
Shawinigan	31	14	16	1	121	149	29
Valleyfield	31	13	16	2	133	144	28
Québec	27	11	13	3	101	100	25
Hull	32	6	24	2	113	165	14

Ligue Provinciale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Victoriaville	24	17	6	1	121	69	35
Sherbrooke	25	16	8	1	125	82	33
Lachine	30	15	13	2	123	135	32
S-Hyacinthe	26	13	12	1	123	118	27
Drummondville	24	11	12	1	93	117	23
Cornwall	29	5	24	0	93	157	10

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Verdun	15	7	5	3	65	60	17
Canadiens	14	7	6	1	61	56	15
Concordia	14	6	5	3	72	64	15
Royals	11	5	6	0	28	33	10
National	12	4	7	1	47	60	9

Ligue Interuniversitaire

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Laval	7	5	1	1	31	22	11
St-Marie	5	4	1	0	31	16	8
Notre-Dame	5	3	2	0	38	18	6
Mt-St-Louis	5	2	2	1	20	18	5
Grasset	6	1	5	0	15	43	2
St-Laurent	6	1	5	0	22	43	2

Pari double de plus de \$6,000

MEXICO, 28. — Un pari double record a été payé à la pari de Tijuana, soit \$6,107.20 pour un billet de deux dollars. La combinaison chanceuse était Silver Horn et Hadaway, et elle ne fut trouvée que par un seul parieur. Par surcroît, il avoua s'être trompé de cheval en achetant son coupon. Tout de même, il y a des erreurs chanceuses!

Chicago perd et gagne.-Boston fait de même.-Détroit défait

Battus à Toronto, les Eperviers se reprennent hier contre le Boston.

CHICAGO, 28. — Les Leafs de Toronto ont causé une certaine surprise aux Black Hawks de Chicago en les battant par le compte de 5 à 2, samedi soir, pour leur faire perdre la tête de la ligue Nationale prise par les Bruins, victorieux des Red Wings de Détroit.

Alors que les visiteurs semblaient devoir gagner, Nick Metz et Bob Goldham comptèrent successivement dans les trois dernières minutes de jeu pour changer la défaite en victoire et renvoyer près de 14,000 spectateurs chez eux contents et satisfaits. Mais la plus remarquable performance de la soirée fut celle que Alex Kaleta accomplit. Ce joueur compta quatre des cinq points des Eperviers. Il fit son premier point dans la période initiale contrebalançant l'unité de Bob Davidson des Leafs. Puis, dans la période médiane, il déjoua Frank McCool à trois reprises. Dans le même engagement, Gaye Stewart et Billy Taylor réussirent à compter pour les locaux.

Dans la finale, George Gee compta dès le début sur une course individuelle, portant le score à 5 à 2 en faveur des Eperviers. Puis, coup sur coup, Metz et Goldham comptèrent, le premier déjouant deux fois Mike Karakas en moins d'une minute.

ALIGNEMENTS

CHICAGO — Karakas, Reise, R. Hamilton, Grosso, Hamill, Gee. Subs: Mariucci, Cooper, Smith, M. Bentley, Kaleta, Wares, Horeck.

TORONTO — McCool, Goldham, Stanowski, J. Hamilton, Hill, Davidson. Subs: Morris, Pratt Taylor, Hodnar, Stewart, Metz, Carr, Schriener, Baldwin. Arbitre: Georges Gravel. Juges des lignes: Primeau et Mepham.

SOMMAIRE

- PREMIERE PERIODE**
 1—Toronto: Davidson (Metz) 16:50
 2—Chicago: Kaleta (Horeck) 16:49
 Pun.: Hodnar, Gee (2).
- DEUXIEME PERIODE**
 3—Chicago: Kaleta (Horeck, M. Bentley) . . . 2:43
 4—Toronto: Stewart (Hodnar) 7:00
 5—Toronto: Taylor (Hodnar, Stewart) . . . 10:26
 6—Chicago: Kaleta . . . 13:33
 7—Chicago: Kaleta (Horeck) 18:35
- TROISIEME PERIODE**
 8—Chicago: Gee . . . 1:26
 9—Toronto: Metz (Davidson, Hamilton) . . . 16:54
 10—Toronto: Davidson (Goldham, Hamilton) . . . 11:31
 11—Toronto: Goldham (Metz-Stanowski) . . . 16:47

DE RETOUR EN TETE, HIER SOIR

CHICAGO, 28. — En présence de 18,094 personnes, les Black Hawks de Chicago, qui avaient perdu momentanément la tête de la ligue Nationale par leur défaite de samedi à Toronto, sont remontés en première position, hier soir, lorsqu'ils ont battu les Bruins de Boston, qui l'avaient accaparée par suite de leur victoire sur les Red Wings de Détroit, la veille.



Red Hamill

Les Eperviers ont triomphé du club d'Art Ross par 4 à 1, et, après avoir compté deux fois, dans la première période, sur les lancers de "Red" Hamill et de Joe Cooper, les Hawks ne furent jamais en danger, bien que les Bruins tentèrent de se rallier à maintes reprises. Milt Schmidt leur donna leur unique point dans la deuxième période, sur des passes de Don Gallinger et de Pat Egan, et cet exploit rallia les énergies des visiteurs, qui menèrent le jeu à une vive allure, mais sans pouvoir

Rangers causent une surprise au Détroit, qu'ils battent, 5-2.

NEW-YORK, 28. — Bien que battus à Montréal la veille, dans un rude match, les Rangers sont revenus à New-York avides de revanche, pour avoir raison des Red Wings de Détroit par le score de 5 à 2, hier soir, devant 15,247 personnes. Cette défaite des Wings n'aide pas leur cause, surtout après leur échec de samedi aux mains des Bruins de Boston.

Après que Joe Carveth eût égalé le compte dans la deuxième période, pour les Wings pour neutraliser le point compté par Tony Leswick dans la première période, les Rangers se débridèrent pour de bon et trois autres points suivirent dans l'espace de 5 minutes, dans la seconde période. Phil Watson compta le premier et Grant Warwick réalisa les deux autres.

Pour ajouter à la mesure, Phil Watson revint à la charge et, sur des passes de Alex Shibicky et Neil Colville, le vétéran-centre déjoua de nouveau Harry Lumley, le cerbère des Red Wings.

Un autre Watson participa au pointage, dans le même vingt minutes, et ce fut Harold, porte-couleurs des Red Wings, mais sans alliage avec Phil. Il compta juste au milieu de la période finale sur une passe de Murray Armstrong.

PREMIERE PERIODE

- 1—New York: Leswick, (M. Patrick) . . . 16.46
 Pun.: McCaig, L. Patrick, P. Watson, Stewart.

DEUXIEME PERIODE

- 2—Détroit: Carveth, (Rossignol) . . . 4.15
 3—New York: P. Watson, (Pike) . . . 10.24
 4—New York: Warwick, . . . 14.05
 5—New York: Warwick, (Leswick, DeMarco) . . . 14.51
 Pun.: Jackson.

TROISIEME PERIODE

- 6—New York: P. Watson, (Shibicky, N. Colville) . . . 8.58
 7—Détroit: H. Watson, (Armstrong) . . . 10.27
 Pun.: M. Colville.

déjouer la défense des Eperviers ni leur gardien de buts, Karakas.

La recrue George Gee nullifia le point de Schmidt en déjouant Frankie Brimsek sur la fin de la même période lorsqu'il convertit la passe de Cooper. Puis, dans la finale, Hamill y alla d'une deuxième unité de pointage, en collaboration avec le même Gee. Ce fut un point-éclair, compté au bout de vingt-et-une secondes de jeu.

La joute fut rude mais dépourvue de brutalité et Georges Gravel, l'arbitre, n'imposa que quatre punitions.

BOSTON.—Buts: Brimsek; défenses: Clapper, Church; centre: Schmidt; ailes: Dumart, Bauer; subs.: Egan, Cain, Crawford, Reardon, Henderson, Shill, Gallinger, Guidolin, McGill.

CHICAGO.—Buts: Karakas; défenses: Reise, Hamilton; centre: Gee; ailes: Hamill, Grosso; subs: Mariucci, Smith, Bentley, Cooper, Mosienko, Kaleta, Wares, Horeck.

- Arbitre: Gravel; juges des lignes, Meuris et Springer.
- Première période:**
 1—Chicago, Hamill . . . 14.40
 2—Chicago, Cooper (Mariucci, Bentley) . . . 15.45
 Punition: McGill.
- Deuxième période:**
 3—Boston, Schmidt (Gallinger, Egan) . . . 5.30
 4—Chicago, Gee (Cooper) . . . 14.15
 Punitions: Horeck, Egan.
- Troisième période:**
 5—Chicago, Hamill (Gee) . . . 21
 Pas de punition.

Les Wings subissent un autre revers avec les Bruins, samedi.

DETROIT, 28. — Réalisant quatre points, après avoir été tenus dans l'impuissance la plus complète, dans la première période, les Bruins de Boston ont pris la tête de la ligue Nationale, samedi soir, lorsqu'ils ont eu raison des Red Wings de Détroit par le score de 4 à 2. Pendant ce temps, les Black Hawks succombaient aux mains des Leafs à Toronto et perdaient la première position de la N.H.L. 12,770 personnes ont vu les Bruins tourner le dos à la bête noire, qui les empêcha de gagner une seule joute ici pendant trois ans, exception faite des joutes de la coupe Stanley. Les Bruins, en effet, ont joué à dix-huit reprises, ici, depuis qu'ils ont battu les Wings le 3 janvier 1943.

N'ayant pas l'avantage dans les quinze premières minutes, les Bruins se reprirent dans la suite. Joe Carveth avait donné un premier point aux locaux en moins de cinq minutes, mais Milt Schmidt égala le compte pour les visiteurs six minutes plus tard et Ken Smith les fit passer de l'avant dans la deuxième période par un point esquissé par Jack McGill.

Puis, rapidement, au tiers de la troisième période, les Bruins y allèrent de deux autres unités, comptées par Don Gallinger et Woody Dumart, pendant que le dernier point du match fut accredité à Gerry Couture, sur une passe d'Adam Brown, des Red Wings.

Bill Chadwick n'imposa que quatre punitions en tout et il eut un parfait contrôle sur les deux équipes.

SOMMAIRE

- PREMIERE PERIODE**
 1—Détroit: Carveth (Brown) 4:00
 2—Boston: Schmidt (Egan) . . . 10:02
 Pun.: Lindsay, McCaig.
- DEUXIEME PERIODE**
 3—Boston, Smith (McGill) . . . 14:10
 Pun.: Guidolin.
- TROISIEME PERIODE**
 4—Boston: Gallinger (Guidolin) . . . 6:44
 5—Boston: Dumart . . . 7:50
 6—Détroit: Couture (Brown) 9:19
 Punition: Shill.

McGill bat difficilement Carabins, 4-3

Au cours d'une partie mouvementée et contestée, le club de hockey de l'Université de McGill a défait difficilement les Carabins de l'Université de Montréal, 4 à 3, hier après-midi à l'Arena de St-Laurent dans une joute régulière de la ligue Interuniversitaire. McGill a pris les devants 4 à 0 mais les Carabins ont superbement bataillé dans la suite et finalement les équipiers de Coco Blanchard ont réussi trois buts. Pierson a compté deux points, George Hale et Sinclair chacun un pour McGill. Jean-Paul Gignac, Pélipin et Dolbec ont réussi les points des Carabins. Jack Gellneau s'est surpassé dans les filets de McGill et Royat a aussi brillé dans les buts de l'U. de Montréal.

McGill — buts: Gellneau; déf.: Gosselin, Heron; centre: T. Hale, ailes: G. Hale, Sinclair. Subs: Pitfield, Spiller, O'Connor, Pierson, Broderick et Currie.

- Première période**
 1—McGill: Pierson . . . 0:36
 2—McGill: G. Hale (T. Hale) 10:11
 3—McGill: Pierson (O'Connor) 12:39
- Deuxième période**
 4—McGill: (T. Hale, Heron) . . . 17:2
 Pun.: Heron, T. Hale, Dion, Pierson, Gosselin, Pélipin, Taillon.
- Troisième période**
 5—Carabins: Gignac (Bocktael) . . . 7:10
 6—Carabins: Pélipin (Dion) . . . 7:43
 7—Carabins: Dolbec (Gignac) 17:15

Double gain du Shawinigan Falls et victoire du Valleyfield sur l'invincible Ottawa, par 4 à 3

VALLEYFIELD, 28. — Les Braves de Valleyfield, de la Ligue Québec Senior, ont mis fin à la série de huit victoires consécutives des Sénateurs d'Ottawa, qu'ils ont battus, hier, par le score de 4 à 3, grâce au point de Bernard Vinet, dans la période supplémentaire.

Jack Irvine et Lude Check avaient donné l'avantage aux Sénateurs, dans la première période, mais Fernand Majeau, avec l'aide de Jerry Plamondon, avait réduit cet avantage en comptant dans la dernière minute de jeu. Aucun point ne fut compté dans la deuxième période, mais dans la troisième, Rosaire "Kitoute" Joannette et Tod Campeau, pour les Braves, et Jim McFadden comptèrent, plaçant les deux clubs sur un pied d'égalité. Cette période fut assez rude.

Alors qu'il n'y avait que deux minutes d'écoulées, dans la supplémentaire, Vinet déjoua Legs Fraser, sur une passe de Joannette.

Les Braves alignaient pour cette partie un nouveau gardien de buts. Il s'agit du jeune Deschênes, âgé de 19 ans, et qui gardait les buts des Olympiques de Boston, depuis le début de la saison.

OTTAWA — But: Fraser; défenses: Graboski, Mathers; centre: Inglis; ailes: Trainor, Turik; subs.: Slowinski, Hannaberry, Irvine, Brown, Poirier, Check, McFadden, Copp, McManus, Barnes.

VALEYFIELD — But: Deschênes; défenses: Oriando, Robidas; centre: Joannette; ailes: Boyer, Vinet; subs.: Terry, Plamondon, Mageau, Porteous, Leduc, Campeau, Cavanagh, Cadieux, Ménard.

Arbitres: Bennett et Munday.

- Première période**
 1—Ottawa: Irvine (McFadden-Copp) . . . 11.15
 2—Ottawa: Check (Slowinski) . . . 16.16
 3—Valleyfield: Majeau (Plamondon) . . . 19.02
 Punitions: Terry, Copp (2), Campeau, Trainor, McFadden.

Deuxième période
 Point: aucun.
 Punition: Turik.

- Troisième période**
 4—Valleyfield: Joannette (Terry) . . . 1.55
 5—Ottawa: McFadden . . . 3.57
 6—Valleyfield: Campeau (Plamondon, Cavanagh) . . . 10.10
 Punitions: Boyer, Graboski, McFadden (majeure et mineure).

Période supplémentaire
 7—Valleyfield: Vinet (Joannette) . . . 2.23
 Punition: aucune.

SHAWINIGAN BAT LES AS, 5-3

QUEBEC, 28.—Les Cataractes de Shawinigan, jouant en véritables champions, ont défait, hier, les As de Québec, par le compte de 5 à 3, et seule la brillante tenue de Lionel Bouvrette dans les buts des As a empêché les Cataractes de gagner par un score plus élevé.

Le Shawinigan était privé des services de Henry Hayes, Desse Smith et Jim Russell, tandis que les As n'alignaient pas leur joueur de défense, Phil Renaud. Par contre, le club québécois alignait Nils Tremblay qui compta deux points pour son club.

Billy Arcand, Marcel Filion, Jacques Toupin, Jimmy Planche et Hank Cinq comptèrent les points des vainqueurs. Pour Québec, en plus des deux points de Tremblay, Heximer déjoua Jerry Cotnoir, sur des passes de Nelson et Bob Carragher.

SHAWINIGAN — Buts: Cotnoir; défenses: Bergeron, Arcand; centre: Carthy; ailes: Calhoun, Morehouse; subs.: Théberge, Bennett, Planche, Lauzon, Gravel, Cinq, Toupin, Filion.

QUEBEC — Buts: Bouvrette; défenses: Tagart, Tondreau; centre: Imlah; ailes: Emberg, Gruhn; subs.: Valenti, Johns, Charest, O'Neill, Nelson, Weiler, Carragher, Heximer.

- Arbitres: George Mallinson et Bob Barrette.
- Première période**
 1—Shawinigan: Arcand

- (Gravel) . . . 6.30
 2—Shawinigan: Filion (Planche, Bergeron) . . . 14.10
 3—Québec: Tremblay (Valenti, O'Neill) . . . 15.45
 4—Shawinigan: Toupin (Gravel, Toupin) . . . 19.00
 Pas de punition.

Deuxième période
 5—Québec: Heximer (Nelson, Carragher) . . . 5.55
 6—Shawinigan: Planche . . . 12.42
 Punitions: Bergeron, Johns.

Troisième période
 7—Shawinigan: Cinq (Planche) . . . 18.20
 8—Québec: Tremblay (O'Neill, Imlah) . . . 18.45
 Punition: Johns.

PARTIE DE SAMEDI

SHAWINIGAN, 26.—Grâce à un point compté par Jimmy Planche, dès le début de la période supplémentaire, les Cataractes de Shawinigan ont eu raison des Volants de Hull, au compte de 7 à 6.

Polly Drouin et Connie Tudin ont compté deux fois pour Hull et Frank Dunlap et Bob Ballance ont réussi les autres. Pour les vainqueurs, Jerry Gravel et Jack Toupin, ainsi que Marcel Filion, Bergeron et Planche ont été les compteurs.

- PREMIERE PERIODE**
 1—Hull: Dunlap (Dewey, Webster) . . . 9.23
 2—Hull: Tudin (Webster) . . . 12.41
 3—Shawinigan: Gravel (Toupin, Bergeron) . . . 17.35
 4—Shawinigan: Filion (Cinq, Planche) . . . 18.47
 Pun.: Goupille, Cinq.

DEUXIEME PERIODE
 5—Hull: Ballance (Tudin) . . . 5.02
 6—Hull: Drouin (Thibeault) . . . 13:20
 7—Shawinigan: Bergeron (Gravel) . . . 13:38
 Pun.: Gravel, Dhéere, Thibeault.

TROISIEME PERIODE
 8—Hull: Drouin (Dufault) . . . 5.00
 9—Shawinigan: Toupin (Mossoux, Carthy) . . . 10.47
 10—Shawinigan: Toupin (Carthy, Planche) . . . 12.57
 11—Hull: Tudin (Webster) . . . 14.15
 12—Shawinigan: Gravel (Carthy, Arcand) . . . 17.25
 Punition: Tudin.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE
 13—Shawinigan: Planche (Carthy, Tudin) . . . 2.11

Laval annule avec Mont-Saint-Louis

Le Laval a pu augmenter d'un point son avance en 1ère place, dans la forte ligue Intercollegiale, quand il a réussi à annuler par 3 à 3, contre le Mt-St-Michel, à Laval hier après-midi.

Le Mont-St-Michel, habilement dirigé hier par le frère Urbain, prit une avance de deux buts dans la 1ère période quand Lussier et Bibeault comptèrent à deux minutes d'intervalle. Labonté, Ranger, Grenier et Lussier lui-même décrochèrent des assistances sur ces deux buts.

Le Laval ne se tint pas pour battu pour tout cela et après des attaques soutenues dans le second engagement, les gars de St-Vincent de Paul réussirent à égaliser le compte à 2 à 2 grâce aux buts comptés par Renaud et Filion. Hotte et Ouellette assistèrent.

Le Mont-St-Louis reprit le dessus après trois minutes dans l'engagement final. Grégoire comptant avec l'aide de Ranger et Labonté mais Renaud joua ensuite le rôle de héros pour le Laval quand, assisté de Hotte, il parvint à loger le caoutchouc derrière le gardien du Mt-St-Louis, sept minutes plus tard, pour assurer un verdict nul à son club. Labonté, joueur du Mont-St-Louis, dut purger un dix-minutes de réclusion pour mauvaise conduite dans le second engagement.

Il y aura trois joutes à l'affiche dans la ligue Intercollegiale mardi après-midi (demain). Le Ste-Marie, qui est à deux points seulement de la 1ère place et qui a joué deux joutes de moins que le Laval, pourra de nouveau rejoindre les Lavallois, s'il l'emporte.

Battu samedi, le Royal gagne hier

Les Royaux perdent à Ottawa par 3 à 2, samedi soir, mais ils ont eu le dernier mot sur les Volants

(par Louis-G. GOSSELIN)

On pourrait résumer la partie d'hier après-midi, au Forum, dans la Ligue Québec Senior, en quelques mots: les Volants de Hull ont eu l'avantage du jeu, mais le Royal, plus opportuniste, a su garder celui du pointage, en battant ses adversaires de Hull, par le score de 6 à 1, devant un peu plus de 8,000 personnes.

En effet, le score élevé du Royal n'indique pas du tout ce que fut cette joute, car les Volants ne sont plus le club du début de la saison alors qu'il manquait de cohésion et de fini. Au contraire, hier, les passes étaient bien complétées, les avants ont forcé le jeu durant trois périodes. Et le Royal n'a eu l'avantage du jeu dans aucune période.



J. Heffernan

Les deux gardiens de buts, Howie Harvey, du Royal et Leclerc pour les Volants ont exécuté à peu près le même nombre d'arrêts. Harvey a bloqué 30 lancers et Leclerc, 28.

Il faut avouer que les Volants ont été très malchanceux devant les buts du Royal et que Harvey a souvent été prodigieux. Pendant que les visiteurs dominaient le jeu, les joueurs du Royal attendaient une ouverture, et lorsqu'elle se présentait, une attaque massive conduisait, en contre-attaque ses points. Trois des points des vainqueurs ont été réussis, alors qu'un joueur sortant du banc du pénitencier, sautait juste à temps sur la glace pour accepter une passe d'un coéquipier et il pouvait sans obstacle se rendre jusqu'à la citadelle ennemie.

Jerry Heffernan fut sans contredit l'étoile de la joute, en réussissant le "truc" du chapeau, tandis que Pete Morin participait à trois points. Butch Stahan, qui joue de fortes parties, pour le Royal, depuis quelque temps, compta le premier point de la joute. Laforce et Denis Casavant furent les autres compteurs du Royal. Casavant compta probablement le plus beau point de la partie, le dernier, alors qu'il ne restait pas deux minutes de jeu. Il s'empara de la rondelle dans un coin du territoire ennemi et contournant les buts de Leclerc, au milieu de tous les joueurs de l'opposition il revint se poster, de peine et de misère, devant la cage de Hull et déjoua nettement Leclerc.

Cliff "Red" Goupille évita le blanchissage à son club en comptant, dans la troisième période, avec l'aide de Polly Drouin et de Larry Thibault, Goupille et Bucko McDonald furent très effectifs à la ligne bleue de Hull.

La troisième période fut assez rude, les arbitres infligeant pas moins de sept punitions. Au cours de cet engagement, Hellyer, rudement mis en échec par Goupille, dut se retirer du jeu.

HULL.—Buts: Leclerc; défenses: Goupille, McDonald; centre Drouin; ailiers, Duffault, Thibault; subs.: Tudin, Dewey, Dunlap, Webster, Sheers, Love, Swanson, Ballance.

ROYAL.—Buts: H. Harvey; défenses: D. Harvey, Lamirande; centre: Gravelle; ailiers: Hellyer, Riopelle; subs.: Meronek, Heffernan, Raymond, Casavant, Morin, Laforce, Campbell, Stahan.

Première période: Aucun point. Punitions: Swanson, Stahan. Deuxième période: 1—Royal, Stahan (Gravelle)... 1:30 2—Royal, Heffernan Meronek) Campbell... 15:07 3—Royal, Heffernan (Morin, Casavant)... 18:25 Punition — Heffernan. Troisième période: 4—Hull, Goupille, (Drouin Thibault)... 5:19 5—Royal, Heffernan (Morin, Harvey)... 11:57 6—Royal, Laforce (Morin)... 18:02 7—Royal, Casavant... 19:35 Punitions: Stahan, Goupille,

Webster, Meronek, Dheere, D. Harvey (2).

PARTIE DE SAMEDI LE ROYAL EST DEFAIT A OTTAWA, 3-2.

OTTAWA, 26. — Au cours d'une partie furieusement contestée, ce soir, à Ottawa, les Sénateurs ont mis fin à la série victorieuse du Royal, qu'ils ont battu par le compte de 3 à 2, grâce à un point de Inglis, au début de la période finale.

Les Sénateurs avaient compté les deux premiers points de la joute, grâce à deux points par Frank Turik, sur des passes de Mathers et Inglis, et par Jim McFadden, aidé de Stu Smith et Jack Irvine.

Dans cette même deuxième période, Butch Stahan et Hellyer comptèrent pour le club mont-réalais.

Cette joute établit un record d'assistance, à Ottawa, car 7,886 spectateurs assistaient à cette partie.

ROYAL — Harvey, Laforce, Stahan, Meronek, Heffernan, Smart. Subs.: Lamirande, Gravelle, Riopelle, Hellyer, Raymond, Casavant, Morin, D. Harvey.

OTTAWA — Fraser, Copp, Trainor, McFadden, Irvine, Smith. Subs.: Grabeski, Mathers, Slowinski, Inglis, Brown, Poirier, Check, Turik. Arbitres: Shouldice et Pratt.

Sommaire de la partie Ottawa-Royal. Première période: Aucun point. Deuxième période: 1-Ottawa: Turik (Mathers, Inglis) 6:50 2-Ottawa: McFadden (Smith, Irvine) 9:38 3-Royal: Stahan (Smart) 10:53 4-Royal: Hellyer (Riopelle, Gravelle) 11:16 Pun.: Meronek, Check, Gravelle. Troisième période: 5-Ottawa, Inglis (Copp) 0:57

Dans la Ligue des Etats-Unis

FORT WORTH, 28. — Les Rangers de Fort Worth ont défit les Oilers de Tulsa, par le score de 2 à 1, samedi soir. Russ Kopack et Harold Johnson ont compté pour les vainqueurs et Scotty Mair a évité le blanchissage à son club.

OMAHA, 28. — Les Knights d'Omaha ont eu raison des Saints de St-Paul, au score de 2 à 1. Forbes et Howe ont compté pour les Knights, tandis que Burns a compté le seul point du St-Paul.

MINNEAPOLIS, 28. — Les Millers de Minneapolis qui tiraient de l'arrière, 6 à 3, après la deuxième période, ont déclenché un ralliement sensationnel, dans la dernière période, et ils ont défit les Texans de Dallas, au pointage de 9 à 6. Agar a compté trois fois et Melnyk deux fois pour les Millers.

Tableau des positions des clubs de la Ligue des Etats-Unis. Colonnes: Club, G, P, N, Pt. Kansas City: 21, 11, 3, 45. St. Paul: 20, 16, 1, 41. Omaha: 19, 13, 1, 39. Fort Worth: 17, 17, 0, 34. Tulsa: 15, 17, 3, 33. Dallas: 14, 19, 2, 30. Minneapolis: 10, 23, 0, 20.

Tableau des meilleurs compteurs de la Ligue des Etats-Unis. Colonnes: Club, P, A, Pt. McDonald, Kansas City: 25, 34, 59. Reed, Dallas: 29, 26, 55. Shack, St. Paul: 24, 25, 49. Smith, Omaha: 22, 25, 47. Johnson, Kansas City: 25, 19, 44. Powell, Fort Worth: 18, 23, 41. D. Morrison, Omaha: 22, 19, 41. Kapusta, Dallas: 16, 23, 39. Blade, Kansas City: 19, 29, 39.

LE TENNIS

BROMWICH GAGNE LES SIMPLES

ADELAIDE, Australie, 28 — John Bromwich, joueur ambidextre de l'équipe australienne de la coupe Davis, a remporté le championnat des simples de son pays, samedi, en battant Denny Falls, par 5-7, 6-3, 7-5, 3-6 et 6-2.

Verdun et Canadien en première position

Dans la Ligue Junior, hier, au Forum, le Verdun est monté en première position du classement, avec le Canadien, en annulant avec le Royal, au score de 2 à 2, dans une partie très rapide.

Cette partie fut un beau duel entre les deux cerbères, Frank Iredale, qui remplaçait le jeune Howie Harvey, dans les buts du Royal, et Paul Paradis, du Verdun. Si la première période fut dénuée de rudesse, il n'en fut pas de même dans la deuxième et les arbitres Arthur Prince et Hello Gagnon durent imposer huit punitions.

Jacques Denis avait donné l'avantage au Royal, vers le milieu de la première période, mais moins de cinq minutes plus tard, Yvon Lebevre déjoua Iredale sur un boulet lancé d'une dizaine de pieds. Il ne restait pas deux minutes dans cette période, quand Jacques Bélanger redonna l'avantage au club de Lorne White, sur un bel effort individuel.

Dès le début de la dernière période, les joueurs du Verdun se portèrent à l'attaque dans le but de reprendre le temps perdu. La ligne Roger Cabana, Yvon Lebevre et Sutherland fut menaçante toute la période et finalement Gerry Cabana s'empara de la rondelle, traversa toute l'équipe adverse et fournit une passe parfaite à Gagnon qui n'eut aucune difficulté à déjouer Iredale.

VERDUN. — But: Paradis; défenses: Zoidl, Morriscan; centre: Lefebvre; ailiers: Jolin, R. Cabana. Subs.: Gagnon, G. Cabana, McArdle, McKissock, F. Read, E. Read, Chippendale.

ROYAL. — Buts: Iredale; défenses: Mott et Toohy; centre: Whalen; ailiers: Bélanger, Moore. Subs.: Kurz, Hay, Veck, Krampotich, Todd, Denis, Manas.

Sommaire de la partie Verdun-Royal. Première période: 1-Royal: Denis (Manasterky, Moore) 10:15 2-Verdun: Lefebvre 15:30 3-Royal: Bélanger 13:07 Pun.: Krampotich, R. Cabana, Mott, Gagnon. Deuxième période: 4-Verdun: Gagnon (G. Cabana) 12:17 Pun.: Hay, Morriscan, Toohy.

Ligue des Parcs de la Cité de Montréal

L'Immaculée Conception battit le Courageux par 19 à 9 dans un match de la Ligue des Parcs, section Juvenile. Voici le sommaire de la joute:

Sommaire de la partie Immaculée Conception-Courageux. Première période: Aucun point et aucune punition. Deuxième période: 1-Imm. Concep.: Landry (Guilbault) 5:00 2-Imm. Concep.: Guay (Bouchard) 7:15 3-Imm. Concep.: Guilbault (Landry) 9:45 4-Imm. Concep.: Geoffrion (Robert) 14:15 Pun.: Guay, Marchand, Clermont. Troisième période: 5-Imm. Concep.: Guilbault (Marchand) 5:00 6-Imm. Concep.: Robert (Guay, Richard) 9:05 7-Imm. Concep.: Guilbault (Landry) 10:05 8-Imm. Concep.: Royal 12:15 9-Imm. Concep.: Marchand (Robert) 13:45 10-Imm. Concep.: Landry 14:50 Pun.: Savria et Clermont. Guy Ethier a brillé dans les buts en remportant son 5e blanchissage de la saison dans la ligue des parcs, ligue Juvenile.

Mercredi, le 23, L'Immaculée Conception Juvenile a rencontré le club Perrin et le résultat final fut de 3-3 Roland Guay scora 2 points et Landry l'autre. Pour le Perrin, le gardien des buts a brillé. Dimanche, le 27 prochain, à 1 h. 30, L'Immaculée Conception Juvenile, dirigé par les frères François et Pierre Vincent et Jacques Brosseau rencontrera le club Juvenile de l'École Supérieure Le Plateau sur le terrain des Pères Jésuites 4261a rue Papineau.

Lachine reprend sa marche victorieuse

Un ralliement de quatre points, dans la troisième période, a permis aux Rapides de Lachine de triompher des Cougars de Cornwall, hier, par le score de 5 à 3, et de mettre ainsi fin à une série de huit défaites consécutives.

Cornwall avait pris l'avantage dans le pointage, grâce aux points de Planche et Wyrrot, mais dans la deuxième, Joe Desroches réduisit cette avance, sur des passes de Bobby Burr et Hamel. Et dans la dernière reprise, Lachine compta quatre fois avant que Brunning ne donne un dernier point aux Cougars. Les quatre points des Rapides furent comptés par Terriault, McCurry, Jacques et Bob Morin.

CORNWALL. — Buts, Wright; défenses: Dupuis, Oliniski; centre, Denneny; ailes: Pantalone, Landreault. Subs.: Wyrrot, Wade, Gardner, Planche, Savard, Creighton, Proulx, Brunning.

LACHINE. — Buts, Lessard; défenses: Hamel, Woolock; centre, Costigan; ailes: Perron, Champagne. Subs.: B. Morin, Paulsen, J. Morin, Desroches, Burr, Terriault, McCurry, Ramsay.

Sommaire de la partie Cornwall-Lachine. Première période: 1-Cornwall: Planche (Dupuis) 5:11 2-Cornwall: Wyrrot (Wade) 9:06 Punitions: Hamel, Paulsen, B. Morin, Gardner, Dupuis. Deuxième période: 3-Lachine: Desroches (Burr, Hamel) 17:45 Punitions: McCurry, Ramsay (2), Caron, Gardner, Savard. Troisième période: 4-Lachine: Terriault (B. Morin, J. Morin) 4:45 5-Lachine: McCurry, J. Morin 1:03 6-Lachine: J. Morin (Hamel) 6:00 7-Lachine: B. Morin 13:16 8-Cornwall: Brunning (Planche, Proulx) 14:58 Punition: Hamel.

SHERBROOKE DEFAIT SAINT-HYACINTHE, 6-3

St-Hyacinthe, 28. — Quatre points et une assistance par Terb Carnegie ont fait de lui le héros de son club, alors que les Randies de Sherbrooke ont défit, hier, les Saints de St-Hyacinthe par le score de 6-3.

Redmond et McIntyre ont réussi les autres points des vainqueurs. Pour le St-Hyacinthe, Vallières, Tony Demers et Lauzon ont compté.

C'était la deuxième défaite des Saints, en deux jours. Alignement: Sherbrooke: buts, Courteau; déf. Longpré, Heindl; centre, Côté; ailes: Redmond, Marshall. Subs.: H. Carnegie, Ranger, Labarre, O. Carnegie, McIntyre, Macdougall, Leblanc, Dion, Gagnon. St-Hyacinthe: buts, Renaud; déf. Larochelle, Tremblay; centre, Vallières; ailes: Archambault, Lalonde, C. Sub.: Cadorette, Savary, T. Demers, Bastien, Lajoie, Lauzon, R. Demers. Arbitres: Arcand et Bothower. Sommaire:

Sommaire de la partie Sherbrooke-Saint-Hyacinthe. Première période: 1-Sherbrooke: Redmond 1:40 2-Sherbrooke: H. Carnegie (McIntyre) 4:17 3-St-Hyacinthe: Vallières (Lalonde, Archambault) 5:04 3-St-Hyacinthe: T. Demers (Lajoie, Savary) 10:00 5-St-Hyacinthe: Lauzon (R. Demers, Bastien) 12:35 Pun.: Leblanc, McIntyre, Heindl, Gagnon, Ranger. Deuxième période: 6-Sherbrooke: H. Carnegie (McIntyre, Ranger) 5:19 Pun.: Ranger, Heindl, Larochelle. Troisième période: 8-Sherbrooke: H. Carnegie (O. Carnegie) 17:17 9-Sherbrooke: H. Carnegie (McIntyre) 19:16 Pun.: Vallières, Redmond.

CORNWALL, 26. — Les Randies de Sherbrooke ont défit, samedi soir, les Cougars de Cornwall, par le score de 2 à 1, dans une partie plutôt monotone devant moins de 1,000 personnes.

Un point de Marshall, au début de la troisième période, décida du sort de la partie. Redmond avait compté le premier point du Sherbrooke, dans la deuxième période, sur des passes de Marshall et Labarre. Mais dans la même reprise, Gardner avait compté pour Cornwall, sur des passes de Savard et Wyrrot.

Sherbrooke — Buts: Dion; déf.: Heindel, Gagnon; centre: H. Carnegie; ailes: O. Carnegie, McIntyre; subs.: Labarre, Leblanc, Redmond, Longpré, Marshall, Macdougall, Lemire, Lilly, Courteau.

Cornwall — Buts: Wright; déf.: Pantalone, Oliniski; centre: Laundreault; ailes: Wyrrot, Wade, Sub.: Planche, Brunning, Proulx, Gardner, Gordon, Creighton, L'Heureux, Dupuis, Savard. Arbitres: Joe Contant et Paul Ménard. Sommaire:

Sommaire de la partie Cornwall-Sherbrooke. Première période: Aucun point. Pun.: McIntyre. Deuxième période: 1-Sherbrooke: Redmond (Marshall, Labarre) 4:11 2-Cornwall: Gardner

Championnats du patin à Schenectady

SCHENECTADY, N.-Y., 28. — Voici les résultats obtenus dans les épreuves qui viennent de se terminer pour les championnats de l'Amérique du Nord, du vitesse sur patins.

Senior—Robert Fitzgerald, Minneapolis, 140; Ken Bartholomew, Minneapolis, 110; Frank Stack, Winnipeg, 80; Herman Van Patten, Paterson, N.J., 30; John Martin, Champaign, Ill., 20; Robert Jahn, Cresskill, N.J., et Robert Hanson, Fulwanna, N.-Y., 10 chacun.

Intermédiaire garçons—Kenneth Henry, Chicago, 180, Peter Petrid, Newburgh, 50; Gordon Audley, Winnipeg, 40; Richard Parkington, Norwalk, Conn., 30; Joe Walsh, Elmhurst, L.I., Ira Godfrey, St-Paul, 20 chacun; Linus Fobare, Saranac Lake et Raymond Harrington, Oceanside, L.I., 10 chacun.

Junior garçons—Edward Carter, Cleveland, 140; Percy Murnane, Flushing, L.I., 80; John Weigel, Dobbs Ferry, 40; Fred Esler, Jr., Fairlawn, N.J., 20; Norman Burge, Leominster, Mass., et Francis Walsh, Jr., Saranac Lake, 10 chacun.

Juvenile garçons—Jack Scholl, Flushing, L.I., 90; Frank Catania, Newburgh, 40; Art Longjo, Fitchburg, Mass., et William Petrello, Newburgh, 20 chacun; Frank Rosse, Saratoga Springs, 10.

Dodgers de Manille, champions de l'Armée

MANILLE, 28. — Les Dodgers de Manille ont remporté la Série Mondiale de l'Armée en triomphant des Mariannes, par le score de 12 à 7. Pas moins de treize erreurs furent commises au cours de cette partie qui dura trois heures. Les Dodgers ont frappé 17 coups sûrs, alors que leurs adversaires en frappèrent 6.

Les Dodgers avaient gagné la première partie de cette Série Mondiale, pour le championnat de l'Armée, grâce au lanceur Kirby Higbe, qui blanchit ses adversaires par 11 à 0. Les Mariannes avaient auparavant défit le club Hawaii, dans une série de deux de trois, à Saipan.

Il laisse le Victoriaville

VICTORIAVILLE, 26. — Le coach Lucien Blanchette des Tigres de Victoriaville, de la Ligue Provinciale de Hockey a remis sa démission aux directeurs de ce club, qui l'ont acceptée à regret, car M. Blanchette avait piloté ses joueurs de belle façon puisque le Victoriaville détient présentement la première position du circuit Comte. La raison de sa démission est que son commerce aux Trois-Rivières nécessite sa présence et ne lui permet plus de se consacrer au hockey. Son remplaçant sera nommé sous peu.

Décès d'un ex-président de l'Union Américaine de Raquette

LEWISTON, — M. Edouard Gagné, 75 ans, ancien président de l'Union Américaine de Raquetteurs, qui fut aussi représentant de l'Etat, est décédé ici, hier. Il avait vu le jour à Roxton Falls, P.Q.

Mort d'un commissaire de courses

PORTSMOUTH, N.-H., 28. — Charles Allen, commissaire de courses de l'Etat du New Hampshire, est mort hier soir après une courte maladie. Allen avait 76 ans et il occupait son poste depuis douze ans.

Sommaire de la partie Portsmouth. (Savard, Wyrrot) 18:32 Pun.: Oliniski, Pantalone, O. Carnegie, Gagnon. Troisième période: 1-Sherbrooke: Marshall (Labarre) 19:19 Pun.: Oliniski, Lemire.

Neuf boxeurs canadiens-français sur la carte du Coliseum ce soir

Tout est prêt pour la séance de boxe de ce soir, au Coliseum, l'amphithéâtre de la rue Guy, et l'intérêt continue de converger sur le match final, qui mettra aux prises Dave Castilloux et Doll Rafferty, de Milwaukee. Ce dernier a remporté la décision sur le champion canadien, la veille du Jour de l'An, à Milwaukee.

Mais il ne faut pas oublier le sérieux handicap, qui confrontait le petit Gaspésien pour la circonstance. Il avait comme une luxation d'os dans une épaule, qui le faisait fort souffrir, et c'est contre l'avis de son gérant que Castilloux accepta de se battre. Jack Allen, en effet, lui téléphona le jour même du combat et l'avis de refuser le match après s'être fait examiner par la Commission athlétique de Milwaukee.

On se fait une idée de la fougue, que déploiera Dave, ce soir, pour effacer cette défaite, si honorable est-elle en vue d'obtenir plusieurs autres combats importants ici comme ailleurs. Le match sera de dix rondes. La balance du programme sera comme suit:

Solly Zalter, Montréal, vs K.O. Boisvert, 6 rondes;

Jerry Lavigne vs Larry Sloan, 6 rondes;

Paul Lacroix vs Gaby Ferland, 6 rondes;

Jean Richard vs Maurice Auger, 4 rondes.

Ray Daoust vs Roland Poirier, 4 rondes.

On le voit, le matchmaker Jimmy McKimmie encourage l'élément canadien-français en plaçant neuf boxeurs de notre race sur un total de douze à l'affiche pour ce soir. Le geste mérite d'être souligné et surtout d'être encouragé.

Le combat principal commencera à 10 h. p.m. précises et, comme hôtes d'honneur, le Coliseum Athletic Club a invité le maire Camillien Houde et le pro-maire Frank Hanley.

Quinze parties d'exhibition du club Montréal

Mel Jones, gérant général des Royaux de Montréal de la Ligue Internationale, a annoncé hier soir, que le club avait tracé sa cédule de joutes d'exhibition en marge de la prochaine saison d'entraînement. Cette série d'exhibitions comprend trois joutes contre les Dodgers de Brooklyn, six parties avec le club Saint-Paul, quatre avec les Indians d'Indianapolis et deux autres joutes contre les Giants de Jersey-City. "Les joueurs auront quinze jours pour retrouver leur condition, soit du 1er au 16 mars, a déclaré Mel. "Il y aura plusieurs joutes entre les joueurs eux-mêmes à l'entraînement, et ces deux semaines donneront amplement de temps au gérant Clay Hopper de connaître la valeur de ses joueurs. Après cela nous entreprendrons notre série de joutes d'exhibition."

Voici la cédule des joutes d'exhibition:

17 mars, Brooklyn vs Montréal à Daytona Beach; 18, Montréal vs Saint-Paul à Sanford; 23, Brooklyn vs Montréal à Daytona Beach; 24, Montréal vs Jersey-City à Jacksonville; 25, Montréal vs Indianapolis à Deland; 27, Saint-Paul vs Montréal à Daytona Beach; 30, Saint-Paul vs Montréal à Daytona Beach; 1er avril, Jersey-City vs Montréal à Daytona Beach; 2, Brooklyn vs Montréal à Daytona Beach; 3, Montréal vs Saint-Paul à Sanford; 5, Indianapolis vs Montréal à Daytona Beach; 6, Saint-Paul vs Montréal à Daytona Beach; 7, Montréal vs Saint-Paul à Sanford; 10, Montréal vs Indianapolis à Deland; 11, Indianapolis vs Montréal à Daytona Beach.

Les Royaux quitteront leur camp d'entraînement le 14 avril, pour l'ouverture de leur cédule régulière contre les Giants de Jersey-City, le 18 avril.

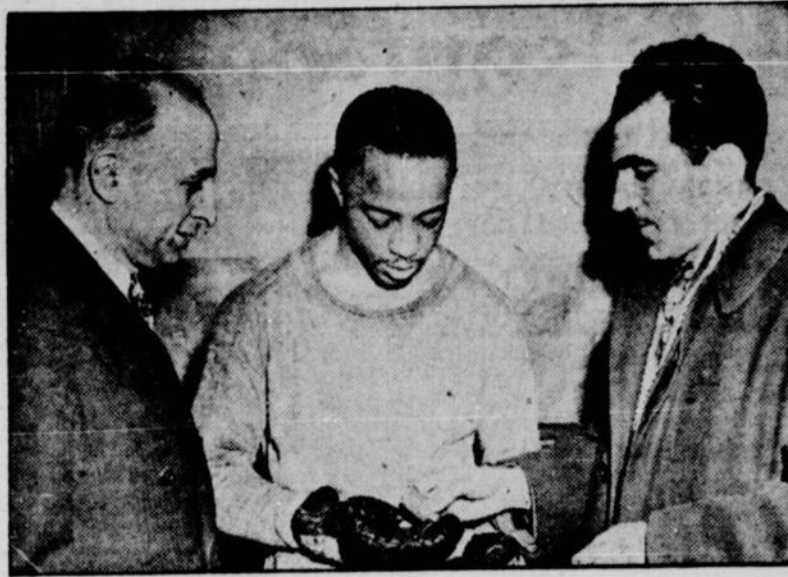
Belle tenue du club Perrin

Le club juvénile Perrin dirigé par le populaire sportsman Rosaire Tessier a remporté à date 8 victoires contre des clubs tels que Courageux, De Drop In, Cadillac-St-Bernard, etc. Mercredi soir, le 25 janvier, il a

annulé avec le club juvénile de l'Immaculée-Conception. Le Perrin, n'ayant pas encore connu la défaite, aimerait à rencontrer tout bon club juvénile, le Prescott juvénile préféré. Information: André Label, CL 4589.

La Ligue Dépression à St-Laurent

La ligue Dépression du président Léo Bernier offrira un autre intéressant programme double ce soir à l'aréna St-Laurent. Les Sages feront face aux Hobos dans la première joute tandis que les Grads rencontreront la Chambre de Commerce des Jeunes dans la deuxième partie.



MORRIS GOLDSMITH, de la Andersmith Co. présente un briquet Dalton à "DOLL" RAFFERTY, qui rencontrera Dave Castilloux au Coliseum de la rue Guy, ce soir. Eddie Metrie, le gérant de Rafferty, est un spectateur intéressé.

Ligue de quilles Bellefontaine

La saison de quilles se continue et la lutte se fait de plus en plus chaude. Les parties de mardi furent des plus contestées. De grosses surprises furent enregistrées dans le résultat de ces parties. En effet, les Lilas blanchissaient les meneurs, les Muguets par 4 à 0 J. P. Trottier fut l'étoile de son club en roulant des simples de 167 195 et 137 pour un grand triple de 495. Mlle J. Girard, MM. P. Duc, Jr. et G. Beaudry, roulèrent aussi de très bonnes parties. Pour les perdants Roger Bonneau avec 498 et son père avec 368 furent les meilleurs.

Dans une autre joute, Les Roses causèrent une surprise en battant les Trèfles par 3 à 1. Leur capitaine J. P. Lalonde se mit en évidence de même que Trt. Papineau. Pour les Trèfles, Maurice Gagnon se distingua ainsi que A. G. Gagné.

J. P. Trottier mérita les lauriers de la soirée par deux brillantes parties de 167 et 195 pour un grand total de 499.

Chez les dames, Mlle J. Girard continua à démontrer qu'elle est une excellente quilleuse, en roulant un simple de 159 et un triple de 344.

La semaine prochaine, Les Roses recevront les Lilas tandis que les meneurs, Les Trèfles et les Muguets lutteront pour la première place.



GRENADIERS,

nous vous remercions

Héros parmi les héros, soyez les bienvenus!

Vous avez rehaussé le nom déjà glorieux d'un régiment

d'élite. D'un commun accord, les citoyens de Montréal

vous expriment leur reconnaissance et leur admiration.



BRASSERIE *Dow* • MONTRÉAL

Les marchés sont généralement plus forts

BOURSE DE MONTREAL

(Presse Canadienne) — La plupart des fluctuations se font à la hausse, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Au nombre des titres à la hausse on remarque International Paper, Consolidated Paper, Powell, Donnacoma et Brown pour les papiers, Dosco et Ford pour les industriels, et Gatineau, Shawinigan et Montreal Power pour les services publics. Les autres comprennent C.P.R., Pétroleum, Imperial Oil, Nickel, Noranda et Hollinger, tandis que les perdants sont Winnipeg Electric, Fraser et Chimicaux.

Au groupe des mines, Sladen a dépassé la cote de \$1, et Macdonald, Sherritt et Sullivan sont en gain.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Brazilian T.L.P.	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Can. Cement Co.	15	15	15
Can. Steamship	19 1/2	19 1/2	19 1/2
D. Steel Coal B.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Dom. Textile	93 1/2	93 1/2	93 1/2
Gypsum L. A.S.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Hollinger G. M.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Imperial Oil Ltd.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Int. Nickel	44	44	44
Int. Petroleum	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Massey Harris	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Mont. L.H.P.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Mont. Timways	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Noranda Mines	69 1/2	69 1/2	69 1/2
Power Corp.	16	16	16
Shawinigan	22 1/2	22 1/2	22 1/2

Joliette Steel passe à AMSCO

"Joliette Steel Limited", l'une des plus fortes compagnies productrices, au Canada, de fontes de manganèse et d'alliages d'acier, annonce que "American Manganeese Steel Division" (AMSCO) de "American Brake Shoe Company", New-York, E.U.A., a acquis le contrôle de la compagnie.

AMSCO a projeté d'installer, à la fonderie de "Joliette Steel Limited", un équipement mécanique des plus modernes. La production sera rigoureusement contrôlée comme elle l'est par AMSCO dans ses fonderies des E.-U., ce qui aura pour résultat l'obtention de fontes d'une qualité meilleure encore que celles qui sont actuellement produites ici. Les produits AMSCO, tels que godets de drague en manganèse puisoirs, fontes de rails de croisement et de traverses, pièces de concasseur et produits de laminerie seront désormais fabriqués au Canada. AMSCO produira aussi d'autres fontes d'alliage d'acier à l'épreuve de l'abrasion et qui serviront à la construction, aux mines et à l'industrie en général. Ces fontes d'acier porteront toutes la marque de fabrique et la garantie de "Joliette Steel Limited et de AMSCO.

Bourse de Toronto

TORONTO, 28. (P. C.) — Les prix sont généralement plus fermes sur la Bourse de Toronto et le marché est actif. Hollinger et Labrador sont en vedette par rapport à la nouvelle voulant que l'on augmente le développement minier dans Labrador et Québec. Hollinger se raffermi de 1 point à 17 et Labrador gagne 50 cents à 9.50, un nouveau sommet. Sherritt Waite-Amulet, Steep Rock, Pend Oreille et Nickel sont en hausse pour les métaux usuels et les mines d'or enregistrent de forts gains. Eldona gagne 18 cents à 1.23, Donalds avance de 10, Buffalo-Ankerite 40, Wright-Hargreaves, 10, Sladen 22, Sterrat-Olsen 9 et Negus 5. Des gains fractionnaires vont à C.P.R., Imperial Oil, Canadian Cannery et Brazilian. Home et Calgary sont plus fermes pour les pétroles de l'ouest.

Marché des changes

NEW-YORK, 28. (P. C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien était à escompte de 9 5-16 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, inchangé de samedi. La livre sterling au cours de \$4.03 1-2 demeure stationnaire.

Des changements à l'administration de Newsprint Ass.

L'Association canadienne des papetiers (Canadian Pulp and Paper Association) constituera à l'avenir le seul organisme représentant les producteurs canadiens de pulpe et de papier dans les questions intéressant l'industrie dans son ensemble. L'Association du papier-journal (Newsprint Association of Canada) continuera de représenter l'industrie dans les questions concernant plus particulièrement le papier-journal. Le conseil exécutif conjoint des deux associations a été dissous et ses fonctions ont été transmises au conseil exécutif de la Canadian and Paper Association dans lequel l'industrie du papier-journal sera représentée.

Ces remaniements ont été annoncés aujourd'hui dans un communiqué remis par les deux associations. Le changement a été décidé au cours de conférences tenues récemment à Montréal dans le but de simplifier les procédures. Le communiqué expose dans leur détail les fonctions respectives des deux associations et de leurs conseils exécutifs.

Ce changement confirme également la nouvelle précédemment annoncée de la démission de M. Charles Vining comme président de la Newsprint Association of Canada. M. Vining occupait ce poste depuis 1934. Il devient président du conseil exécutif de cette association. M. R.-M. Fowler, président de Canadian Pulp and Paper Association, succède à M. Vining comme président de Newsprint Association of Canada.

Ce changement à la présidence est conforme à une entente conclue entre la Newsprint Association of Canada et M. Vining, en 1944, quand il est revenu à ses fonctions, après avoir offert ses services au gouvernement pour le temps de la guerre. M. Fowler occupera la présidence de Newsprint Association of Canada concurremment avec la présidence de Canadian Pulp and Paper Association. Cette situation permettra d'unifier le travail des deux groupements.

Ce que représente la double dépréciation

OTTAWA, 28. (D.N.C.) — Le ministre de la reconstruction, l'hon. C.-D. Howe, a annoncé que le comité de la dépréciation, du ministère de la reconstruction et des approvisionnements, a approuvé 1,561 demandes pour double dépréciation, qui représentent une valeur de \$244,274,545.

Le but du comité est d'étudier les demandes de dépréciation à la lumière de l'arrêté en conseil C.P. 8640 qui accorde cette dépréciation à l'industrie manufacturière, pour une valeur variant de la moitié au double des taux ordinaires, pour fins de taxation des frais d'immobilisation encourus depuis le 10 novembre 1944 jusqu'au 31 décembre 1946. Ces demandes requièrent l'approbation du comité et du ministère de la reconstruction avant de passer au ministère du revenu national.

La province d'Ontario a fourni le plus grand nombre de demandes, soit 832 demandes pour les frais s'élevant à \$130,515,273; la province de Québec occupe le deuxième rang avec 437 demandes d'une valeur de \$76,782,956. Une seule demande a été reçue de la province de l'Île du Prince-Edouard pour un montant de \$50,000.

Les demandes de chaque province et les montants approuvés pour une double dépréciation se répartissent comme suit:

Province	Dem.	Frais
Nouvelle-Ecosse	31	\$899,729
Ile du P. Edouard	1	50,000
Nou.-Brunswick	41	3,055,716
Québec	436	76,782,956
Ontario	832	130,515,273
Manitoba	46	2,539,476
Saskatchewan	19	585,751
Alberta	24	1,406,705
Col. Britannique	120	22,437,937
Total	1561	\$238,274,541

BOURSE DE NEW-YORK

Le marché est passablement actif aujourd'hui sur Wall Street, et les leaders gagnent du terrain.

NEW-YORK, 28. (P. A.) — Sur la Bourse de New-York aujourd'hui, les leaders insistent des avances allant jusqu'à 1 point, sur un marché actif.

Les titres en hausse comprennent entre autres Continental Motors, N.-Y. Central, Electric Motor & Light, United Corporation, Columbia Gas, Standard Oil of New-Jersey, Omnibus, American Viscose, Sears Roebuck, Woolworth, Goodyear, American Telephone, Studebaker et St-Paul Railway.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can	100	101	100
Anacosta	48	48 1/2	48
Aviation Corp.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Ethlehem Steel	104 1/2	104 1/2	104 1/2
Chrysler	140 3/4	140 3/4	140 3/4
Curtiss Wright A	33 1/2	34 1/2	34 1/2
Douglas Air. Off.	96	96	96
Gen. Electric	49 1/2	49 1/2	49 1/2
Gen. Electric	79	79	78 1/2
Goodyear Tire	70	70	70
Houston Oil	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Int. Paper Com.	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Int. Paper pr.	121	121 1/2	121
Montgomery Ward	79 1/2	79 1/2	79 1/2
Nash Kelvinator	24 1/2	24 1/2	24 1/2
North Am. Aviat.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
North Amer. Co.	34 1/2	34 1/2	35
Packard Motors	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Phillip's Pete	55	55	55
Radio Corp.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Republic Steel	36	36	36
Schenley Dist.	121	122	121
United Aircraft	37	37	37
Un. Corporation	6 1/2	6 1/2	6 1/2
U.S. Steel	92 1/2	92 1/2	91 1/2
Vanadium	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Westinghouse	38 1/2	38 1/2	38 1/2

Clavery Gold Mines commence le sondage

Avec l'autorisation du président sénateur Arthur Marcotte, Federal Securities nous communique le télégramme suivant qui vient d'être reçu: "L'ingénieur Julius Cohen nous informe que le forage au diamant du trou No 1 est commencé, sur la propriété Clavery Gold Mines Limited, pour recouper la veine Marcotte à une profondeur de 150 pieds.

Aussitôt que les résultats de ce forage seront connus, Federal Securities nous informe que le communiqué officiel nous sera envoyé.

Aumaque Gold Mines

Le percement de l'acerochage au niveau de 500 pieds d'Aumaque Gold Mines, Ltd., va bon train. Ainsi on aura 4 piliers d'où il sera possible de poursuivre le développement latéral de la zone minéralisée nord, dans laquelle le sondage au diamant a repéré de la surface d'importants gîtes aurifères.

La compagnie a dans son trésor plus de \$1 million, en argent ou en obligations, pour financer ces travaux et l'érection d'une usine assez considérable, si les résultats de l'exploration souterraine concordent avec ceux du sondage.

Le forage se continue le long du contact de granodiorite dans la partie est de la propriété. Au 12 janvier, le 96e trou de sonde atteignit une profondeur de 720 pieds. Ces travaux ont pour but d'explorer des structures favorables contenant de l'or et du cuivre.

Communiqués de la Bourse

Les agents de transfert de Viau Limitée ont notifié la Bourse de Montréal qu'ils ont annulé des certificats portant sur 35 actions du titre 5%, premier privilège. Le nombre de ces actions sur le marché est donc réduit à 7,963.

Labrador Mining & Exploration Co. Ltd. a notifié le Curb de Montréal qu'Hollinger Cons. Gold Mines Ltd. a pris 70,000 actions du capital de la Compagnie, dans une entente datée du 12 janvier, 1942, au prix de \$1 par action.

H. Simon & Sons Ltd. ont voté le dividende régulier de 30 cents par action ordinaire, et un dividende de \$1.05%, au titre 5%, privilégié pour une période de 77 jours. Ces deux dividendes seront payables le premier mars prochain, aux actionnaires inscrits au 2 février.

Marché des oeufs et des volailles

Ce marché des oeufs est toujours très ferme cette semaine. Les arrivages ont été très abondants cependant que quelques grossistes rapportent que leurs livraisons ont un peu diminué cette semaine. La demande locale s'est beaucoup améliorée et il y a une très grande quantité d'oeufs de la catégorie A Gros écoulés chez les marchands détaillants; les oeufs de la catégorie A Poulettes sont en meilleure demande. Les grossistes sont très occupés à préparer les oeufs pour l'exportation en Grande-Bretagne. Cinq wagons ont été rassemblés pour l'exportation à venir jusqu'ici cette semaine.

On cote les expéditions triées sur place en caisses gratuites aux cours suivants: Catégorie A Gros 34, A Moyens 32, A Poulettes 26-26 1/2, Catégorie B 29-30, Catégorie C 25; préparés pour l'exportation: Catégorie A Gros 37, A Moyens 35.

Les prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont les suivants: Catégorie A Gros 37-39, A Moyens 35-36, A Poulettes 29-30, Catégorie B 31-32, Catégorie C 27-30. Voici les prix du détail aux consommateurs des oeufs en cartons d'une douzaine: Catégorie A Gros 41-46, A Moyens 39-43, A Poulettes 34-37, Catégorie B 35-39, Catégorie C 32-35.

Le marché des volailles abattues se maintient très ferme. La demande pour toutes espèces d'oiseaux est très bonne. Le gros des transactions cette semaine fut pour les poules de petites pesanteurs lesquelles se vendaient lentement à venir jusqu'à cette semaine, mais la demande pour cette espèce s'est beaucoup améliorée maintenant. Les poulets sont encore rares et les petits lots en mains et les arrivages de chaque jour sont vendus avec précaution. La demande pour dindons est bonne, mais ces oiseaux sont très rares.

Dans le commerce de revente en gros, on offre les volailles en boîtes aux prix suivants: poulets de 3 livres et au-dessus, Catégorie A de lait, 36, Catégorie B de lait 34, Catégorie B 32, Catégorie C 29; poules de 3 livres et au-dessus, Catégorie A 30 1-8, Catégorie B 28 1-8, Catégorie C 25 1-8; oies étêtées, Catégorie A 27 7-8, Catégorie B 25 7-8, Catégorie C 20 7-8; canards étêtés, Catégorie A 29 7-8, Catégorie B 27 7-8, Catégorie C 22 7-8, dindons, Catégorie A 38 7-8, Catégorie B 36 7-8, Catégorie C 33 7-8.

Les arrivages de volailles vivantes ont été abondants cette semaine et à peu près du même volume que la semaine dernière. Ces arrivages étaient surtout composés de poules de bonne qualité. Les oiseaux de grosses pesanteurs se vendent bien aux prix du plafond, tandis que les autres poules de petites pesanteurs se vendent un à deux sous de moins la livre. Les poulets sont rares et la demande pour toute pesanteur est très bonne.

Les volailles vivantes sont cotées aux prix suivants pour la revente en gros: poules de 5 livres et plus 25, 3-5 livres 23-24; poulets de tous poids 29; cochets (stags) 27. Les prix payés sont de un à deux cents plus bas.

Imperial Tobacco Co. annonce 3 dividendes

A une réunion des directeurs d'Imperial Tobacco Company of Canada, tenue en fin de semaine, un dividende final (No 166) de quinze cents (15c) par action a été voté aux actions ordinaires libérées de la compagnie, pour l'année terminée le 31 décembre 1945, payable samedi, le 30ème jour de mars, aux actionnaires inscrits au 12 février.

Un dividende intérimaire (No 167) de dix cents (10c) par action a été voté aux actions ordinaires libérées de la compagnie, payable le 30 mars, aux actionnaires inscrits au 12 février.

Un dividende semi-annuel (No 68) de trois pour cent (3%) a été voté aux actions privilégiées libérées de la compagnie, payable le 30 mars, aux actionnaires inscrits au 12 février.

CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Acadia	22 1/2	22 1/2	22 1/2
B. A. Oil Co.	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Brown Co.	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Can. Lt. Power	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Cons. Paper	16 1/2	16 1/2	16 1/2
D. Oil. Linol.	41	41	41
Don. Paper A.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Fairechild Air.	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Fleet Aircraft	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Ford Motor A.	31	31	31
Fraser Co.	55 1/2	55 1/2	55 1/2
Int. Paints A.	15	15	15
L. St. John P.	58 1/2	58 1/2	58 1/2
MacLain P.P.	40 1/2	40 1/2	40 1/2
M. Harris pr.	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Meichers Dist.	9	9	9
Nucleor	11	11	11

MINES

Aldermac	11	11	11
Arno Mines	68 1/2	68 1/2	68 1/2
Bouscadillac	12	12	12
Cartier M. G.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Central Can.	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Century Min.	36	36	36
Donalds	1.55	1.55	1.55
East Sullivan	4.00	4.00	4.00
Formaque	.80	.80	.80
Héva Cad.	.52	.52	.52
Indian Lake	.64	.64	.64
Joliet Que. M.	1.15	1.15	1.15
McDonald	6.80	6.95	6.80
Normal Min.	1.40	1.40	1.40
Red Crest	.17	.17	.17
Rochette	.35	.35	.35
Shawkey G.M.	.64	.64	.64
Sher. Gordon	3.00	3.00	3.00
Sigco G. M.	1.20	1.20	1.20
Studen M. M.	1.5	1.5	1.5
Sullivan Cons.	3.10	3.10	3.10
Stadacona	1.40	1.40	1.40

HUILES

Homestead Oil	.09 1/2	.09 1/2	.09 1/2
---------------	---------	---------	---------

Bourse des Mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Ang. Can. Oil	1.30	1.30	1.30
Alb.rome	.12	.12	.12
Earl. Ankerite	8.95	8.95	8.95
Boisgood	.38 1/2	.38 1/2	.38 1/2
Boislie	1.50	1.50	1.50
Base Metals	.20	.20	.20
Eaglestone	.18	.18	.18
Bojko	.23	.23	.23
C. G. Edm.	2.69	2.69	2.69
Cent. Patricia	2.79	2.79	2.79
Chesterville	1.95	1.95	1.95
Coniarum M.	2.15	2.15	2.15
Coch. Williams	4.60	4.60	4.60
East Malartic	2.90	2.90	2.90
Flintmore	.70	.70	.70
God's Lake	.70	.70	.70
Gillies Lake	.20	.20	.20
Home Oil	4.00	4.00	4.00
Harrook	1.10	1.10	1.10
Hollinger	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Kerr Addison	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Kirk. Hudson	2.00	2.00	2.00
Kirk. Lake	2.41	2.41	2.41
Little L. Lac.	3.15	3.15	3.15
Leitch	1.50	1.50	1.50
McWatters	.29	.29	.29
MacLeod Cook	3.60	3.60	3.60
Madsen R. L.	5.65	5.65	5.65
Moneta	.75	.75	.75
O'Brien Cad.	3.35	3.35	3.35
Oklaita Oil	.65	.65	.65
Pend Oreille	4.35	4.35	4.35
Premier Gold	2.85	2.85	2.85
Pickle Crow	4.60	4.60	4.60
Pamour	2.45	2.45	2.45
Paymaster	.81	.81	.81
Royalite	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Sullivan G.	3.15	3.15	3.15
Sladen	1.12	1.12	1.12
Senator	1.31	1.31	1.31
Sisow	1.25	1.25	1.25
Sher. Gordon	3.15	3.15	3.15
San Antonio	5.50	5.50	5.50
Steep Rock	3.75	3.75	3.75
Sylvanite	3.50	3.50	3.50
T. K. Hughes	5.05	5.05	5.05
Tawakame	.33	.33	.33
Upper Canada	2.70	2.70	2.70
Ventures	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Wright Harg.	5.20	5.20	5.20
Waite Amulet	4.85	4.85	4.85

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

WINNIPEG

Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Avoine				
Mai	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Juillet	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Orge				
Mai	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Juillet	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Seigle				
Mai	28 1/2	219 1/2	222	219 1/2
Juillet	299 1/2	210 1/2	213 1/2	210 1/2
Octobre	176 1/2	179	179 1/2	178

Les premiers ministres

(Suite de la page 1)

OTTAWA, 28. (D.N.C.)—La troisième conférence fédérale-provinciale s'ouvrira au parlement cet après-midi, alors que le chef du gouvernement canadien et quelques-uns de ses collègues se joindront aux neuf premiers ministres provinciaux et à leurs aviseurs pour discuter le grand problème d'une répartition plus équitable des impôts, des juridictions et des responsabilités entre le fédéral et les provinces.

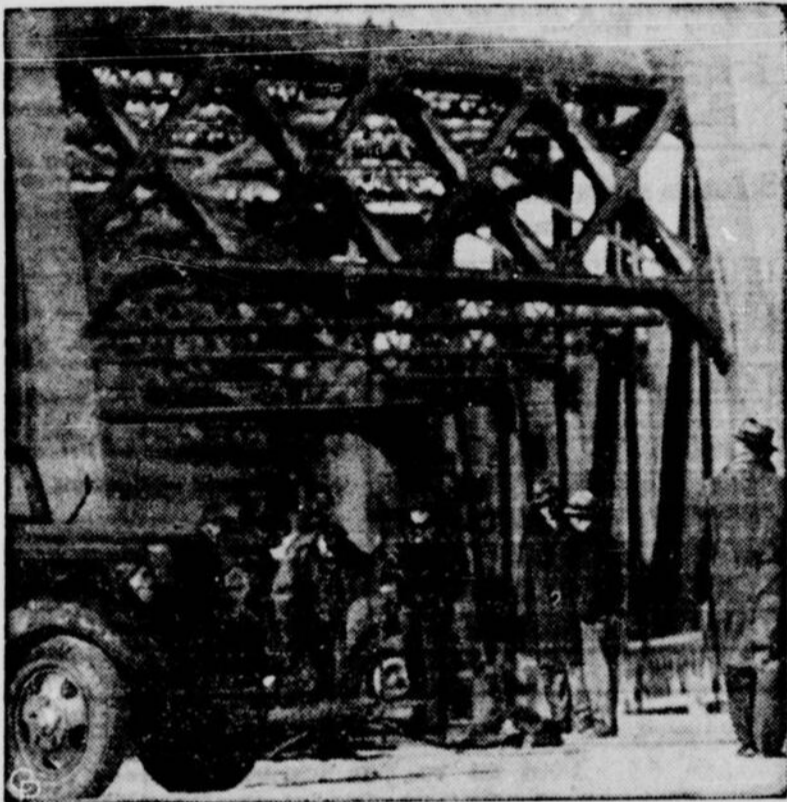
C'est le 6 août que cette conférence fut convoquée pour reprendre le 26 novembre dernier, sous la forme d'un comité de coordination, l'étude des problèmes qui sont depuis quelques années un motif de malaise dans les relations fédérales-provinciales. C'est ce même comité de coordination qui se réunit aujourd'hui en séance plénière. Entretiens, un comité économique com-

posé d'experts fédéraux et provinciaux s'est réuni à Ottawa au cours de la dernière quinzaine afin de préparer un terrain d'entente en attaquant, à l'intention de la conférence plénière, l'aspect purement technique des problèmes à l'étude.

Aujourd'hui, à la veille d'un nouvel effort de la part de tous les intéressés, nous sommes en face d'un dilemme qui pose les contrepositions du gouvernement d'Ontario et le silence que garde sur ses intentions le premier ministre du Québec. C'est sans doute de la voix autorisée des deux plus grandes provinces du Dominion que dépendra le succès ou la faillite des délibérations.

Quoi qu'il en soit, on rappelle le célèbre mot du colonel George Drew: "the conference must succeed" (il faut que la conférence réussisse), mot qu'il prononçait le 6 août dernier.

Les métallurgistes font la grève



Un petit groupe des 800,000 métallurgistes américains qui font la grève, dans le moment, empêchent un camion de traverser le pont de la rivière Kiskiminetas, en route pour la fabrique de l'Allegheny Ludlum Steel Corp., à West Leechburg, Panama. La fabrique est actuellement fermée et les métallurgistes ne veulent pas permettre que des ouvriers continuent d'y travailler.

L'occupation américaine prolongée d'au moins une année

WASHINGTON, 28. (B.U.P.) — On a appris que le secrétaire d'Etat a demandé à l'armée de continuer de diriger le Reich occupé pour au moins une autre année complète.

Wavell promet une nouvelle constitution aux Hindous

NOUVELLE DELHI, 28. (Reuters) Lord Wavell, vice-roi des Indes, a déclaré, au cours du plus bref discours d'ouverture de l'Assemblée centrale, que le gouvernement anglais était déterminé à établir un nouveau conseil exécutif formé des leaders politiques et à apporter au pays une constitution aussitôt que possible.

Jeunes skieurs blessés sur le Mont-Royal



De gauche à droite, Gérard Filteau, 775, rue Walker, Jean Bonneau, 5036, rue Brébeuf, Jean-Jacques Ste-Marie, 7380, rue Christophe-Colomb et Réjeanne Labranche, 292, rue Ste-Marguerite, blessés plus ou moins grièvement alors qu'ils se livraient à leur sport favori, le ski, au cours de l'après-midi, sur le Mont-Royal. Leur état, fort heureusement, n'inspire aucune crainte.

Soldat du Christ et soldat du Roi



Le nouvel évêque-élu de Trois-Rivières, le colonel-abbé Maurice Roy, O.B.E., au milieu des enfants affamés, de Hollande, lors de la libération de ce pays par les forces canadiennes. De simple aumônier capitaine aux armées, avec le 22e Régiment, il s'éleva au grade de colonel et aumônier principal de la première division outre-mer. Avec l'Armée depuis 1939, il fit les campagnes de Sicile et d'Italie, de même que celles du front ouest. Il fut créé officier de l'Ordre de l'Empire britannique par Sa Majesté le Roi. Dans la vie religieuse, de simple abbé il s'éleva rapidement au poste de supérieur du grand séminaire pour enfin devenir, à 41 ans, évêque de Trois-Rivières.

15 blessés...

(Suite de la page 3)

le contrôle du volant. Ce conducteur, M. Lucien Bossé, qui habite 64a, rue Wellington, à Sherbrooke fut grièvement blessé. Il souffre d'une fracture du crâne et eut un oeil pratiquement arraché sous le choc. Il s'est aussi infligé de graves contusions internes.

Les autres blessés, qui furent transportés à l'hôpital St-Joseph de Granby, sont: MM. Doc Stockwell, 2060, rue Belvédère, Montréal; Maurice Massé, 1186, rue Ste-Cécile, Trois-Rivières; Edouard McCarvey, 14, rue Racine, Kénogami; et Vincent McGovern, du "Bishop's" Lennoxville. Plusieurs joueurs du club de Sherbrooke furent hospitalisés

locale, soit à une quinzaine de milles à l'ouest de la métropole.

Une voiture conduite par M. Maurice Larocque, 8471, rue Saint-Denis, à Montréal, qui voyageait vers l'est, vint en collision avec une auto conduite par M. Gordon A. Aird, 594, avenue Lansdowne, à Westmount, filant alors en direction opposée.

M. Larocque fut transporté d'urgence à l'hôpital Royal Victoria, le crâne fracturé. Le conducteur de l'autre voiture, M. Aird, reçut des coupures au nez et au menton. Il fut pour sa part transporté à l'hôpital Homéopathique, à Notre-Dame de Grâce. Son épouse, qui a la jambe droite fracturée, est hospitalisée à cette même institution.

HANCHE FRACTURÉE

Les deux autres victimes sont: Mlle Lorette Demers, 1372 est, rue Sherbrooke, qui a une hanche fracturée, et M. Jean-Marie Lalonde, 8422, rue Lajeunesse, qui s'en tira avec deux blessures relativement peu graves aux deux bras. Ce dernier put regagner son domicile après avoir pensé sur les lieux de l'accident par le Dr J. Ranger, de Pointe-Claire, tandis que Mlle Demers est gardée sous observation à l'hôpital Général de Lachine.

Les constatations d'usage ont faites par l'agent Rodolphe Charlebois, de la circulation provinciale, en collaboration avec le détective Albert Oggier, dépêché sur place par le sergent-détective Charles Perrault, de la Sûreté de la province.

MORT A L'EGLISE

Alors qu'il assistait à la messe de dix heures, hier matin, à l'église Ste-Marguerite-Marie, à l'angle des rues Ontario et Bordeaux, M. Victor-Alfred Phaneuf, 55 ans, 2012, rue Sherbrooke est, s'est évanoui. Il fut alors transporté à la sacristie où il fut administré sous condition. Toutefois, il mourut quelques secondes plus tard. Son cadavre est actuellement à la morgue pour fins d'autopsie et d'enquête.

BLESSE DANS UNE COLLISION

M. Jean Desrochers, 19 ans, 3697, est, rue Ste-Catherine, a été grièvement blessé, tôt samedi soir, dans une collision entre un autobus et l'auto de son frère dans laquelle il se trouvait. L'accident se produisit à l'angle des rues Sherbrooke et Aylwin. M. Desrochers fut transporté à l'hôpital St-Luc où il est présentement sous observation. Il a les deux chevilles fracturées et on dut lui faire vingt-neuf points de suture pour une large blessure à la lèvre supérieure.



M. Maurice LAROCQUE, 8471 St-Denis, et sa fiancée, Mlle Lorette DEMERS, 1372 est, Sherbrooke, tous deux gravement blessés dans une collision d'autos, hier après-midi, boulevard Métropolitain, près de Pointe-Claire. Ils gisent en ce moment à l'hôpital Général de Lachine. Le jeune couple devait se marier le 16 février.

lisés à l'hôpital St-Vincent de Paul à Sherbrooke, mais on n'a pas révélé leur identité ni la nature de leurs blessures.

Plusieurs médecins des environs furent mandés sur les lieux qui prodiguèrent les premiers soins aux victimes de cet accident. Toutes les ambulances de la municipalité de Granby furent aussi notifiées.

Les sergents-détectives Garcia Leroux et Paul Bessette, de la Sûreté provinciale, de même que plusieurs agents de la circulation provinciale, furent dépêchés sur les lieux pour enquêter.

A BEAUREPAIRE

A Beaurépaire, cinq personnes furent blessées, quelques heures plus tôt, lors d'une violente collision qui se déroula sur le boulevard Métropolitain, près de la gare

L'IRAN...

(Suite de la page 3)

Saitaneh, qui a succédé au chef du Parlement iranien démissionnaire, Hakimi, a annoncé, ce matin, qu'il avait donné instruction à la délégation iranienne, à l'Assemblée générale des Nations Unies, de discuter de la question d'Azerbaïdjan avec le chef de la délégation russe, Andrei Vishinsky.

La situation est assez confuse, du moins pour le moment. Pour ce qui est des relations de la Grande-Bretagne avec la Grèce, la Russie demande la tenue d'une enquête sur les manœuvres des troupes britanniques dans ce pays. Le ministre aux Affaires étrangères de la Grande-Bretagne, M. Bevin, déclare qu'il est fatigué des demandes russes et qu'il est prêt à permettre cette enquête, confiant que la Grande-Bretagne en sortira lavée de tout soupçon.

De leur côté, les Grecs, par la voix de leur premier ministre, M. Sophoulis, soutiennent que les troupes britanniques sont en Grèce avec l'entier assentiment du gouvernement. La Grèce, de plus, s'oppose à l'admission de l'Albanie au rang des membres de l'O.N.U., sous prétexte que les Albanais ont combattu avec les Italiens, au cours de la guerre.

Pendant ce temps, l'Assemblée générale hâte son travail afin de pouvoir ajourner vers le 10 février. Il resté, cependant, beaucoup de besogne à abattre. Le choix du secrétaire général de l'Organisation n'a pas encore été fait. Le secrétariat reçoit, de ce temps-ci, des suggestions pour un chant des Nations Unies et pour un drapeau particulier. Une proposition qui a fait beaucoup sourire est celle d'un délégué voulant que l'Assemblée adopte comme symbole une colombe de paix en train de pondre une bombe atomique.

L'endroit qui deviendra le siège permanent de l'O.N.U. fait présentement le sujet d'étude. Le sous-comité chargé d'en choisir le lieu doit présenter incessamment son rapport. Il appert que l'opinion générale, chez les délégués des Nations Unies, favorise une ville sise près de New-York plutôt que près de Boston. La Russie elle-même voudrait que le grand quartier-général de l'Organisation soit installé près de la métropole américaine.

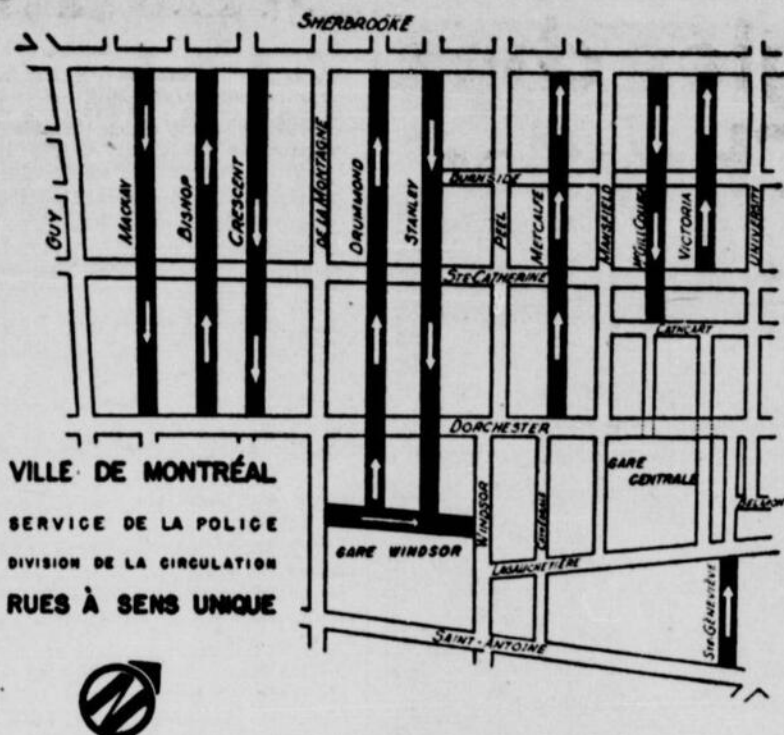
Au début du 9e siècle, on imprimait les livres en gravant les caractères dans la pierre sur laquelle on étendait une couche d'encre puis une feuille de papier.

Elu président



M. Thomas-G. Davis qui a été élu par acclamation président de la Dominion Traveller's Association pour succéder à M. G.-L. McFayden, M. J.-P. Rolland, trésorier, a annoncé que l'association a actuellement un capital de \$2,595,761. Depuis le début de la guerre l'Association a acheté pour \$1,345,500 d'obligations de la Victoire. Son effectif dépasse les 10,000 membres.

Les rues à sens unique de Guy à Université



Voici un diagramme montrant toutes les rues à sens unique dans le district compris entre les rues Guy et Université par suite d'une récente décision du comité local de la circulation.

Importance de la conférence

"L'événement qui va dominer l'actualité au Canada cette semaine, c'est assurément la conférence inter-provinciale d'Ottawa qui doit commencer le 28 janvier. On ne pardonnera d'insister, après tant d'autres, sur l'importance capitale de ces délibérations, disait dans une causerie à la radio M. Dollard Dansereau, avocat, parlant pour l'Union Nationale.

"Au cours des six dernières années, le gouvernement d'Ottawa s'est emparé de droits constitutionnels et de pouvoirs d'impôt reconnus aux provinces par la constitution de 1867. Suivant l'issue des libérations d'Ottawa, l'avenir politique de notre pays sera changé: les provinces reprendront leurs libertés abandonnées définitivement. Le succès de semblables délibérations se traduira pour chacun de nous en une vie meilleure, fondée sur la stabilité économique et la liberté sociale.

"C'est la troisième fois que l'honorable Duplessis, accompagné de quelques-uns de ses collègues, se rendra à Ottawa. L'Ontario a cru devoir faire des propositions. Plus sage peut-être, le chef du gouvernement de l'Union Nationale a attendu. Ce n'était pas aux provinces d'offrir des compromis. D'après les accords de 1942, c'est au gouvernement central qu'il incombe de faire accepter de nouveaux accords s'il croit impossible de revenir à la division des pouvoirs telle que faite par la constitution de 1867.

"L'honorable Duplessis continue de montrer cet esprit de coopération qui a fait de lui la figure dominante des premières réunions des chefs de gouvernements provinciaux. A cette époque, les provinces anglo-canadiennes étaient peut-être disposées à accepter les propositions centralisatrices nées du rapport Rowel-Sirois. A coup sûr, le chef de l'Union Nationale ne l'était pas. Avec une habileté et un talent remarquables, l'hon. Duplessis a exercé sur ses collègues des autres provinces une si grande influence qu'au début de cette troisième réunion, bien que les propositions d'Ottawa soient de moins en moins centralisatrices, la presse anglo-canadienne du pays semble constater avec satisfaction que les chefs des gouvernements provinciaux refuseront encore une fois les compromis imaginés par les financiers, les traitants et les fonctionnaires de la capitale."

M. Marc Hudon élu président

QUEBEC, 28. — (P. C.) — M. Marc Hudon, de Laprairie, a été élu président de la nouvelle organisation maintenant connue sous le nom de l'Association nationale des déshydrateurs. Cette nouvelle nous est communiquée par le ministre provincial de l'Agriculture. Des représentants de onze maisons intéressées dans cette industrie ont participé à une réunion spéciale convoquée à cette fin à leurs quartiers généraux, à Montréal. Ces délégués représentaient les provinces de la Colombie Anglaise, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

Nos fruits aux E.-U.

Il existe actuellement une augmentation sensible dans le transport des fruits et légumes canadiens vers divers endroits du pays et des Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui M. J. A. Brass, secrétaire général de l'Association des chemins de fer canadiens. Il y aurait aussi beaucoup à faire pour développer d'autres marchés canadiens tels que celui des bleuets provenant du Nord de l'Ontario et du Québec et des légumes du district de Bradford, en Ontario.

C'est là l'une des nombreuses questions qui seront étudiées par les membres de l'Association des marchands en gros de fruits canadiens à leur 21e congrès annuel qui aura lieu lundi, mardi et mercredi prochains à Québec. En route vers la vieille capitale, plus de 150 délégués voyageant sur les lignes du Canadian National sont attendus en gare Centrale en fin de semaine.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

- HORizontalement**
- 1—Gênés dans la situation de fortune — Symbole chimique de l'argent
 - 2—Epoques — Colères.
 - 3—Démonstratif — Sorte de voiture sans roues qu'on fait glisser sur la glace.

- VERTICALEMENT**
- 4—Enlever — Diminutif de Roméo.
 - 5—Employé pour nichée — Conjonction négative.
 - 6—Négation — Evacuation abondante de salive.
 - 7—Adresse — Instrument pour peser.
 - 8—Chemins bordés de maisons — Obscurité.
 - 9—Souveraine.
 - 10—Variétés constantes qui se conservent par la génération — Ce qui demeure d'un tout.
 - 11—Ancien nom de l'Archipel — Possessif — Terminalison.

Solution du problème de samedi dernier

S	U	C	R	I	N	V	O	I	R
E	R	E	S	E	N	E	R	E	
M	I	N	I	S	T	E	R	I	E
E	T	O	U	T	E	R	U		
I	R	A	S	E	S	T	I	M	E
O	U	E	T	A	S	E	S		
L	A	R	M	I	E	R	S	D	
O	E	D	U	R	I	S			
G	O	S	S	E	S	R	I	T	E
I	S	U	R	E	L	E	V	E	R
E	P	E	E	S	U	E	R	S	

- 1—Désavouer, ne pas apprécier le mérite.
- 2—Pièce de charpente — Symbole chimique de l'argent.
- 3—Chemin de halage — Conjonction — Vestige marquant le passage d'un homme.
- 4—Corps célestes — Voyelles jumelles.
- 5—Espèces de gros canards.
- 6—Jeu de quilles — Pronom personnel.
- 7—Grand Lac — Dans pli — Colère.
- 8—De Sens.
- 9—Pronom personnel — Lieux par où l'on sort.
- 10—Carte à jouer — Pronom personnel — Equerre.
- 11—Matière visqueuse et tenace — Qui a des rentes.

À L'UNIVERSITÉ

Aucune dépense importante avant la fin de l'enquête?

Le projet du centre médical universitaire, dont il est question depuis quelques années, semble avoir fait un pas de plus avec l'approbation du projet par le conseil de la faculté de médecine. Seulement, il ne pourra être réalisé avant d'avoir été approuvé par la Société d'administration de l'université.

Mais il semble que malgré toute la bonne volonté qu'ils voudraient y mettre, les administrateurs de notre université n'approuveront aucune dépense importante avant la fin de l'enquête sur la situation financière de l'université qu'ils ont eux-mêmes demandée, comme nous le disions hier.

Il n'y a que si l'on décrétait l'urgence du projet en question, qu'ils pourraient, après entente avec Québec, adopter une telle dépense. On sait que le président de la société d'administration est l'hon. Alphonse Raymond.

Ce projet prévoit un hôpital général qu'on logerait dans l'aile de l'université construite à cet effet et qu'il faudrait terminer; un hôpital général pour enfants, qui serait l'hôpital Ste-Justine qui se transporterait à la montagne; un hôpital pour l'obstétrique et la gynécologie et un hôpital pour l'isolement. Ces trois derniers hôpitaux devraient être construits près de l'université.

Ce qu'on appelle trouver une épingle dans voyage de foin

...L'un des plus petits articles jamais retrouvés à bord d'un train du Canadien National a été remis récemment à sa propriétaire grâce à l'excellent service des objets perdus et retrouvés de la Compagnie. Mme Jenn Lecount quittait récemment Drummondville pour venir à Montréal, à St-Hyacinthe, elle emprunta l'Océan Limité. A son arrivée en gare Centrale, elle s'aperçut qu'elle avait perdu en cours de route un diamant de valeur. Elle rapporta immédiatement le fait au chef de gare M. J. C. Webber, qui prit immédiatement les mesures nécessaires pour retrouver l'objet perdu. Un message fut expédié au chef de train à St-Léonard, l'avisant de cette perte. Le lendemain matin, M. C. McCormick, chef du train, rapportait au bureau des objets perdus, le diamant qui n'était pas plus gros qu'une tête d'épingle.

Tout ne va pas toujours mal



Les relations entre patrons et employés ne sont pas toujours mauvaises, aux Etats-Unis, même de ce temps-ci, malgré que des grèves sévissent dans bien des industries. On voit ici HENRY-J. KAISER (gauche), un nouveau venu dans l'industrie de l'automobile, avec PHILIP MURRAY, président du C.I.O., lequel est affilié le syndicat des employés de l'industrie de l'automobile. Les deux hommes sont photographiés au moment où ils quittent la Maison Blanche, après avoir accepté l'augmentation de 18½ cents de l'heure, suggérée par M. Truman, en faveur des employés de la fabrique de M. Kaiser, à Fontana, Californie. Murray est aussi président de l'Union des métallurgistes américains qui font la grève, dans le moment.



Le capitaine Henri Giguère et le lieutenant G. Goodey, tous deux de la brigade municipale des Incendies, blessés au cours de l'incendie qui dévasta partiellement, l'établissement d'un club social, rue Wellington.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots. Entée en noir 50c par insertion ou en ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-dispar: 8c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés et taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LANCASTER 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris Malades du coeur, estomac, foie, reins, peau, sans impuissance stérilité, maladies urinaires vénériennes, diabète, goutte, obésité. 876, Sherbrooke est. près St-Hubert. FR. 5252.

Sécurité pour tous

LONDRES, 28, (PC-câble). — Un projet de sécurité sociale, s'appliquant à tous, dont le coût sera le même pour un doc ou pour un manoeuvre et qui donnera à chacun les mêmes bénéfices, a été présenté au Parlement par le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne.

Le taux standard de bénéfices est de 26 shillings par semaine.

Le coût pour la trésorerie sera de 118,000,000 de livres sterling (\$525,100,000) pour l'année se terminant en mars 1949.

On s'attend que le bill soit adopté cette année et l'on estime qu'il sera complètement en vigueur en 1948.

Le projet est une chose de tous les partis, car le plan fut rédigé en premier lieu par Sir William Beveridge, en 1942, et il fut approuvé en principe par le gouvernement de coalition, comprenant tous les partis, dirigé par M. Winston Churchill. Toutefois, les bénéfices actuellement suggérés sont légèrement plus élevés que ceux que Sir William proposa dans son célèbre rapport. Cette augmentation a pour but de faire face à la hausse du coût de la vie durant les trois dernières années.

Sur le front ouvrier

Grève réglée chez Ford et Chrysler

Espoir pour G. M. et les aciéries. — Retour au travail dans les salaisons

La situation sur le front ouvrier américain, aujourd'hui, est plus encourageante. Deux compagnies d'automobiles: Ford et Chrysler ont consenti au cours de la fin de semaine, à accorder des augmentations de salaires de 18 1/2 cents l'heure. Cette augmentation représente un peu plus de la moitié de la hausse de 30 pour cent que les employés de ces deux compagnies réclamaient, lorsque les négociations commencèrent, au lendemain de la guerre du Pacifique. L'augmentation est effectivement de 16.2 pour cent du salaire antérieur de ces employés.

Il reste encore les employés de General Motors, dont les conditions de travail n'ont pas encore été arrêtées. Ces employés, au nombre de plus de 250,000, sont en grève depuis plus de deux mois.

Ce matin, le vice-président de l'Union des employés de l'industrie

de l'auto, M. Walter Reuther, dont les déclarations contre General Motors sont habituellement violentes, prononce ce matin des paroles assez vagues à l'endroit de la compagnie. Il déclara que G.M. devra accorder à ses employés un traitement équitable, sinon la grève continuera.

DANS LES ACIERIES

La situation n'a pas changé sur le front des aciéries américaines où 750 000 travailleurs font la grève, sans compter les 150,000 employés de bureau et autres qui sont empêchés de travailler par la grève.

Le règlement dans deux fabriques d'automobiles aura probablement pour effet d'amener un règlement prochain de ce conflit.

LE PRIX DE L'ACIER

Vendredi, un rapport doit être présenté sur la possibilité d'augmenter les prix de l'acier. L'on estime que ce rapport aura une grande portée sur le conflit attendu que les patrons soutiennent qu'il leur est impossible d'augmenter les salaires s'ils n'obtiennent pas une augmentation des prix de l'acier.

Benjamin Fairless, président de United States Steel, offre une augmentation de 15 cents de l'heure, mais les employés réclament 18 1-2 cents de l'heure.

Fairless et le président du C.I.O. Philip Murray, sont tous deux à Washington.

DANS LES SALAISONS

Au cours de la fin de semaine, une autre bonne nouvelle a été annoncée. Les 200,000 employés des salaisons américaines ont décidé de reprendre le travail ce matin, par suite de la saisie par le gouvernement des 134 salaisons où il y avait grève.

Chusholm, N. N. Search, M. A. Bilocheau, M. V. Gérard, et nombre d'autres.

Récemment, à Montréal, à sa demeure, 6561, rue St-Hubert à l'âge de 55 ans est décédée Marie-Reine Morand, épouse de M. Louis Labelle, ex-constable de la cité de Montréal. Elle laisse dans le deuil son époux; M. Louis Labelle; son fils; M. Lucien Labelle; sa belle-fille; Mme Lucien Labelle; ses frères et ses belles-soeurs; M. et

Mme Adèle Morand, M. et Mme Armand Morand; son beau-père; M. Joseph Labelle, de Saint-Jérôme; ses beaux-frères et ses belles-soeurs; M. et Mme Emile Labelle, M. et Mme Donat Labelle, M. et Mme Joseph Labelle, M. et Mme Napoléon Forget, un grand nombre de neveux et nièces ainsi que d'autres parents.

Les funérailles ont eu lieu à Montréal au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis. Précédé d'un landau de fleurs le convoi funèbre est parti des salons mortuaires de la maison J.-M. Dubreuil, rue St-Hubert pour se rendre à l'église St-Edouard où la levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Valois qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés A. Irvien et P. Sauvageau, comme diacre et sous-diacre.

En outre des personnes déjà mentionnées on remarquait, les neveux et les nièces de la défunte: MM. et Mmes A. Morand, J. Gouvette, H. Labelle, G. Béla, P. Garnica, Raoul Alard, Lionel Morand, Marcel Morand, Gérard Alarie, M. Lionel Morand, M. et Mme Godfroy Morand, M. Fernand Morand, M. Berchmans Morand, Mmes Bertha Forget, Juliette Morand, M. et Mme Joseph Forget, M. V. Morand, M. G. Morand, M. et Mme Jean Morand, M. Roger Labelle, M. et Mme M. Champagne, sa tante, Mme veuve Xavier Labelle; ses cousins et ses cousines: Mmes Micheline Vaillancourt et Aurore Lalonde, M. Edouard Vaillancourt, M. et Mme Albert Vaillancourt, M. et Mme Arthur Coursel, M. et Mme Adélaïde Lorré, M. et Mme Victor Lalonde, M. H. Vaillancourt et M. Robert Vaillancourt, etc.

Dernièrement avaient lieu en l'église St-Jean-Berchmans, les funérailles de Mme Joseph St-Amour, née Athala Jetté, décédée à l'âge de 66 ans et 6 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Joseph Saint-Amour; ses fils: René, Roland, Marcel et Gérard; ses filles: Germaine (Soeur Marie St-Joseph du Sauveur); Jeanne (Mme A. Gagnon); Cécile (Mme A. Henri); Annette (Mme A. Vinet); ses gendres: MM. André Gagnon, Adrien Henri et Adrien Vinet; ses bruns: Mmes René St-Amour, Roland St-Amour, Philippe St-Amour; ses frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Lucien Jetté, Eugène Jetté; plusieurs petits-enfants, neveux et nièces. On remar-



Mme L. LABELLE



Mme J. St-Amour

NAISSANCE

LALIBERTE — A Longueuil, le 27 janvier 1946, à M. et Mme Maurice Laliberté (née Loretta Deslauriers) est née une fille.

DÉCÈS

TREMBLAY — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 26 janvier 1946, à l'âge de douze ans est décédée Mlle Lucille Tremblay, fille du docteur et de Mme Guy Tremblay, domiciliés à 269, rue Principale, Ville St-Laurent. Les funérailles auront lieu mardi, le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte à 8 h. 45 pour se rendre à l'église paroissiale de Ville St-Laurent, où le service sera célébré à 9 heures. De là au cimetière de l'endroit, où aura lieu l'inhumation.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Nécrologie

L'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes et Télégraphes, sera le prochain conférencier du club Saint-Laurent-Kiwamis, lors du lunch hebdomadaire de mercredi le 30 janvier en l'hôtel Ritz-Carlton. M. Bertrand parlera de son ministère.

Le Frère Valérien, c.s.c., est mort vendredi soir dernier, le 25 janvier, à l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance, Ville St-Laurent, après une opération d'urgence.

Le R. F. Valérien (Lucien Bellemare) est né à Ste-Ursule, Maskinongé, de Irénée Bellemare et de Angéline Doyon; il entra dans la Congrégation de Ste-Croix en 1925 et fut employé successivement au Collège Notre-Dame, et aux collèges de Saint-Laurent et de Saint-Césaire.

Les funérailles auront lieu, à 8 h. 30, il est exposé au scolasticat Saint-Joseph, 3755 chemin Reine-Marie, Côte-des-Neiges, Montréal.

Samuel après-midi avaient lieu les funérailles de M. Ernest Burges Scroggie, décédé mercredi dernier en sa demeure de Westmount, après une courte maladie.

M. Scroggie fut l'un des pionniers des magasins à rayons deus Montréal.

En 1895, M. Scroggie se rendit au Klondike, puis se mit au service de la Police Montée dans la région du Yukon.

Conduisaient le deuil, l'épouse du défunt, ses deux fils, Ernest-W. Scroggie, du service des relations publiques du Canada-Pacifique et Ronald-G. de la firme "Sharpe Milne Company"; un neveu A.-M. Murphy, de South Byfield, Mass.

Parmi les nombreux amis venus rendre un dernier hommage à M. Scroggie, on remarquait: M. C.-P. Creswell, commissaire en chef au département de l'immigration et de la colonisation, M. R.-A. Smith, M. A.-O. Seymour, agent général du tourisme; M. E.-T. Noltie, M. N.-A. Lafrenière, M. W.-T. MacFarlane, M. H.-E. Tessier, M. J.-R. MacCandish, M. A. Décarie, M. James-A. Brenner, M. J.-G. Béla, M. C.-F. Brown, M. W. Duquette, M. D.-J. Gannon, M. G. Rhéaume, M. J.-M. Gauthier, M. Eugène Ellement, M. J. Worsnip, M. J.-G. Barrow, M. J.-F. Gallagher, M. A.-J. Dugal, M. Napoléon Charest, M. J. Crockett, M. C.-J. Decoteau, M. G.-A. Sharp, M. L.-A. Holland, M. J. Dempster, M. Gwen Desjardins, M. E. Desjardins, M. G. Macdonald, M. J.-A.

Feuilleton de la "Patrie"

LE SECRET D'UNE FEMME

par Jeanne Moreau-Jousseaud

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

25 (suite)

Parfois, des sanglots secouaient sa poitrine et de grosses larmes coulaient sur son visage. Du revers de sa main, elle essayait ses pleurs, puis continuait sa lecture.

Les heures s'égrenèrent une à une et elle lisait toujours. L'aube blanchissait sa fenêtre lorsqu'un grand frisson parcourut le corps de Violetta. La nuit entière s'était passée à prendre connaissance de ces lignes où Rose Regord avait mis son coeur à nu.

Emue, jusqu'au tréfonds d'elle-même, Violetta ferma le carnet qu'elle baisa avec ferveur:

"Pauvre maman Rose! combien elle souffert et comme elle m'aime! se dit-elle. Que Dieu me la conserve, c'est le plus cher de mes désirs! Jamais ma vraie mère ne me chérira comme cette humble femme! Quelle noblesse de senti-

ments réside en elle! C'est pour m'avoir trop aimée qu'elle s'est rendue coupable. Que ma vraie mère lui pardonne donc comme je lui pardonne moi-même. S'il en était autrement, mon coeur ne pourrait trouver une place, si petite soit-elle, pour la marquise de Sollano".

Violetta se mit au lit, mais ne put s'endormir. Trop de pensées harcelaient son cerveau. A l'heure habituelle, elle se présenta au chevet de Rose.

Violetta avait les yeux cernés, le teint moins frais qu'à l'accoutumée. Sa nuit blanche avait altéré son visage. Par contre, Rose s'éveilla les yeux brillants, un doux sourire aux lèvres. Elle murmura à l'oreille de Violetta penchée pour l'embrasser:

—Réjouis-toi, ma chérie, ma nuit a été très bonne. Je me sens presque valide aujourd'hui. Il me

semble que je pourrai marcher presque seule jusqu'à la salle de bains.

—Comme je suis contente! Bientôt tu seras tout à fait remise!

Je connais ta vie entière, maman, et je t'aime plus que jamais, dit-elle à voix basse.

—Ah! tu m'absous donc? balbutia Rose avec émoi.

—Pouvais-tu en douter?...

Au grand plaisir de Violetta, Rose, s'appuyant sur elle, se rendit à sa douche. Puis, laissant sa mère aux soins de Justine, elle descendit faire son étalage. Elle se plaisait à former d'élégantes gerbes et enrubanner les fines vaneries.

En épousant le comte de Clairville, il lui faudrait délaisser ces amies les fleurs et lui en coûtait oh! combien!...

Quel changement surviendrait dans son existence si la marquise de Sollano voulait la reconnaître! Elle se verrait, sans doute, dans l'obligation de quitter cette maison si chère à son coeur, cette maison où elle avait grandi entre papa Humbert et maman Rose, cette maison où elle avait connu et aimé Albert, ce jeune comte de Clairville auquel elle était fiancée.

Tout en associant des oeillets jaune soufre à des héliotropes, Violetta songeait à son prochain mariage. Sa vraie mère consentirait-elle à se séparer de sa fille et

récemment retrouvée? N'exigerait-elle pas un long délai avant de l'unir à Albert? Ne voudrait-elle pas jouir un peu de cette enfant qu'elle n'avait pas vue depuis quinze années? Pardonnerait-elle à Rose comme le désirait si passionnément la jeune fille? Consentirait-elle à voir sa mère adoptive demeurer auprès de Violetta? Ou Violetta, pour ne point mécontenter la marquise se verrait-elle dans l'obligation de délaisser Rose Regord et de ne la voir que rarement?

Eh bien, non! cela ne se passerait pas ainsi! Jamais Violetta ne renierait l'amour dont sa pauvre maman Rose l'avait entourée. Il faudrait être d'une noire ingratitude envers elle, car, Dieu merci, si Rose n'avait pas la noblesse du nom, elle possédait celle du coeur.

Violetta était la fille d'Augusta de Terrari. Bianca était le véritable nom de Violetta. Est-ce possible? N'était-ce pas un rêve et n'allait-elle pas s'éveiller?

Pour bien entendre ce nom, la jeune fille dit à haute voix: Bianca! Je suis Bianca! Quelle étrange sonorité!...

Elle qui se croyait Française était Italienne. Elle était née à Gênes "la superbe" comme l'avait surnommée Pétrarque.

Violetta était-elle heureuse en apprenant qu'elle était issue d'une noble famille italienne? Que sa

mère, d'une grande beauté, d'une élégance raffinée possédait une immense fortune et de magnifiques châteaux?

Serait-elle heureuse en pénétrant dans l'un de ces palais où un nombreux personnel obéirait à ses ordres? Serait-elle heureuse de voir sa mère, de la connaître?

Pourrait-elle l'aimer maintenant qu'elle avait lu les confidences de maman Rose et qu'elle savait combien la duchesse de Terrari avait été dure pour elle, la chassant d'une manière ignominieuse après des années de bons et loyaux services?

Non!... Violetta eût préféré demeurer comme auparavant. La destinée par ailleurs, lui donnait une éclatante revanche en lui offrant pour fiancé le comte de Clairville. Elle aurait été rayonnante de joie en vivant entre son mari, au coeur tendre et loyal, son oncle le marquis et sa chère maman Rose.

Ni l'un, ni l'autre, ne l'aurait empêchée de voir cette dernière et de l'inviter à partager son foyer. Or, la marquise de Sollano le lui permettrait-elle?

Violetta l'ignorait. Pourtant, en son for intérieur, elle se disait que pour conquérir le coeur de sa fille, la marquise ne devrait pas être sévère pour Rose.

(A SUIVRE)

CERTAINES GENS ONT PARFOIS DES TRAVERS BIEN AMUSANTS



La Patrie

Quotidienne

offrira encore du nouveau à ses lecteurs, à compter du 4 février prochain.

Un panneau illustré, intitulé "Travers amusants", décrira chaque jour une tranche de la vie courante.

La "PATRIE" quotidienne est le journal le plus varié de la métropole. Lisez-la tous les jours.

LE MEURTRIER ?

Au moment d'aller sous presse nous apprenons que l'escouade des meurtres vient de conduire un témoin important à la Sûreté au sujet du meurtre de Mme Blanche Kavanagh.

travailleurs au cours de la grève.

MANQUE DE PROTECTION

M. Fournier prétend que ces pertes et dommages sont la cause du manque de protection policière, et il soutient que si le maire l'avait voulu, il aurait demandé à la police provinciale de prêter main forte aux agents de la ville de Saint-Jérôme et que les travailleurs auraient pu entrer dans l'usine vendredi même et reprendre leur travail.

Ce matin, les portes de l'usine étaient encore fermées, parce que les patrons refusent de rouvrir leur usine tant que les deux syndicats n'auront pas réussi à s'entendre.

DEVANT LES TRIBUNAUX

La fabrique a actuellement une entente de travail avec la Federal Union, mais une poursuite a été intentée devant les tribunaux, contestant le droit à ce syndicat de représenter les travailleurs, et le tribunal n'a pas encore fait connaître son jugement. Comme le renouvellement de l'entente approche, les deux syndicats semblent vouloir amener les patrons à négocier avec leurs dirigeants, la prochaine entente de travail.

RIONS UN PEU



—Croirais-tu, cher Horace, que la moindre vibration peut déclencher une avalanche à cette altitude?

Une délégation...

(Suite de la page 3)

venait de donner ordre à Me Blain d'intenter une poursuite contre la ville de Saint-Jérôme, pour lui réclamer des dommages en faveur des personnes qui ont été blessées au cours du conflit, et aussi lui réclamer des pertes subies par les

vail, et l'autre, au Congrès des métiers et du travail du Canada. M. Fournier a déclaré, ce matin, qu'il

Cinq vaisseaux des Grands Lacs mis bout à bout forment une longueur d'un mille, ce qui constitue la plus vaste flotte marchande en eaux douces au monde.

François Bacon traduit un volume de ses essais en latin, croyant que ses oeuvres ne survivraient pas si elles n'étaient imprimées qu'en anglais.

LE FANTÔME

Ils réussissent

Étrange



TARZAN

Elle ne le reconnaît pas

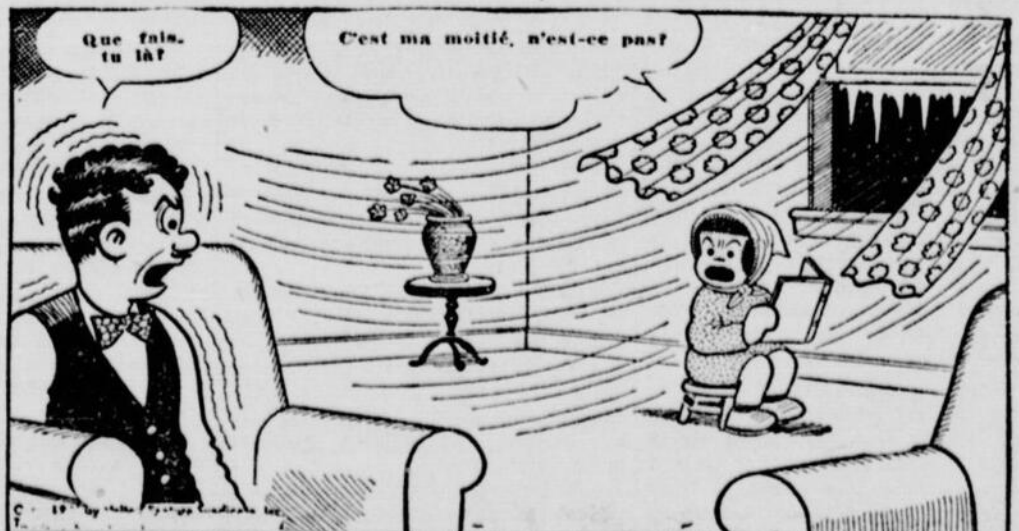
Inquiétude



PHILOMÈNE

C'est à elle

Propriété



ARMAND ET LES PIRATES

Que lui veut-il?

Attaque



JEANNINE ET PATAUD

Une crime épouvantable

Punition



MARGOT TRAVAILLE TROP

Les deux côtés de la médaille

Furieux



ROBERT L'INTREPIDE

Serait-ce possible?

Moule



JOS BRAS-DE-FER

Coup manqué

Défense



ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS**Complets de printemps pour la jeunesse****RABAIS DE FIN DE JANVIER
SUR VÊTEMENTS DE SPORTS D'HIVER****PALETOTS****3/4 Mackinaw****VEDETTE**Ord. 6.95 à 12.95
1/2 PRIX**3.48 à 6.48**

Le paletot MACKINAW est celui que préfèrent les jeunes garçons de 8 à 18 ans... d'abord pour l'école... puis les travaux au grand air... Etoffe frise ou molleton en marine, brun... une seule étoffe unie ou étoffe unie et étoffe fantaisie combinées. On trouvera dans ces séries des Mackinaw avec poignets et poches bordés de cuir... d'autres avec un collet de fourrure.

**PALETOTS
VAGUES****DOUBLES DE
FOURRURE**

très amples,
longueur 3/4
(Station Wagon Coat)
populaire chez la
jeunesse
(10 à 14 ans).
Ord. 19.39

A SOLDER A**1/2 PRIX 9.70**

Très en vogue chez les jeunes est ce nouveau paletot 3/4 à taille ample... tombant droit. Cravenette beige hydrofuge. Chaud doublure peau de mouton. Devant croisé, deux poches. Se porte aussi avec une ceinture de même étoffe.

**PALETOTS
DE SKI, DE
TRAVAIL
PARKA****1/2 PRIX**pour garçons de
10 à 16 ans

Prix ord. 8.95 à 9.29

1/2 PRIX**4.48 à 4.65**

Toujours populaire sera ce paletot PARKA en cravenette kaki hydrofuge... Capuchon amovible bordé de fourrure. Doublure confortable. Devant à chaînette éclair.

**Complets de printemps
pour garçons et adolescents****COMPLETS 3 PIÈCES**
pour 10 à 16 ans**21.00**

Belle qualité de tweed tout laine importé. Tons de gris, beige, brun. Texture Donegal ou à chevrons. Veston droit, devant à 3 boutons, doublure de rayonne. Avec un pantalon et une culotte équitation (Breeches). Aussi avec 2 pantalons.

COMPLETS 2 PANTALONS

pour 15 à 20 ans

28.95

Élégance juvénile irréprochable pour le printemps dans ces complets de tweed tout laine importé d'Angleterre... texture à chevrons ou Donegal. Tons gris, beige, brun. Veston droit, attachant de 3 boutons avec un gilet et deux pantalons.

**COUPE-VENT
étoffes épaisses**

pour garçons de 6 à 18 ans.

Prix ordinaires: 3.79 à 6.75

1/2 PRIX 1.90 à 3.38

C'est toujours commode d'avoir un tel coupe-vent, en hiver, comme durant certaines autres saisons alors qu'il faut s'habiller chaudement pour le sport ou le travail... Etoffes frise, molleton, drap couverture en marine, vert, brun, rouge, gris... Quelques modèles en velours à côtes. Tailles extensible ou à courroie.

**PAS DE COMMANDES POSTALES
NI TELEPHONIQUES S.V.P.**

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.